

Déclics

Le futur au passé

JOCELYNE LEPAGE

De loin, on dirait une mini (ou mono) capsule spatiale. Mais le voyage proposé emporte dans une autre dimension. Cet oeuf métallique, dont l'intérieur est capitonné de cuvette blanche moirée, contient un fauteuil incrusté dans la coquille qui fait face à un écran. Le mode d'emploi dit qu'une fois assis dans l'appareil, la coquille se referme sur le voyageur prêt à faire un trip sonore et visuel de quatre minutes et demie. On suggère de ne pas fumer, mais cela n'est pas interdit. C'est une fois enfermé dans son cocon que le voyageur découvre avec horreur les images de guerre dont on le bombarde.

L'*Introscape* fut fabriqué par Edmund Alleyn entre 1968 et 1970, à une époque où la réalité virtuelle n'existait pas encore, où le cocooning n'avait pas été inventé, mais où la guerre du Vietnam sévissait. Il fut réalisé avec tellement de soin qu'il suscite encore l'admiration. À l'époque, il était offert au public, enfin à la partie courageuse du public qui aimait prendre des risques. C'est une oeuvre d'une grande «générosité», un terme que l'on n'utilise guère pour parler d'art.

Voir DÉCLICS en D3

Jean-Claude
Lajeunie,
L'Émissaire,
1966 (détail)



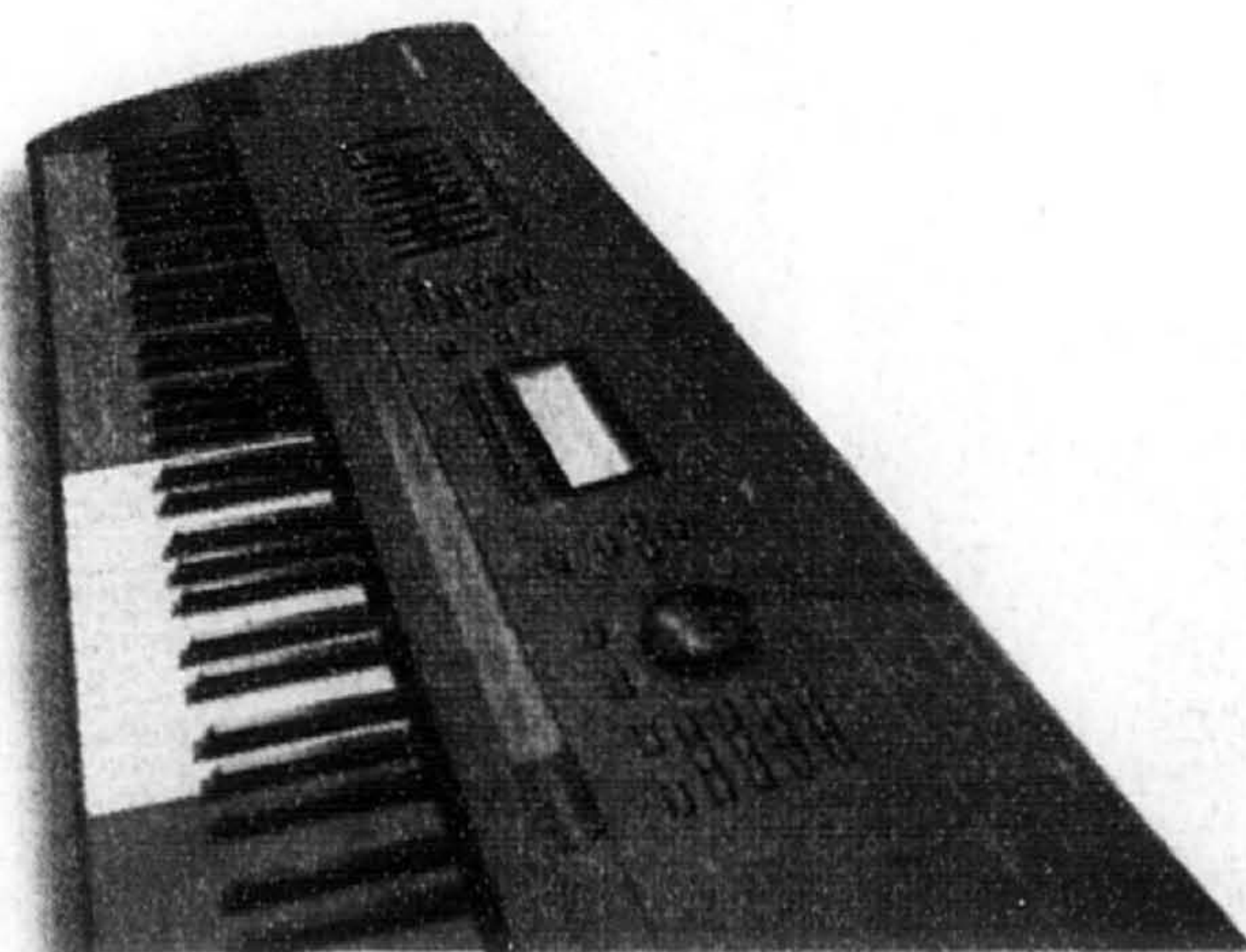
Serge Lemoyne,
Combat d'atomes,
1986 (détail)

Edmund Alleyn,
L'Introscape,
1968-1970

Photo: Robert Nadeau, La Presse ©

Montréal a la fièvre électronique

Du 3 au 5 juin, le Montréal Électronique Groove investit le Cabaret et le Jingxi. Avec le MEG, on va pouvoir se frotter de plus près à plusieurs genres de musique électronique, et aller au-delà des gigantesques partys techno. Dans un cadre confortable, à une heure accessible au grand public, quelques fleurons de la «french touch» (DJ Cam, DJ Gilb'r, Ekova, Rinôcerose) vont débarquer en ville, et nos DJ et musiciens vont bénéficier d'une belle plate-forme. Il y aura aussi un débat-rencontre public sur la réalité de cette scène. Le MEG donne l'occasion d'aborder une scène en pleine ébullition, tant en France qu'à Montréal. Un rendez-vous pour mieux cerner les contours d'une explosion imminente sur notre île. **Page D4**



Blanc

YVES MARIN
Mise en scène de LOUIS SALA



CE SOIR !

**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
LES 28 ET 29 MAI !**

Billets en vente au Spectrum,
aux comptoirs Adhésion et au 700-1245

SPECTRUM
100, rue Saint-Jacques (à l'angle de la rue Saint-Hubert)

TVR La Presse ETC Jap. Soc. P. 1000001

Perdre ses illusions à *The Price is right*

TELEVISION



Louise Cousineau

Il y a des années, j'ai écrit un texte intitulé *Cauchemar*. J'y racontais mes aventures à *The Price is Right*, où j'avais gagné des trucs genre tables en marbre, horloge grand-père et roulotte à hot dogs. Que j'avais paquetés dans un U-Haul. À l'affiche Customs, 1 Mille, je m'étais réveillée de ce rêve bizarre.

Plein de lecteurs m'ont souvent parlé de ce texte par la suite. Y compris Lise Payette, elle aussi une fan.

Bref, *The Price is Right* m'a toujours fascinée. Le plus long quiz en ondes — il y est depuis plus de 30 ans — nous fait rêver. On rit des bains tourbillons à deux personnes, n'empêche que...

Depuis mardi dernier, je ne vois plus *The Price* de la même manière.

D'abord, parce que maintenant je sais que les taxes sur les prix sont de 37 pour cent. Voilà que maintenant je calcule le coût des prix. Ça gâche mon plaisir.

Et qu'ensuite j'ai appris qu'il était complètement fou de songer que des concurrents canadiens puissent penser à se faire livrer la marchandise ici.



Jean-Thomas Vézina, grand gagnant à *The Price is Right*, avait participé à l'émission pour faire plaisir à son épouse Jacqueline.

À la suite de la victoire de M. Jean-Thomas Vézina de Beauport qui a remporté le gros lot le jeudi 20 mai, et qui a dû renoncer aux prix qui lui auraient coûté 9000 dollars américains en taxes — et le mobilier de chambre était vraiment trop gros — j'ai reçu d'autres témoignages de deux « heureuses » gagnantes.

L'une s'appelle Caroline Beaudoin et elle m'a fait remarquer

qu'elle est la première Québécoise à avoir gagné le gros lot dans le « Showcase showdown ». Nos excuses, mais CBS n'envoie jamais de communiqué aux misérables étrangers que nous sommes.

Mme Beaudoin habite Rouyn en Abitibi et a gagné le 18 octobre 1993. Les objets valaient 18 000 \$ en tout. Un frigo, une horloge grand-père — son cauchemar à elle — un écran géant, un ensemble

de salon. Pas très beau, précise-t-elle.

Lorsqu'elle a appris que les taxes fédérales américaines étaient de 30 pour cent et la taxe californienne de 7 pour cent, et qu'en plus il lui faudrait faire dédouaner les biens et se les faire livrer du poste-frontière le plus proche de Rouyn, Mme Beaudoin, qui était allée là pour s'amuser avec quatre collègues d'Air Canada, a opté pour de l'argent.

Les prix valaient donc 18 000 \$. On lui a offert 9000 \$. Mais lorsque les 37 pour cent ont été déduits, il est resté 5700 \$ US. Mme Beaudoin a fait laminer le chèque qu'elle conserve, ainsi que la cassette de son émission.

Mme Lili Lauzon de Montréal a aussi gagné au *Price is right*. Pas le gros lot, mais des prix valant 18 000 \$ il y a une dizaine d'années.

Tout ce qu'elle a gardé, à part sa cassette de l'émission bien sûr, c'est un tableau. « Pas très beau, il commence à gondoler, mais c'est un souvenir », dit-elle en riant. Elle a cessé d'être une fan de l'émission.

Lorsqu'elle a appris que M. Vézina de Beauport avait opté pour une compensation en argent, Mme Lauzon s'est exclamée en riant : « Il va attendre longtemps ! » Contrairement à Mme Beaudoin, elle n'a jamais reçu de chèque. Les règlements étaient peut-être différents à cette époque.

Mme Lauzon n'a aucune amertume et rigole au téléphone. « Le pire, dit-elle, c'est que j'avais correctement évalué le prix du tableau. Juste dessus. Ça m'a donné un boni de 100 \$. Mais avant de partir, on m'a repris mon billet de 100 \$ pour me remettre 65 \$, car il y avait des taxes à payer. Comme mon tableau était une oeuvre d'art, on m'a dit que je n'avais pas de taxes à défrayer. Ils ont pris mon 65 \$ pour payer les frais d'expédition ! »

Les trois heureux concurrents sont d'accord sur un point : ils ont quand même adoré l'expérience. Un grand moment de plaisir et de gloire à la télé.

Mais pour le « gros » lot, on repassera !



LUC PLAMONDON

TAPIS ROUGE

Notre-Dame RETOURNE À PARIS

Rassurez-vous ! Notre-dame de Paris fera l'aller-retour. Une visite éclair éblouissante pour se faire dérouler le *Tapis rouge*. Ce sera « Le temps des cathédrales », mais aussi le temps des grands monuments de la comédie musicale : *Cats*, *Blues Brothers*, *New York, New York*, *Singin' in the rain*, *Hair*, *Fame*... célébrés par les artistes de la troupe et d'autres prestigieux invités.

CE SOIR
19 h 30

CHANGEZ DE MONDE

www.tv5.org

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

19:30 **TV5** - Tapis rouge

La bande de Notre-Dame de Paris y sera et interprétera quelques succès de l'oeuvre. Les auteurs Richard Cocciant et Luc Plamondon y seront aussi.

21:00 **17** - La Dolce Vita

Suite et fin d'un des meilleurs films de Fellini. Avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg et Anouk Aimée.

21:00 **60** - Biographies

Jehane Benoît a été la grande prêtresse de la cuisine longtemps chez nous. Son histoire.

22:00 **60** - Navarro

Un des très bons épisodes avec notamment Gilbert Bécaud.

23:00 **RDS** - Grand Prix d'Espagne

Les qualifications: pour décider si ça vaut la peine de se lever demain matin. La course est à 8h. La BAR de Jacques performera-t-elle?



Luc Plamondon

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
2 9	Ce soir	Vélo Mag	Mr. Bean	Hockey / Séries éliminatoires: Sabres - Maple Leafs					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)		4	4
4 8 13	Le TVA	Cinéma / BIGFOOT: UNE RENCONTRE INOUBLIABLE (5) avec Zachery Ty Bryan, Matt McCoy	Cinéma / UN MONSIEUR DISTINGUÉ (5) avec Eddie Murphy, Lane Smith						Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)			7	7
15 17 24 45	Exploration / Un violon dans la tête	Cinéma / JOURNAL INTIME (3) avec Nanni Moretti, Renato Carpentieri	Cinéma / LA DOLCE VITA (1) avec Marcello Mastroianni, Anika Ekberg								Cinéma / ZIGRAIL (23:54)		8	8
16 30 35	Drague-moi!	Cinéma / L'AGENT DOUBLE (6) avec Corey Haim, Wallace Shawn	Cinéma / HEXINA (6) avec Arye Gross, Claudia Christian						Le Grand Journal	Cinéma / LE LIVRE DES DESIRS (7) avec Anne Fabien			5	5
12 8	Basketball / Séries éliminatoires: Trail Blazers - Spurs (17:30)	The Pretender	America's Most Wanted / Dernière	Nikita / Dernière					CTV News	Pulse / Sports			11	11
6	Baseball/Yankees-Blue Jays (16:00)	Hockey / Séries éliminatoires: Sabres - Maple Leafs							Cinéma / THE CINCINNATI KID (4) avec S. McQueen				13	13
ABC 22	World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Home Videos	Cinéma / I'LL DO ANYTHING (4) avec Nick Nolte, Whitney Wright				Baywatch				22	22
CBS 3	News	Evening News	Entertainment this Week	Early Edition	Martial Law				Walker, Texas Ranger	News	ER		21	21
NBC 5	Basketball / Trail Blazers - Spurs (17:00)				Cinéma / THE JOY LUCK CLUB (3) avec Tsai Chin, Kieu Chinh						Sat. Night		23	23
33 57	The Lawrence Welk Show	New Red Green	...Served?	Keeping Up...	Waiting for God	Ballykissangel			Austin City Limits	The Band			20	20
A & E	Antiques Roadshow	The Editors	The McLaughlin	Is it Legal?	Goodnight...	Outside...	Fools & Horses		Red Dwarf	Sessions at West 54th	World News		24	24
BR	American Justice	Mysteries of the Bible / Jacob's...			Titanic: Death of a Dream				Titanic: The Legend Lives On				38	47
BR	Arts & Minds	Cinéma / HAROLD LLOYD'S FEET FIRST (4)	The Diva and the Maestro (19:45)		Sinatra and Friends				Ed Sullivan Sh.	Dame Edna's...	Paris		34	48
C 9 V	Downtown Exp.	Tour de table	L'Ombudsman	Entour'âge	Rendez-vous avec...				Vos finances		Downtown Exp.	Service aux élus		9
CANAL D	Insectia	Juste pour rire	Les Années Mode / Les Dessous	Le Goût du monde / Virginia Beach	Biographies / Jehane Benoît	Navarro							31	31
CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Celebrate the Century / 1940-1945	Sports Tonight			36	39
DISC.	Forbidden...	Doomsday Watch	...Connection	Champions of...	Untamed Africa / Great Migration	Discovery's Movie of the Week / In the Company of Whales	...Connection		Grand Illusions				37	37
FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Blossom	Cinéma / MARK TWAIN AND ME (5) avec J. Roberts	Cinéma / DEAD POETS SOCIETY (3) avec Robin Williams (21:35)			Cinéma (23:40)				68	
FOX	Earth: Final Conflict	The X-Files			Cops	America's Most Wanted	NYPD Blue		Mad TV				46	36
GLOBAL	Traders	Addams Family	Myst. Island	Traders		PSI Factor	Outer Limits		Inside Country	Sat. Night			3	3
HISTORY	Turning Points	Great Mysteries	The Untouchables	Historylands	Cinéma / THE DEVIL'S BRIGADE (4) avec William Holden, Cliff Robertson								47	49
LIFE	TV Guide...	The Tourist	Inferno	Outdoorsman	Cottage Life	Pet Friends	Walk on the Wild Side	TV Guide...	Inferno	Eros			29	50
MM	MuchMegaHits		MuchOnDemand		Pop up Video	Fax	Bjork - Live in Cambridge		Beavis &...	Loud			35	
MP	Monsieur Net	Cimetière CD	Fax		Concert Plus / Lenny Kravitz Live à MusiquePlus	Okoumé...	Bouge		Groove	Hip Hop			30	30
MMAX	Bourbon Voyageur	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Fleetwood Mac	Cinéma / BOUGE (6) avec Ambre Boukeba	Collection	Musicographie / Fleetwood Mac						48	32
NW	World News	Culture Shock	On the Line with Patrick Conlon	Antiques... / Harrow, England	Saturday Report	Venture	Rough Cuts / Black, Bold and...		Fashion File	Undercurrents			25	25
RDI	Mémoires...	Culture-choc	Le Monde / ... Médias	Le Président du peuple	Le Journal RDI	Entrée, artistes	Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre				19	19
RDS	Monde du sport	Sports 30 Mag	Qualifications Formule 1 / Espagne	Boxe / Oscar De La Hoya - Oba Carr	Sports 30 Mag	Superbouts			Arts martiaux				33	33
SHOWCASE	Friday the 13th: The Series	Cinéma / BLACK ROBE (4) avec Lothaire Bluteau, August Schellenberg	John Woo's Once a Thief	Prime Suspect			Cinéma / TIGHTROPE (4) (23:05)						40	40
TELETOON	Fous du volant	Les Graffitis	Fifi Brindacier	Robin des bois	Ned et son triton	Drôle de voyou	Les Simpson	Splat!	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star		34
TLC	Inside the Inferno				World Greatest Child's Rescue		Sports and Disasters		Very Best of the Worst Drivers	World Greatest Child Rescue			27	27
TSN	Martial Arts...	Sportsdesk	Baseball / Giants - Expos				World's Strongest Man		Sportsdesk				28	28
TV5	Thalassa (17:30)	Vins, Fromages	Journal FR2	Tapis Rouge - Comédies musicales			Paris chic choc	Festival fr.-ont.	Journal belge	Tout le monde en parle			15	15
VIE	Êtes-vous libre?	Qui êtes-vous?	Tango / Les Couples spirituels	Trauma			Éros et Cie / Le rôle de la bouffe...	Sortie gale	La Vie en vrac / Autopsie (3/4)	Copines d'abord			44	35
YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps			Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper			18	18
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CABLE 9 V = CABLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Architecture

Ex-Centris, la cathédrale du cinéma...

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

— Et ça, c'est quoi ?

— Ça ? Mais ce n'est qu'un lampadaire !

La conversation se déroule dans le hall du complexe de cinéma Ex-Centris. Anodine en apparence, cette petite scène en dit long. Après tous les gadgets, pitons et machins futuristes que l'on vient d'admirer sur les lieux, la question est même beaucoup moins bête qu'il n'y paraît. Ici, tout est possible.

Daniel Langlois, fondateur de Softimage-devenu-mécène-de-la-culture, nous a fait cette semaine la visite guidée de « sa » cathédrale moitié *THX 1138*/moitié *1984*. Le petit groupe de journalistes est ébloui mais pas trop sûr de comprendre tous les enjeux techniques, ou plutôt technologiques, de cette méga-installation mise sur pied à coups de millions et construite au fil des deux dernières années sur le boulevard Saint-Laurent, entre les rues Milton et Prince-Arthur.

Ce qu'on sait cependant, c'est que Ex-Centris, qui ouvre officiellement ses portes le 1^{er} juin avec le Festival Magnifico (voir autre article en C2) nous offrira une alternative de qualité à tous ces mégacomplexes qui servent de la soupe américaine à longueur d'année; l'envers du décor hollywoodien en quelque sorte, avec autant de moyens et plus d'audace cinématographique : le rêve de tout vrai cinéophile montréalais, qui ne l'a pas eu facile au cours des dernières années avec la fermeture carabinée de la plupart des salles de répertoire.

On sait aussi que Ex-Centris sera le premier lieu permanent de haute qualité à Montréal dédié à la diffusion du cinéma indépendant et des nouvelles technologies numériques, pas encore très répandues mais annoncées comme le cinéma de demain. Les trois salles de projections, équipées avec un appareillage ultra-sophistiqué, pourront accueillir du film traditionnel en 16 mm et en 35 mm, mais aussi de la vidéo, du DVD, du film en 3D et de la haute définition (HD) numérique, autrement appelé *film digital*.

Visionnaire de nature, Daniel Langlois a fait en sorte que son centre soit en première ligne lorsque viendra la prochaine révolution de l'image.

Et il n'a rien laissé au hasard. À Ex-Centris, tout a été pensé en fonction du futur, certains équipements, apprend-on, n'étant même pas encore offerts sur le marché.

Un édifice bien intégré à la rue

Ex-Centris s'est intégré au quartier de la façon la plus harmonieuse possible, « une de mes grandes préoccupations », souligne Langlois, qui s'est en outre chargé du design et de l'architecture, avec le groupe Riopel et associés. Cela explique que l'imposante façade en pierres taillées du boulevard Saint-



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Daniel Langlois montre une des salles à plancher rétractable.

Laurent soit radicalement différente de la cour arrière, qui se fond étrangement bien dans le paysage résidentiel de la rue Clark, avec ses terrasses en gradins et son choix de briques rouges.

« L'intérieur, ajoute Langlois, n'offre rien de commercialement achetable. Tout a été désigné custom. »

L'édifice a quatre étages en plus du rez-de-chaussée, mais seul ce dernier sera accessible au grand public, avec ses trois salles, sa boutique offrant des outils de production numérique, son café-restaurant ouvert sept jours par semaine et sa cour arrière où des films seront diffusés à l'occasion. Les étages sont occupés par les bureaux et des entreprises essentiellement liées au domaine des nouveaux médias.

Quand on entre dans le hall, le café et l'accueil se trouvent à gauche. Si nous avons bien compris, les préposés au guichet se manifesteront à travers des écrans. Par contre, l'argent (de 5 \$ à 8 \$ la représentation) sera bien réel. Personnellement, nous aurions préféré le contraire...

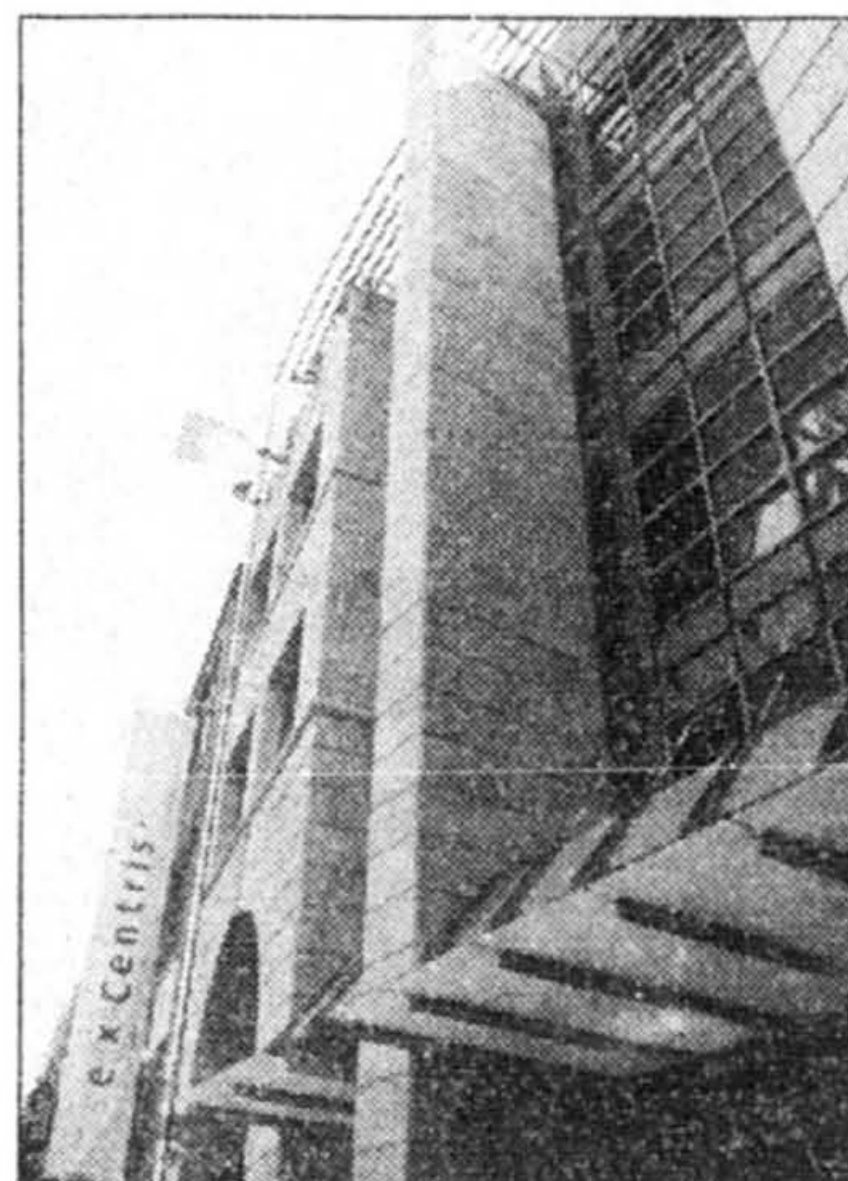
À l'entrée des salles, des écrans de plasma de trois pouces d'épaisseur remplacent les posters d'usage. On peut y voir des entre-

vues avec les acteurs ou le réalisateur du film et des documentaires idoine. Ces affiches en mouvement sont les télé de l'avenir, du genre que toutes les maisons posséderont d'ici 50 ans.

Par ailleurs, chaque salle aura sa fonction, explique Daniel Langlois. La numéro 1, qui est aussi la plus petite (100 places), reprend la vocation première du Cinéma Parallèle en accueillant en priorité des films expérimentaux. (Pour ceux qui ne le sauraient pas, le Cinéma Parallèle a démenagé et fait maintenant partie intégrante du projet Ex-centris.)

La salle numéro 2 (240 places), à

configuration multiple, peut recevoir des films, des performances,



Une imposante façade en pierres taillées.

des expositions et/ou servir de lieu de tournage. Selon les besoins, les murs peuvent se rabattre alors que le parterre monte ou descend d'un bloc.

La salle 3 enfin, qui est la plus spacieuse avec ses 300 places, sera consacrée aux plus gros films. Pour ceux que ça intéresserait, chaque siège possède sa propre balance de climatisation et des accoudoirs conçus pour s'adapter à d'éventuelles productions numériques interactives. En moins d'une heure, les salles 1 et 3 peuvent être transformées en salles de production et de

postproduction.

Daniel Langlois sait que son projet est risqué. Le cinéma marginal ou indépendant n'a pas la réputation d'être très viable par les temps qui courent. Mais il espère que le stationnement de 100 places au sous-sol et l'exploitation des trois salles et du café couvriront en trois ans les frais d'opération du complexe qui deviendra éventuellement la plaque tournante du cinéma mondial d'avant-garde. Pour le reste, il ose croire que le confort et la qualité d'Ex-Centris sauront amadouer et attirer le public. « C'est sûr que c'est un pari. Mais l'expérience totale que nous offrons suscitera peut-être un nouvel engouement pour le cinéma indépendant », lance-t-il, l'oeil brillant. Monsieur doit y croire puisque des projets de succursales seraient déjà dans l'air, à New York, Los Angeles et Paris.

Ah oui, une dernière question ; est-ce qu'il y aura du pop corn ? « Non » répond Langlois. « À cause du bruit, tout simplement. »

L'envers du cinéma américain, jusqu'au bout...

Demain dans le cahier

LAP

Trenet à 86 ans

Charles Trenet, le « fou chantant » fêtait récemment son 86^e anniversaire de naissance. Compte tenu de son âge, ce monsieur est un véritable phénomène de la nature. Il lançait en même temps un nouveau disque, *Les Poètes descendent dans la rue*, qui contient quatorze nouveaux titres, paroles et musique signées Charles Trenet. Et il donnera trois spectacles l'automne prochain, mais seulement pour se faire plaisir. Car s'il est capable d'exploits étonnants pour son âge, il n'a plus envie de faire des efforts... même s'il garde le goût des blagues. Notre correspondant à Paris, Louis-Bernard Robitaille, l'a rencontré.

Communauté ludique virtuelle

Depuis un an, la plupart des jeux mettent à profit le réseau Internet pour offrir des sessions à plusieurs joueurs. Cependant, peu de jeux ont poussé le concept aussi loin qu'Origin avec *Ultima Online* et ses dizaines de milliers de joueurs rassemblés autour d'un même espace virtuel qui évolue au gré de leurs interactions.

Déclics, le futur au passé

DÉCLICS / Suite de la page D1

L'*Introscape* fait partie de l'exposition présentée depuis hier au Musée d'art contemporain de Montréal, exposition intitulée *Déclics : Art et société. Le Québec des années 60 et 70*. Et le Musée prend bien soin d'ajouter sur ses communiqués : une présentation de Benson & Hedges. Comme les temps ont changé, pourrait-on croire ! Voilà le tabac aussi marginalisé que l'art contemporain.

L'*Introscape* pourrait fonctionner, mais il faudrait en changer les circuits électriques, ce que le MAC dit n'avoir pas les moyens de faire. Et puis, explique le conservateur Pierre Landry, aujourd'hui, cet appareil-là demanderait trois agents de sécurité par voyageur... le Musée pourrait être poursuivi pour la moindre crise d'angoisse... Les temps ont changé, pourrait-on croire, au profit des avocats.

Les temps ont changé mais une bonne partie des oeuvres présentées à *Déclics* ont acquis, avec le recul, une pertinence peut-être encore plus grande aujourd'hui qu'il y a 30 ans.

C'est le cas, par exemple, des environnements impressionnants de Maurice Demers et du groupe auquel il appartenait, Fusion des arts, lequel avait prévu l'importance énorme que prendraient les loisirs en l'an 2000, et voulait que les artistes visuels y jouent un rôle crucial. Bien sûr, ces environnements sont représentés par des photos dans l'exposition.

C'est le cas de Corrid'art, cette oeuvre collective exécutée sous la direction de Melvin Charney et pour laquelle on avait reconstitué Rue Sherbrooke des façades de mai-

sons victoriennes démolies sous l'administration Drapeau. En pleins Jeux olympiques, l'oeuvre fut en effet détruite par la police. Quand on pense au laisser-aller actuel en matière de patrimoine architectural, sans oublier la phobie des sacs blancs de l'administration Bourque, on se demande si les temps ont changé vraiment pour le mieux. De Corrid'art, il ne reste aussi que des souvenirs.

L'Opération Déclic

Déclics réunit plus de 200 oeuvres de 90 artistes réalisées dans les années 60 et 70, oeuvres qui ont été réparties en deux lieux et entre deux villes, mais que l'on trouve en plus grand nombre au MAC, à Montréal, qu'au Musée de la civilisation, à Québec.

Le titre de l'exposition est inspiré de l'Opération Déclic, une manifestation qui aura duré cinq jours, en novembre 1968, pendant lesquels les artistes de différentes disciplines ont réfléchi à leur rôle dans la société, un rôle qu'ils voulaient plus actif, plus intégré et plus efficace. D'où l'idée de sortir l'art dans la rue, de créer devant public, de faire participer le peuple à la création, de le faire s'exprimer, d'organiser des événements et toute cette sorte de choses.

Les années 60 et 70, on l'a dit à satiété au point de taper sur les nerfs des jeunes générations, ont été marquées par le réveil de la foi en la nation québécoise, l'espérance dans le changement social, la charité collective et la prise de la parole et de pouvoir par les femmes. Marquées aussi chez certains par une vision plutôt pessimiste des conséquences des progrès technologiques.

Au Musée d'art contemporain, on a divisé les choses sous des thèmes correspondant à peu près aux vertus théologales citées plus haut, en plus des femmes. Certains artistes ou groupes plus représentatifs ont droit à des îlots, comme Serge Lemoyne ou Pierre Ayot, Pack Sack et Fusion des arts, et à Québec, Serge Cournoyer, Melvin Charney ou Francine Larivée.

On a placé les oeuvres choisies dans le contexte social, politique et culturel de l'époque au moyen de documents visuels (extraits d'actualités à la télé) ou autrement. Et l'on s'est servi de documentaires (surtout ceux de Jacques Giraldeau) et de reportages sur les artistes et les groupes en question. Ce qui nous permet d'assister sur un petit écran à une fête de Pack-Sack, ce groupe d'artistes qui allaient dans des lieux publics faire participer petits et grands à un happening fantaisiste intégrant des trucs gonflables, des tissus, cordages, etc. On peut aussi voir le premier film de Pierre Falardeau et Julien Poulin, *Pea Soup*, montage d'extraits télévisés détournés de leur sens un peu comme le fait le magazine *Adbusters* aujourd'hui au Canada anglais.

Tout cela donne une exposition vivante et complexe, même si les objets restant d'interventions ponctuelles ou les photos-souvenirs d'événements et de happenings ne peuvent rendre compte de toute la réalité. Une exposition émouvante pour ceux qui ont participé à ces folies utopistes.

À Québec

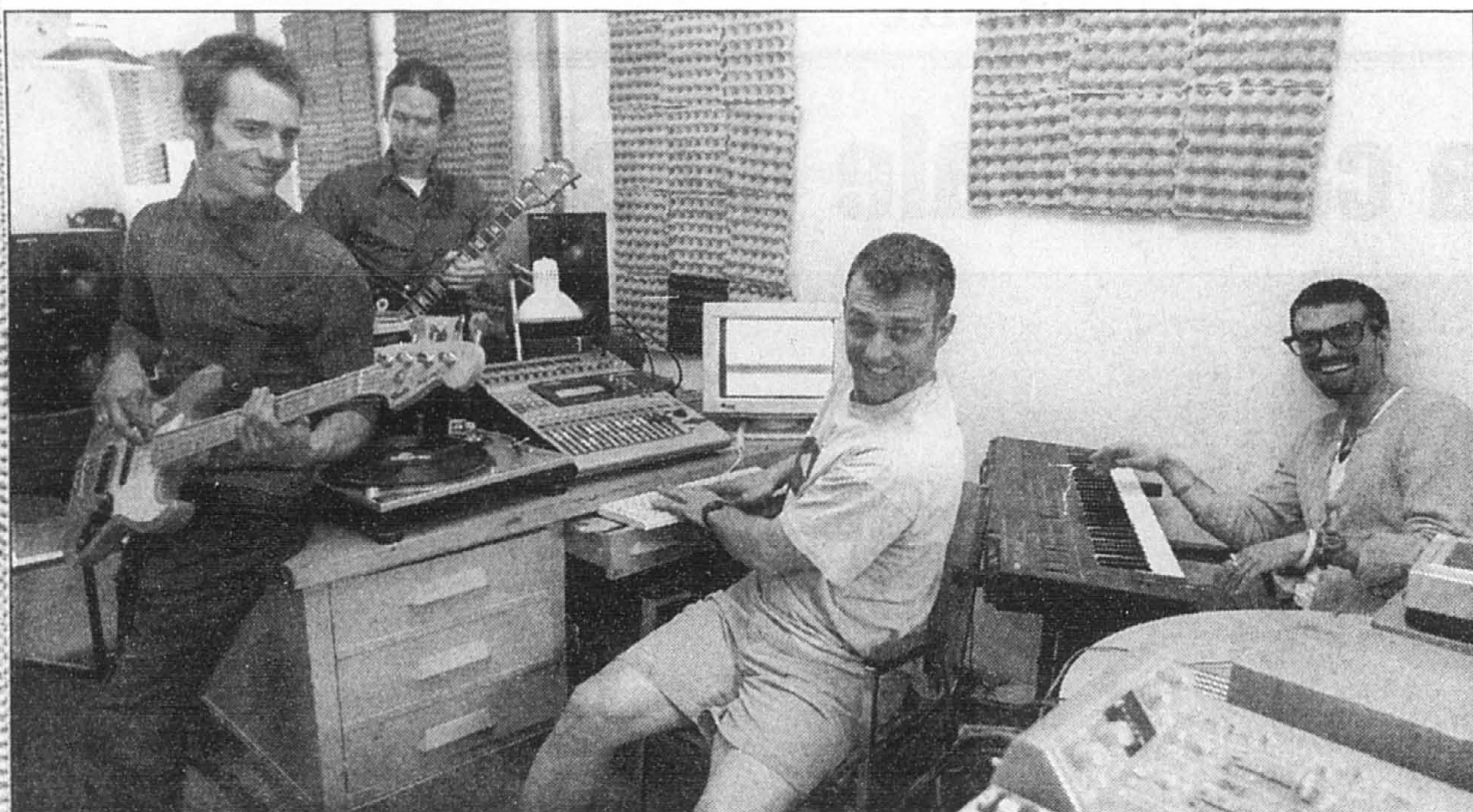
Au Musée de la civilisation, à Québec, des pièces des mêmes artistes ou d'autres sont présentées sous un thème complémentaire : l'évolution de l'image publique de

l'artiste. Il serait passé de l'état d'individu marginal à celui d'anthropologue, puis d'animateur et de militant. Curieusement, le Musée de la civilisation a mis l'accent sur les oeuvres cette fois, jouant au Musée d'art contemporain, tandis qu'au musée montréalais on a appliqué le savoir-faire sociologique du Musée de la civilisation.

C'est à Québec que l'on peut avoir, sous forme de souvenirs photos et entrevues filmées, une idée de ce que fut *La Chambre nuptiale* de Francine Larivée (1976). Cette oeuvre grande comme un chalet, dans laquelle on entrait comme dans un labyrinthe, explorait les rapports hommes-femmes dans la société et le poids des rôles imposés sur chaque sexe par la société et la publicité. *La Chambre*, oeuvre collective qui a coûté le prix d'un long métrage à l'époque (300 000 \$ environ) occupe une grande partie du livre qui accompagne toute l'exposition (et qui n'est pas vraiment un catalogue). Elle résume à elle seule le rôle social qu'espéraient pouvoir jouer les artistes dans la société. Un jour, on la remontera peut-être.

Les artistes du temps, peut-on conclure, en quelque domaine que ce soit, et comme beaucoup d'autres jeunes citoyens, étaient plus souvent qu'autrement engagés dans la lutte de « libération collective », comme on disait à l'époque, une expression qui fait maintenant sourire mais qui, comme le pot (marijuana), pourrait bien redevenir à la mode. Les temps ne changent peut-être pas autant qu'on le croit. Surtout pour certains.

DÉCLICS, au Musée d'art contemporain jusqu'au 31 octobre (entrée libre dimanche à l'occasion de la Journée des musées) ; et au Musée de la civilisation à Québec, jusqu'au 24 octobre.



Les membres de Future Shock : Mike Aubé (basse), Olivier Bergeron (guitare), Luc Raymond (sampler et tables tournantes), Frank Cisco (claviers).

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Un pont électronique entre Montréal et l'Europe

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale

Le Montreal Electronic Groove, ou MEG, est l'un des événements musicaux les plus réjouissants de l'année. Pour qui s'intéresse aux musiques électroniques, allait-on ajouter, mais non : pour qui s'intéresse à la musique telle qu'elle se fait, s'écoute et se danse aujourd'hui, tout simplement.

Réparti sur trois soirées (du 3 au 5 juin au Cabaret et au Jingxi), avec un débat-rencontre public vendredi après-midi sur l'état des musiques électroniques à Montréal et en France, le MEG s'est donné un mandat ambitieux, celui de repousser les frontières géographiques et musicales.

D'abord, grâce au MEG, certains artistes montréalais (DJ Ram et Les Jardiniers) vont pouvoir aller en Europe, puisque cet événement se transporte peu après à Paris puis en Allemagne. Le MEG se joue des frontières musicales aussi, en explorant tous les recoins de cette scène électronique qui fait beaucoup parler d'elle, mais reste hermétique pour beaucoup, et pour cause : il y a autant de manières de l'aborder qu'il y a de genres, et... « sky is the limit ».

Il faut dire que 20 ans d'histoire, cela laisse le temps d'expérimenter : le house est en effet né vers 1977, à Chicago, des cendres du disco. Grâce à l'introduction des machines Roland qui fournissent lignés de basse et de batterie, le rythme s'accélère, la structure « chanson » disparaît, et la musique devient un continuum sans fin. La transe peut se poursuivre jusqu'au matin dans les « warehouses » (d'où vient le nom « house ») de la ville.

Peu de temps après, à Detroit, le techno naît de la fusion entre le house et la musique noire en général, et l'électronique froide des groupes allemands comme Kraftwerk. Une rencontre d'où naît un son plus dur, marqué d'une certaine mélancolie, mais toujours groovy (parce que toujours destiné à la danse).

Mais tout cela est très schématisé, et même faux aujourd'hui. Tous les genres se sont mutuellement contaminés, et les musiques électroniques se sont aussi emparées, entre autres, du rock (avec le big beat), du jazz (avec le drum'n'bass), des musiques du monde.

Prenez l'affiche de ces trois soirs : côté Montréal, les Jardiniers donnent dans le house-disco, Future Shock dans le « live house ». Double A & Twist sont le tandem drum&bass le plus consistant et respecté en ville, DJ Ram, seul, brille par son éclectisme ; avec le multi-percussionniste indien Ganesh Anandan, sous le nom de Thali, il promet d'avoir encore plus d'éclat.

Côté français, DJ Cam (la vedette de l'événement) cultive un hip-hop abstrait, DJ Gilb'r passe du house au drum'n'bass. Sur scène, le groupe Ekova mëtisse ses mélodies orientales de rythmiques techno. Rinôcérose (sept musiciens sur scène) joue du soul-funk avec un soupçon de house. Mélangez le tout, et vous obtenez... de la bonne musique !

Cependant, outre la qualité de l'affiche, le MEG est surtout le premier événement à affirmer aussi clairement la volonté de tisser des liens entre Montréal et l'Europe, surtout la France.

L'arrimage se fait d'ailleurs naturellement quand on ouvre les oreilles. Entre

Rinôcérose, de Montpellier, et Future Shock, on trouve une certaine parenté. Future Shock, c'est la rencontre de Sky-juice (enfin, son noyau dur) et du DJ Luc Raymond. De vieux routards qui, jusqu'à il y a un an, n'écumaient pas les mêmes bars. Mais, entre le funk/r'n'b de Sky-juice et le house de Raymond, le mariage était quasiment arrangé...

Ils font donc du « live house », comme dit Luc Raymond. « C'est comme en jazz, explique Frank Cisco, on se donne des indications de tonalité, et on improvise. C'est cela qui est intéressant. » Après environ 80 shows en un an, ils sont mûrs pour l'étape suivante : ils préparent un disque vinyle qui doit sortir sur l'étiquette montréalaise Bombay Recordings. Ils vont aussi figurer sur « The future sound of Montreal », une compilation prévue pour l'automne. « Le défi, c'est que maintenant, il faut planifier la spontanéité », admettent-ils. Si leur musique y gagne en concision et en attaque, ce que l'impro tend à diluer, leur galette promet de faire mal.

Une autre galette qui laisse des traces, c'est celle des Jardiniers (Martin duMais, Sylvain Houde, Jean-François Deschênes). Avec « Le thème », leur mini-CD paru sur leur propre label Haute Couture, les Jardiniers sèment un son house joyeux, nettement influencé dans sa dérision et son ludisme par leurs collègues parisiens. « On a fait un full circle, explique Martin duMais, jadis connu pour un son pas mal plus industriel. On est partis du disco pour aller au « gros dark » et on est revenus à la même place. Et on est contents d'être là ! ».

Ils ont déjà un contrat de distribution en Europe, vont bientôt sortir un remix de Mara Tremblay, un album (CD) est prévu pour l'automne, ainsi qu'une compilation Haute Couture.

Débordés, pleins de projets, tous ces DJ et musiciens imposent une évidence : ils trippent. Cette culture joyeuse et vigoureuse, purement montréalaise et internationale en même temps, est prête à s'imposer à un public très large. Soyez prévenus : le MEG est le dernier appel pour l'embarquement immédiat.

Montréal Electronic Groove, les 3 et 5 juin, dès 21 h, au Cabaret, 2111, boul. Saint-Laurent. Jeudi 3 : Ekova, Future Shock, Les Jardiniers (12\$) Samedi 5 : Thali, Ekova, Rinôcérose, Cam, Gilb'r, Double A & Twist, Ram (25\$). Pour les deux soirs : 30\$. Vendredi 4 au Jingxi, 410, rue Rachel E. Info MEG : 514 598-5882

Un petit accent français

ALAIN BRUNET
PARIS

Dimitri, Daft Punk, Cassius, Air, Laurent Garnier, Kid Loco, Étienne de Crécy, Cam sont les plus célèbres artistes d'une communauté qu'on se plaît à nommer *french touch*. Derrière le peloton de tête qui mixe sur tous les plateaux de danse de la planète électronique, des dizaines de dj's, échantillonneurs de sons, créateurs de nouvelle pop électronique ont déjà endisqué, des centaines s'y préparent.

Unilatéralement, les artistes de la *french touch* refusent cette appellation fédératrice qui désigne tant bien que mal la musique électronique made in France. L'expression est forcément réductrice puisque le son soi-disant français est impossible à circonscrire. Et, comme partout ailleurs en Occident, la France est house, techno, trip hop, jungle, drum'n'bass...

Autrefois chez le défunt distributeur Cargo (qui a coulé il n'y a pas si longtemps), Nicolas Bouchard était acheteur et spécialiste des musiques électroniques pour la firme montréalaise Fusion III. Depuis quinze ans, il importe des disques français au Québec, depuis la belle époque de Bérurier Noir, les Garçons Bouchers, etc...

« Au Québec et hors du Québec, je n'ai jamais constaté autant de ventes du produit alternatif français qu'avec cette nouvelle scène électronique. Au départ (il y a environ trois ans), cette *french touch* pouvait se résumer à une musique disco filtrée avec des effets électroniques tel le vocoder (synthétiseur qui modifie le son de la voix humaine), mais ça s'est bien renouvelé depuis lors.

« On dirait que nous n'avons plus affaire à une mode, que la présence française dans les musiques électroniques s'annonce durable. Reste à voir si tout ça pourra tenir économiquement, car les structures françaises d'exportation sont encore fragiles. »

Voyons voir la nomenclature des étiquettes, sortons nos carnets, préparons nos achats : Yellow (Bob Sinclar, Kid Loco, Air, Dimitri from Paris), Roulé (Thomas Bangalter un des deux Daft Punk), Cri D'Amour (l'autre Daft Punk), F Com (Laurent Garnier, Saint-Germain, Monsieur Oizo), Comète (Rahcuba, Tony Allen), Solide (Alex Gopher, Étienne de Crécy, Cosmo Vitelli), Inflammable (Cam), Artefact (Docteur L, Motorbass), Source Lab (Funk Mob), Versatile (Gilb'r, I-Cube, Pepe Bradock, DJ Gregory), Fantomes (BNX), Vendome (Tchoc), Pulp Flavor (Grenoble, The Money Penny Project), Serial (Laurent Sinclair), Omnisound (Curtis, Bosco, Second Crusade), Pro-zak Trax (Kojak, Stéphane Malka), Poumtchak (Mooloodjee, Wuz, etc.), Catalogue (Télépop Musik, Avia), Eutherpe (Olivier le Castor), Vitamine...

N'est-ce pas une excellente raison pour aller enquêter sur place ?

Paris, avril 1999. Rendons-nous dans le Marais, là où de petits débrouillards ont commencé à produire à petite échelle des artistes qui ont atteint une notoriété internationale — Dimitri from Paris, Kid Loco, Bob Sinclar, pour ne nommer que les plus célèbres. Devant moi, Alain Ho est de ces défricheurs capables de transformer une culture underground en culture populaire. Avec Christophe Lefriant, mon interlocuteur a fondé en 1993 un des labels indépendants les plus en vue sur Paris : Yellow.

La musique d'abord

« Nous étions là avant que l'on ne parle de french touch, un truc médiatique que l'on ne rejette pas totalement. Mais pour moi, la musique reste la musique. La seule chose qui importe au bout du compte c'est que le consommateur puisse aimer ça. Qu'il soit Italien ou Portugais, on s'en fout. »

La musique n'a effectivement pas de frontières, d'autant plus que les ventes de Yellow sont réalisées à l'étranger dans une proportion qui dépasse 70 % ! Agaçant, Alain Ho ?

« Pendant un moment, répond-il, on s'est posé la question : puisque nos disques fonctionnent mieux en Angleterre ou aux États-Unis, pourquoi ne pas s'y établir ? On a finalement repoussé l'idée : déménager nous aurait conduits à perdre nos racines, notre approche parisienne, ce côté un peu exclusif à la musique électronique. Nous avons réalisé que nous avions forcément une façon différente de présenter les choses. »

Une manière de french touch, avons-nous saisi...

Il est passé minuit, le taxi file en direction des grands boulevards. On descend au sous-sol du Rex, on plonge illico dans une ambiance festive. Sur fond de fréquences acidulées, Florence Picard cause à ses potes — et elle semble en avoir plusieurs ! Fière de musique électronique, cette nuitarde organise des soirées parisiennes, véritables installations incluant musique, mode, décoration, arts visuels, vidéo.

Et les nuits parisiennes, madame Picard ? « Chaque soir, les gens qui sortent beaucoup se font un itinéraire. Il y a le Rex, le Web Bar, le Gibus, le Queen, le Batofar, le Café du Trésor, l'Enfer. Pour une ville de la taille de Paris, ce n'est pas énorme.

« Mais la scène électronique a pris encore plus d'expansion depuis la Techno Parade de Paris, qui s'est tenue en septembre dernier. On sent une énergie, un mouvement. Certains vont jusqu'à dire que la scène parisienne commence à rivaliser sérieusement avec la scène londonienne. Des dj's étrangers ont même pris des résidences à Paris. »

Élevé à Montréal par des parents italiens, Gianni Collot pratique le journalisme culturel à Paris. On le rencontre dans le 18^e, là où se produit l'émission de télé Trax, dédiée aux nouvelles tendances électroniques. Collot remarque aussi le foisonnement des musiques électroniques françaises, mais en déplore la dynamique.

« Il y a ici un net problème de diffusion. Beaucoup de labels, beaucoup d'artistes, mais peu de soutien médiatique à l'échelle nationale. Le fait de vendre des disques plus facilement à Londres, Tokyo ou Paris en dégoûte plusieurs. Et que dire de l'appui des autorités... Une rave, ici, c'est très difficile à organiser, les forces de l'ordre mettent des bâtons dans les roues. C'est pas très cool, car on pourrait assister à une expansion beaucoup plus rapide de la musique électronique française. »

Rendez-vous au Web Bar, pas très loin des Halles, par un après-midi ensoleillé... M'y attendent trois dj's majeurs de la scène parisienne.

Usant d'une techno pour le moins sophistiquée, Olivier le Castor n'est pas une star des musiques électroniques françaises, en demeure néanmoins l'un des pionniers.

« J'ai commencé avec Laurent Garnier en 1989 à la Locomotive. Donc je fais partie de cette première vague et Eutherpe est le troisième label que je fonde. Après dix ans d'activités dans le milieu techno, et je puis affirmer que la musique électronique fonctionne assez mal en France, sauf pour quelques chanceux. »

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

présentent

un trio classique

george balanchine
Thème et variations

nils christe
Before Nightfall

antony tudor
Pillar of Fire

27, 28, 29 mai et 3, 4, 5 juin 1999

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(514) 842-2112

Prix d'Europe 1999

88^e édition

Sous la présidence d'honneur du
Père Fernand Lindsay, c.s.v.



Les auditions se dérouleront les 1^{er}, 2, 3 et 4 juin
Chapelle historique du Bon-Pasteur
Église du Gesù

4 juin, 18 h : Récital de Marie-Andrée Chevette, violon
19 h : Cérémonie de proclamation des lauréats

(entrée libre)

YAMAHA
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

La Presse
Académie de musique
du Québec

100.7
Radio-Canada

OSM

L'Orchestre symphonique de Montréal présente

Laurence Jalbert...
*symphonique*accompagnée de 40 musiciens de
l'Orchestre symphonique de MontréalUne occasion unique d'entendre sur une autre gamme
d'émotions ses grands classiques de même que
les titres de son plus récent album.«...certainement l'une de nos meilleures interprètes.»
Laurent Saulnier, Voir**9 et 10 juin 1999, 20 h**Simon Leclerc, arrangeur
et chef d'orchestreBillets : 29,50 \$ et 32,50 \$
Taxes et frais de service en sus

2757527

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES D'AMOUR

MONUMENT-NATIONAL

1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL

MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES

514 790-1245

1 800 361-4595

ADMISSION

La Presse

OSM : 842-9951

FTA

FESTIVAL DE THÉÂTRE
DES AMÉRIQUESLucide, révolté, brillant,
baveux, tendre, généreux,
le théâtre dans tous ses états :
**PRÉSENTMENT
À MONTRÉAL !****MÁQUINA
HAMLET**

ARGENTINE - El Periférico de Objetos

Conspiration scénique sur les
aberrations de l'HistoireDu mercredi 26 mai
au samedi 29 mai
USINE CEn espagnol avec surtitres
français et anglaisDernière
ce soir !ÉGALEMENT
À L'AFFICHEQUÉBEC
IWOUSKEA ET
TAWISKARON

Complet

La Nouvelle
ScèneQUÉBEC
LE MAHABHARATAPITIÉ POUR LES
VIEILLES CHIENNES
SALESHUMAN COLLISION/
ATOMIC REACTIONQUÉBEC / ONTARIO
EN FRANÇAIS
COMME EN
ANGLAIS, IT'S EASY
TO CRITICIZEQUÉBEC
LE SOLDAT DE BOISLES 4 RONDS
SONT ALLUMÉS,
CHANSONS
PARODISIAQUESAUSTRALIE
THE URBAN
DREAM CAPSULEDu 21 mai au 4 juin
Vitrines de
la 3^e rue**Sortie des
vitrines
le 4 juin
à midi.
Soyez-y !****HOUSE/LIGHTS**

ÉTATS-UNIS - The Wooster Group

Sorte de bordel métaphysique
équipé pour détourner les sens.Du jeudi 27 mai
au lundi 31 mai
ESPACE 60

Complet !

**NOCES
DE SANG**SUISSE - Teatro Malandro, Comédie de
Genève, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

Transe festive, carnaval baroque.

Du vendredi 28 mai
au lundi 31 mai
MONUMENT-NATIONALCe soir,
demain et lundi !**RÊVES**

QUÉBEC - Théâtre 0 Parleur

La toute dernière création
de WAJDI MOUAWAD.Du mercredi 2 juin
au dimanche 6 juin
AGORA DE LA DANSEComplet
2 juin**INSOMNIA**

CANADA - da da kamera

Un théâtre du nerf.

Du jeudi 3 juin au
dimanche 6 juin
ESPACE LIBREDès
jeudi !**IETS OP BACH**BELGIQUE - Les Ballets C. de la B./
Ensemble ExplorationsBeauté violente, sensuelle,
d'une tendresse infinie.Du jeudi 3 juin
au dimanche 6 juin
MONUMENT-NATIONALDès
jeudi !**DU 20 MAI
AU 6 JUIN
8^e ÉDITION**billetterie
Articulée
(514) 871-2224514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

ADMISSION

INFO-FESTIVAL
(514) 871-2224
www.fta.qc.ca

La Presse

2714421

COMMANDITAIRE
OFFICIEL
YAMAHAEN COPRODUCTION AVEC
avanti
P.L.U.S.théâtre
du rideau
vertGREGORY CHARLES
JEAN MARCHAND**Du 25 mai au 30 juin 1999**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: CAROL CAOUCETTE

DÉCORS: STEVE LUCAS

ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU

RÉSERVATIONS: (514) 844-1793

SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI EN MATINÉE,
SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

4664, RUE SAINT-DENIS MÉTRO LAURIER

www.rideauvert.qc.ca

Deux Pédagogues quatre mains

Une des pièces les plus populaires au
pays ces dernières années et jouée
plus de 230 fois à New York!TED DYKSTRA ET
RICHARD GREENBLATT

TRADUCTION: DANIELLE LORAIN

MISE EN SCÈNE: DENISE FILIATRAULT



Omni

La Presse



SPEXEL

Ovation

MasterCard BANQUE
NATIONALE
présente**Marie
Stuart**
en trois
dimensions
au TNMAbonnement saison 1999-2000
866-8668

DON QUICHOTTE DE CERVANTES

STABAT MATER II DE NORMAND CHAURETTE

MARIE STUART DE DACIA MARAINI

L'ODYSSÉE DE HOMÈRE

LA CÉRISIAIE DE TCHÉKHOV

LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR

DE SHAKESPEARE

THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE

La Presse

Radio-Canada

2714441

Ce petit espace
pourrait sauver notre
grand canyon
sur l'île d'Anticosti.

Vauréal, c'est vital.

1 800 666-3497



WWF

SAJO

Maquina Hamlet : marqué au fer rouge

SONIA SARFATI

La silhouette de l'homme démembré apparaît sur le mur du fond, superposée à l'image d'un charnier ou à celle des prisonniers d'un camp de la mort.

Le théâtre de Heiner Müller est, vraiment, celui de la provocation. Un théâtre fondé sur la tension qu'il installe, tel un pont que l'on hésite à franchir, entre la salle et la scène. Son *Hamletmaschine* en est l'exemple peut-être le plus douloureux. En tout cas, dans la mise en scène qu'en fait la compagnie argentine El Periférico de Objetos de Buenos Aires, dans ce *Maquina Hamlet* présenté au Festival de théâtre des Amériques.

Une heure de laquelle Écrit en 1997 et considéré comme l'un des textes les plus importants de la dramaturgie contemporaine (bien qu'il ne fasse qu'une dizaine de pages), *Maquina Hamlet* est une mise en pièces, une mise à mort, du *Hamlet* de Shakespeare. Une façon, pour un Heiner Müller désabusé, d'annoncer la chute du communisme et de dénoncer (de démontrer ?) les violences d'un siècle marqué au fer rouge par les guerres, la répression, l'oppression. Hamlet incarne ici l'intellectuel impuissant auquel répugne la réalité. « Je ne suis plus Hamlet. Mes propres mots n'ont plus rien à me dire. Mes pensées aspirent le sang des images. » Quant à Ophélie, elle

est la victime. Elle est toutes les victimes. Elle est les Juifs dans les camps de concentration. Elle est les mères argentines de la Place de Mai. Elle est, aujourd'hui, femme violée au Kosovo. « De mes mains ensanglantées, je déchire les images des hommes que j'ai aimés et qui se sont servis de moi sur le lit et sur la table et par terre. »

Des phrases torturées. Qui se reflètent sur la scène. Dans la torture, justement, de pantins, de poupées et de marionnettes — qui sont au cœur du travail du El Periférico de Objetos.

La pièce commence par une manière de cérémonie des adieux. Une longue table recouverte d'une nappe rouge. Dessus, un petit cercueil. Derrière, des hommes en costumes. Une quinzaine. La plupart sont des mannequins. Quatre sont comédiens et manipulateurs. Les gestes viendront d'eux. L'ambiance, lourde, viendra, elle, de l'ensemble.

De la musique métallique, urbaine, et assourdissante. De la poupée-enfant qui se fait empaler. De l'homme-mannequin que l'on tuera d'une balle dans la tête. De ces autres, qui seront battus à mort. De ce dernier, qui sera démembré. Cloué au mur, morceau par morceau. Revenant hanter la scène lorsque révélé au fil de projections d'images de charniers, de guerre, de manifestations, de défilés militaires.

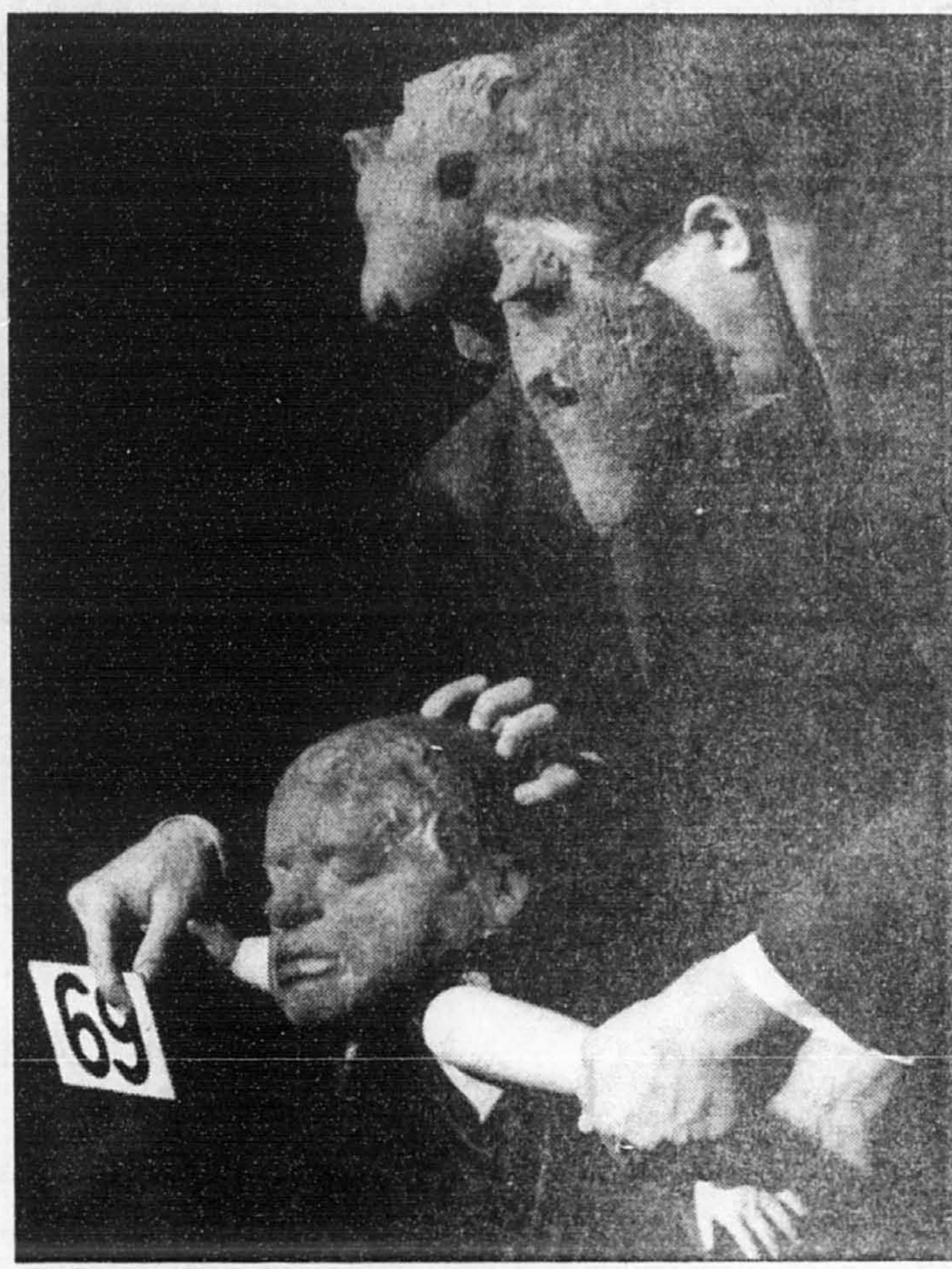
Et puis, il y a ces hommes-rats. Qui grincent, qui ricanent, qui se

glissent entre les rangs des spectateurs pour venir trouver l'écu (et oublions ici le terme d'heureux). Chaque spectateur porte en effet un numéro. Au moment du « tirage », dans la salle, le malaise devient palpable. Le mouvement de recul est général. Personne ne veut (ne peut) donner et se donner d'avantage.

C'est voulu. Cela fait partie de l'expérience qu'est *Maquina Hamlet*. Une de ces expériences qui marquent au fer rouge. Dont on ne sait trop, quand on en émerge, si on a aimé ou pas. Car cette démarche artistique incontestable et exceptionnelle (pas pour rien si la production se balade autour du monde, de festival en festival) est au service du pire des cauchemars.

Difficile, alors, de ne pas s'interroger sur toute cette violence faite esthétique et spectacle. Même si le fait que l'œuvre provienne de l'Argentine (dont on connaît la douloureuse histoire) donne un élément de réponse, il est impossible de ne pas se demander ce que cette dénonciation apporte, vraiment, en prise de conscience. Bien sûr, le metteur en scène Emilio García Wehbi faisait remarquer que pendant qu'il torture des objets dans les théâtres, ailleurs, des hommes font cela à d'autres hommes. Mais en faire la démonstration, sur scène, changera-t-il quelque chose pour ceux-là — et pour nous, en tant qu'homme et non spectateur ?

MAQUINA HAMLET de Heiner Müller, une création de la compagnie El Periférico de Objetos. À l'Usine C jusqu'au 29 mai.



On sort de la pièce tendu des pieds à la tête. Ébranlé. Désorienté.

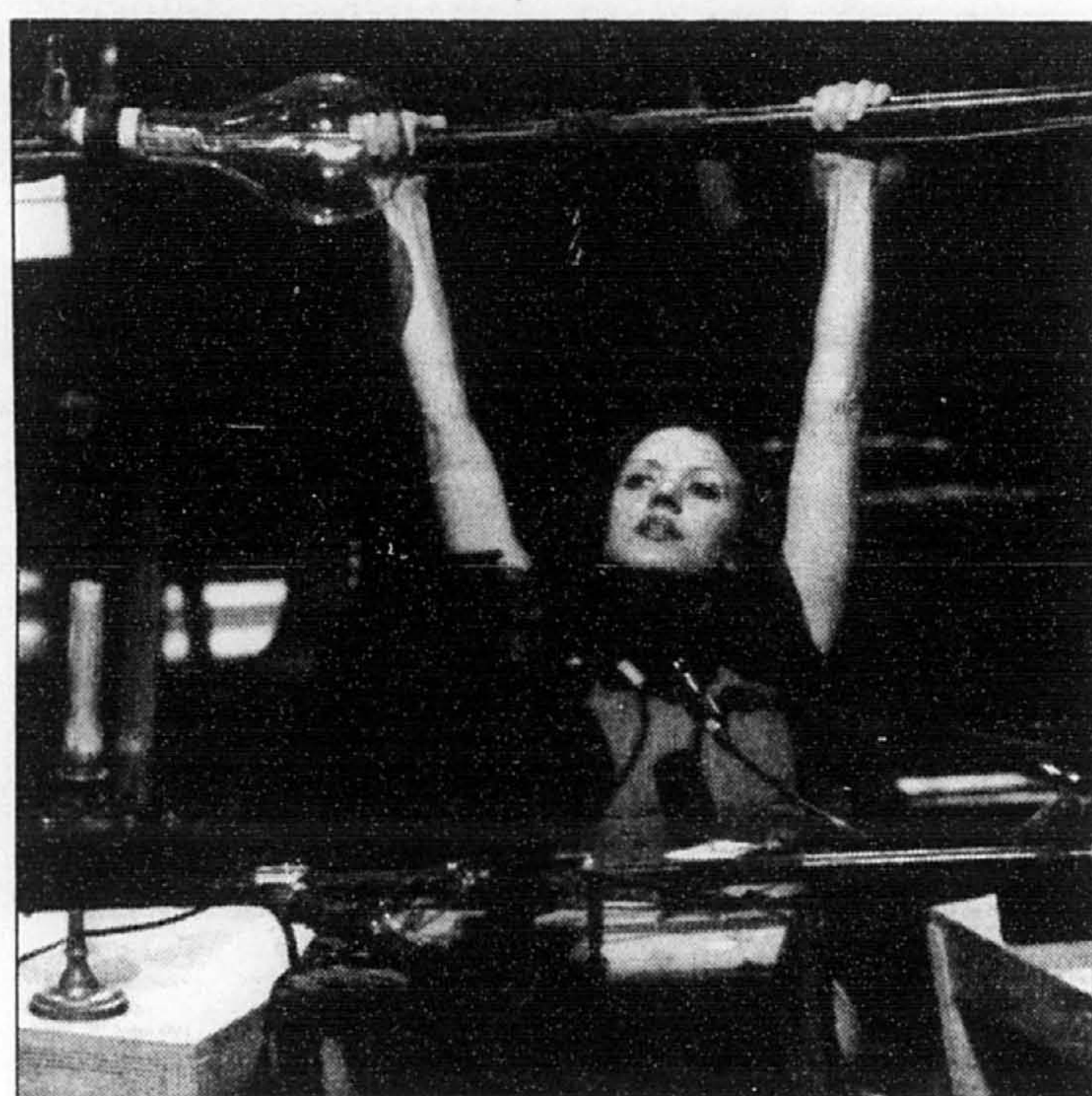
Un bien curieux mariage mais quel rejeton !

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

C'est ben, ben, ben bon. La pièce du Wooster Group de New York. Présentée au Festival de théâtre des Amériques. Intitulée *House/Lights* parce qu'elle est un mélange d'un film porno, *Olga's House of Shame*, et d'une pièce de Gertrude Stein, *Dr. Faustus Lights the Lights*. D'où le « house » et le « lights ». Parce que ce n'est ni l'une ni l'autre des deux œuvres, mais bien un rejeton dont le père serait un mauvais acteur de film cochon et la mère, une madame Satan maladroite avec les micros.

Ouais. Pas bien bien clair comme intro, hein ? Mais c'est parce que ce n'est pas une pièce claire, propre, tirée au cordeau. Ce n'est pas une œuvre qui donne envie d'être logique ou cohérent. C'est plutôt une espèce de plaisir visuel, sensuel, intelligent et pourtant primaire.

Un truc éclaté qui vous éclate, justement. Une affaire qui ne se résume pas, mais dont on retient le pur visage de l'actrice Kate Valk, aussi innocent que ceux des héroïnes des films muets. Avec une voix tout aussi candide, amplifiée, distordue, manipulée, parfaite pour dire des énormités, des méchancetés, des calamités. Comme



Une pièce qui ne se résume pas, mais dont on retient le pur visage de l'actrice Kate Valk, aussi innocent que ceux des héroïnes des films muets.

on retient Mr. Viper, un micro transformé en serpent à l'aide d'une tête et qui est l'être le plus sympathique qui soit, parce que son texte est celui du pantin d'un ventriloque hispanophone dans les années 50 et 60 et qu'il a la voix de Barry White.

Un clin d'œil aux neurones, à la mémoire, au rire, avec ses courses qui rappellent Keaton ou Chaplin, avec l'arrivée de Lucille Ball ou d'Esther Williams, avec le goût du burlesque et du slapstick, avec le va-et-vient constant entre parodie et satire, et cette interrogation « Est-ce que j'ai une âme ? ».

En plus, une manière d'intégrer la technologie de façon vraiment justifiée, sans esbrouffe, à l'aide d'écrans et de caméras qui nous rappellent que le gars des vues peut se jouer de tout et de nous, grâce au cadrage, au trucage, au montage.

Et puis, des faux bourrelets sur la hanche des femmes, un jeune homme qui incarne un chien et un homme âgé qui incarne un jeune homme. Le visage fou de Gene Wilder dans *Young Frankenstein* et le ballet précis des globes électriques. Une dominatrice « cheap », qui mord ses proies tel Dracula.

Un montage musical qui s'en va de tout bord tout côté, qui pige partout, comme si John Williams

était sur l'acide. Des tables qui se promènent sur de longues escarpelles. Une ballerine incongrue. Un sens du « timing » incroyable, qui permet de recréer sur scène des moments projetés sur écran. Le texte de Gertrude Stein, étonnamment moderne, étonnamment pertinent, étonnamment juste bien qu'il ait 60 ans.

Et puis, à la toute fin, le diable qui se demande s'il ne vient pas de créer un être à son image dans la personne de cette femme incarnée par Kate Valk. Et le comble, ces mots qui terminent la pièce, prononcés justement par Kate Valk : « Je ne me préoccupe de rien sinon d'aller bien et d'aller en enfer. Je peux aller en enfer toute seule. Je n'ai même pas besoin du diable... » Dieu est mort. Le diable aussi. Rideau.

House/Lights, par le Wooster Group de New York. Distribution : Kate Valk, Suzy Roche, Roy Faudree, Ari Fliakos, Tanya Selvaratnam, Helen Eve Pickett, Sheena See, John Collins. Mise en scène : Elizabeth LeCompte. Décor : Jim Findlay. Conception sonore : James Johnson et John Collins. Musique : Hans Peter Kuhn et John Lurie. Éclairages : Jennifer Tipton. Costumes : Elizabeth Jenyon. Chorégraphie : Wooster Group. Régie : Clay Hapaz. À l'Espace Go jusqu'à lundi soir, 20 h. Info : (514) 871-2224.

En spectacle
les
16 et 20 juin

Enrico
MACIAS

le 19 juin
Centre culturel
de Joliette

Billets disponibles
maintenant

aussi disponibles CD et K7:
15 CHANSONS D'OR

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

FRANÇOIS MASSICOTTE

CE SOIR !
BILLETS À LA PORTE

Vendredi 28 mai 20h • Samedi 29 mai 19h

THÉÂTRE OLYMPIA

Billets en vente
au Théâtre Olympia
ou Spectrum aux comptoirs
Admission et au 790-1245

Si vous avez manqué
une représentation, c'est
la dernière chance !

La Presse
vous invite au spectacle de
Laurence Jalbert...
symphonique

Accompagnée de 40 musiciens
de l'Orchestre symphonique de Montréal

Les 9 et 10 juin 1999, 20 h

au Monument National
1182, boul. Saint-Laurent, Montréal

Simon Leclerc, arrangeur et chef d'orchestre

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

La Presse
vous offre
UN BILLET GRATUIT
à l'achat d'un billet à tarif régulier (29,50 \$ et 32,50 \$)
Taxes et frais de service en sus

En personne seulement, sur présentation de ce coupon
à l'une de ces deux adresses

OSM
260, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal
lundi au vendredi, 9 h à 17 h
(514) 842-9951

Monument National
1182, boul. Saint-Laurent, Montréal
jusqu'au 6 juin : tous les jours, 10 h à 20 h
le 8 juin : 10 h à 18 h
les 9 et 10 juin : 10 h à 20 h 30
(514) 871-2224





Les comédiens, notamment Valérie Beaulieu, sont d'excellents manipulateurs de marionnettes, mais cela ne suffit pas à nous faire passer un bon moment.

Vaut mieux être sur scène que dans la salle

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Antoine Laprise et sa gang avaient présenté, il y a trois ans, un *Candide* de Voltaire revu et corrigé par des marionnettes tellement jubilatoire, tellement irrévérencieux et pourtant juste, que j'avais été voir (à Québec), puis revoir (à Montréal) cette pièce. Hélas ! trois fois hélas ! je ne retournerai sous aucun prétexte voir *Le Mahabharata*, proposé par le même Antoine Laprise dans le cadre de la série Nouvelle Scène au Festival de théâtre des Amériques.

Est-ce le sujet, est-ce le contexte, est-ce le traitement ? Au début de la pièce, Vyasa, conteur de ce monumental poème qu'est le *Mahabharata*, soutient que « si tu l'écoutes jusqu'au bout, tu seras autre ». Au bout dudit

poème de trois heures, j'étais effectivement à la fois endormie et exaspérée, ce qui n'est pas exactement dans ma nature...

L'ouverture et les premières minutes de la pièce étaient pourtant prometteuses et imaginatives, recréant le côté un peu kitsch des génériques des films indiens des années 50. Idem pour les marionnettes de toutes sortes, leurs costumes et les décors, jolis comme tout.

Mais une fois ces dix minutes passées, le sujet lui-même, soit la lutte entre les Pandavas et les Kauravas quelque 15 siècles avant Jésus-Christ, s'est révélé incroyablement éloigné de notre mythologie occidentale, encore moins nord-américaine, avec ses scènes de guerre incessantes et sa kyrielle labyrinthique de personnages, plus nombreux que dans un roman de Dostoïevski, pour reprendre les mots d'une spectatrice. Les marionnettes seules ne parviennent pas à nous rendre la chose plus digeste.

Le contexte n'aide pas non plus la cause de Laprise. *Le Mahabharata* est un exercice conçu pour les finissants du Conservatoire de théâtre. Or, comme c'est souvent le cas pour les pièces créées à l'intention d'étudiants, le résultat est loooooong, histoire de permettre à tous de jouer plus et plus longtemps. Si la démarche est louable d'un point de vue académique — d'ailleurs, les finissants du Conservatoire se révèlent de bons manipulateurs de marionnettes dans l'ensemble —, elle est malheureusement assommante du point de vue de la salle.

Un traitement plus impertinent aurait peut-être pu nous intéresser. Mais, hormis quelques incartades (trop) vite passées, Antoine Laprise a opté pour un grand respect du texte, ce qui est son droit le plus strict. Le spectateur a, en contrepartie, le droit de s'ennuyer ferme pendant ce temps. Qui sait, peut-être peut-on moins se permettre, quand on est un jeune Nord-américain, de traiter avec insolence un mythe oriental comme *Le Mahabharata* qu'une fable occidentale telle *Candide*.

Tant mieux. Car la bonne nouvelle, c'est que le prochain spectacle de Laprise se penchera sur la Bible, mythe ô combien occidental. J'avoue que j'ai hâte en titi qu'il nous revienne avec son étrange mélange d'irrespect et de compréhension profonde d'un ouvrage, son goût pour le métissage culturel, son ingéniosité qui élève la débrouillardise au rang d'art, son sens de la dérision qui met encore plus en exergue les intentions d'un texte. Au commencement était le verbe...

Le Mahabharata, d'après l'adaptation de Jean-Claude Carrière. Conception et mise en scène d'Antoine Laprise. Décors : Yasmina Giguère. Costumes (marionnettes) : Valérie Gagnon, Catherine Higgins, Marie-José Houde. Éclairage : Catherine Higgins. Accessoires : Claudia Gendreau. Régie : Vano Hotton. Distribution : Valérie Beaulieu, Nathalie Byrns, Marie-France Desranleau, Thierry Dubé, Frédéric Dubois, Isabelle Potvin, Tova Roy. Jusqu'au 29 mai, à 18 h, à la Maison de la culture Frontenac. Info-Festival : (514) 871-2224.

AUJOURD'HUI AU FTA

11 h : Rencontre avec les artistes de *Noces de sang*
Monument-National — Café Hydro-Québec
18 h : *Le Mahabharata*
Maison de la culture Frontenac
20 h : *Pitié pour les vieilles chiennes sales*
Espace libre
20 h : *House/Lights*
Espace Go
20 h : *Noces de sang*
Monument-National — Salle Ludger-Duvernay
21 h : *Maquina Hamlet*
Usine C
22 h : *Human collision / Atomic Reaction*
Théâtre La Chapelle
22 h : *En français comme en anglais, it's easy to criticize*
Maison de la culture Frontenac

MARIO JEAN

SUPPLÉMENTAIRES
DU 13 AU 24
JUILLET

Réservation: 514 842-2112
ou 514 790-1245

EN VENTE
DÈS
MAINTENANT

CITE

CKAC730

Le pouvoir des mots

La Presse

PRODUCTIONS
FRANÇOIS ROZON
RICHARD BLEAU



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

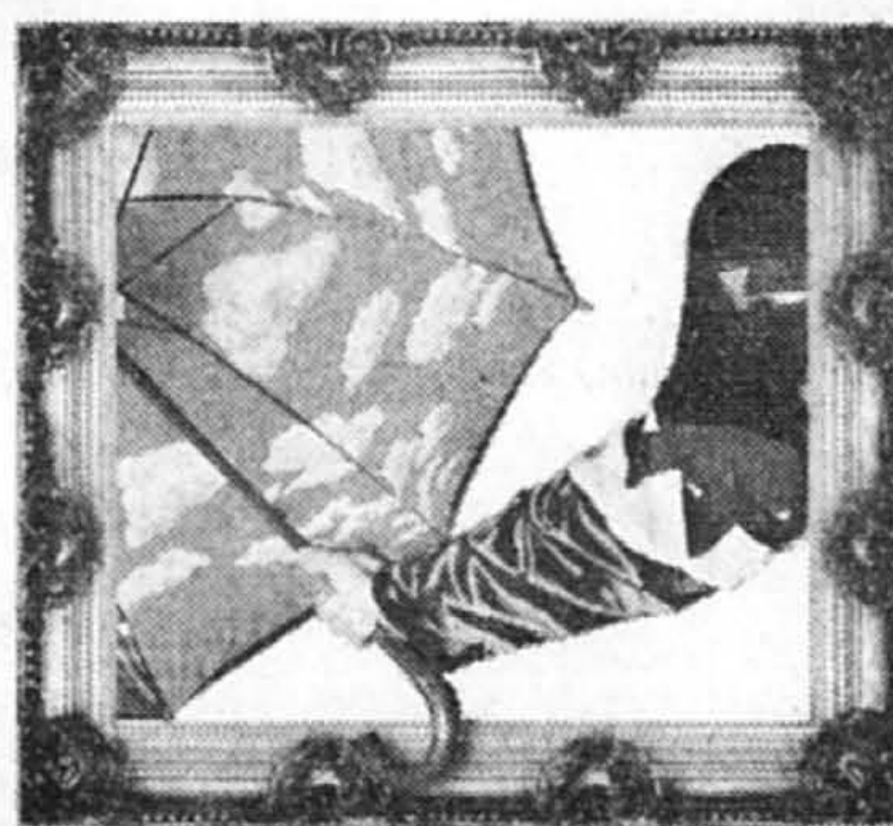


Après Stomp, Tap Dogs, Phillippe Genty et le Quatuor

Juste pour rire présente
dans la série Les Incontournables

arturo brachetti

L'HOMME AUX MILLE VISAGES !



Arturo Brachetti change d'allure, de costume et de personnalité en moins de temps qu'il vous en faut pour mettre votre chapeau.

Son art fleurit sur l'improbable frontière entre la prestidigitation, le cabaret, l'ombrographie et le théâtre. Brachetti pousse le transformisme vers une poésie toute félinienne.

BRACHETTI + LA SILE
DÉGUSTEZ
BRACHETTI!
FORFAIT SOUPER + SPECTACLE
49,95\$*
TAXES INCL.

* COMPREND UN BILLET POUR LE SPECTACLE
D'ARTURO BRACHETTI À LA SALLE PIERRE-MERCURE
ET UN SOUPER AU RESTAURANT LA SILE.
FORFAIT OFFERT À CERTAINES DATES ET DANS
LA LIMITE DES QUANTITÉS DISPONIBLES.
RÉSERVATIONS AUPRÈS DE LA
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE UNIQUEMENT.
TÉL. : (514) 845-2322

du 29 juin au 25 juillet

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

Mise en scène : Serge Denoncourt • Direction artistique : Pierre Bernard

EN VENTE MAINTENANT

ADMISSION : 790-1245 • BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (GROUPE) : 845-2322

BILLETTERIE CENTRE PIERRE-PÉLADEAU, 300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST. TEL : 987 6919

InfoRire Bell 790-HAHA CODE : ARTU

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

Radio-Canada

La Presse

CKOI

CITE

Danse

Un couple à l'allure royale dans un décor féérique

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Les Grands ballets canadiens aiment Balanchine. Son public aussi. Il fallait entendre les ohhhhhh... lors du lever du rideau sur une myriade de tutus roses scintillants. On se serait cru dans un des décors de *Casse-Noisette*. Au milieu de ce panorama féérique, Geneviève Guérard et Min Hua Zhao avaient l'air d'un couple royal au début d'une grande cérémonie.

Et, de fait, il s'agissait un peu de cela. Pour Geneviève Guérard du moins puisque la ballerine interprétait un rôle clé et difficile avant de faire le grand saut, en septembre, au rang des premières danseu-

ses de la compagnie. *Thème et Variations* représentait un défi important pour elle et son trac était visiblement à la mesure de cet enjeu.

Une certaine raideur traduisait sa nervosité aux moments les plus cruciaux du ballet, une raideur qui s'est peu à peu atténuée au fur et à mesure que l'on approchait de la fin. Son souci de la technique l'emportait sur la grâce. Malgré cela, la ballerine a honorablement tiré son épingle du jeu et a défendu son rôle avec distinction. Son partenaire Min Hua Zhao, impeccable, nous a encore impressionnés par son style et sa précision.

La troupe en revanche, malgré ses dehors rutilants, faisait encore défaut dans la synchronisation, un

point sur lequel les Grands ballets accrochent régulièrement.

Pour leur dernière apparition sur scène cette saison, les Grands ont choisi de nous présenter un menu classique. Au *Thème et Variations* de Balanchine, qui clôturait la soirée, s'ajoutaient deux autres œuvres : *Pillar of Fire* et *Before Nightfall* de Nils Christie, une pièce orchestrée sur un concerto de Bohuslav Martinů.

Créée à la veille de la Seconde Guerre mondiale, cette composition musicale donne le ton au ballet. Dans un décor bleu nuit strié de blanc, les danseurs évoluent sur scène comme s'ils tentaient de fuir un ciel menaçant. Aux aguets, ils semblent perdus, craintifs. Leurs

états d'âme évoquent une foule d'images de conflits, celles de 39-45 mais aussi, et surtout, celles des réfugiés kosovars. Autre époque, même déroute. Seuls les noms ont changé.

Quel contraste ensuite de voir *Pillar of Fire*. Créé en 1942, ce ballet, extrêmement théâtral, est considéré comme un chef-d'œuvre d'Antony Tudor. Plus d'un demi-siècle plus tard, on regarde cette chorégraphie comme une belle pièce de musée, un témoignage de l'évolution de la danse au cours du 20^e siècle.

Cette histoire d'amour à saveur victorienne était merveilleusement défendue, le soir de la première, par Anik Bissonnette. La ballerine incarnait le rôle clé de Hagar, la

pauvre-délaissée-au-cœur-pur qui finira par remporter la part du gâteau.... l'homme qui était destiné à sa gourgandine de soeur.

L'élégance de la danseuse, sa réserve et sa fragilité avaient tout pour servir le personnage. On ne saurait trop recommander aux personnes qui souhaitent voir le spectacle d'opter pour une représentation où elle incarne ce rôle, soit ce soir, le 4 juin ou le 5 en soirée.

Les Grands ballets canadiens. Trio classique. Thème et Variations. Chorégraphe : George Balanchine. Pillar of Fire. Chorégraphe : Antony Tudor. Before Nightfall. Chorégraphe : Nils Christie. Au Théâtre Maisonneuve ce soir 20h, et du 3 au 5 juin, 20h. Matinée le 5 à 14h.

Place aux artistes pour l'an 2000

Agence France-Presse
PARIS

La France entend donner la parole aux artistes pour la célébration de l'an 2000, a annoncé hier la ministre de la Culture, Catherine Trautmann.

Quelque 250 metteurs en scène, plasticiens, musiciens, cinéastes, chorégraphes ou pyrotechniciens participeront « très directement » aux manifestations prévues, a-t-elle précisé lors d'une conférence de presse.

« Avec l'accord du Premier ministre, nous avons choisi de placer l'an 2000 sous le signe de la création artistique », a expliqué M^{me} Trautmann.

« D'autres choix pouvaient être faits et ont été faits dans d'autres pays, a-t-elle poursuivi. » La France donnera avant tout la parole aux artistes, sans distinction de discipline ou de nationalité » car la création est « signe de liberté et de vie », a ajouté Mme Trautmann.

La ministre a rappelé qu'il y a cent ans, pour marquer l'avènement du 20^e siècle, la parole avait été surtout donnée aux scientifiques car on croyait alors à la toute-puissance bienfaisante du progrès scientifique. « Aujourd'hui, personne ne peut envisager d'avoir sur le siècle qui s'ouvre un discours triomphaliste et univoque », a-t-elle poursuivi.

La Mission 2000 s'est associée à de nombreux partenaires (ministères, collectivités locales, sociétés nationales, entreprises) pour organiser cette célébration. Trois projets sont particulièrement représentatifs de sa démarche :

— les fêtes dans la nuit du 31 décembre 1999 au 1^{er} janvier. La nuit de la Saint-Sylvestre sur les Champs-Élysées sera marquée par la présence sur l'avenue de 24 oeuvres éphémères confiées à des artistes comme Alfredo Arias. Des « roues » seront alignées sur l'axe de l'avenue et s'animeront à minuit.

- la « Méridienne verte », un tracé d'arbres qui ira de Dunkerque (nord) à la frontière espagnole et traversera huit régions. « Les milliers d'arbres plantés dans chacune des 337 communes donneront à ce trait une soudaine réalité », selon son concepteur, l'architecte de jardins Paul Chemetov.

— l'exposition sur la Beauté qu'accueillera d'avril à septembre Avignon (sud-est), une des capitales européennes de la culture en 2000. L'événement aura la ville pour théâtre. Certaines salles du Palais des Papes seront exceptionnellement ouvertes au public.

L'OPÉRA DE MONTREAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

**DU GRAND OPÉRA
DANS TOUTE SA SPLENDEUR !
70 MUSICIENS,
80 PERSONNES SUR SCÈNE...
Première ce soir !**

LA GIOCONDA

Amilcare Ponchielli

29 et 31 mai, 3, 5, 9, 12 juin 1999 à 20 heures

*Venise, le carnaval...
Un triangle amoureux, un
détestable inquisiteur, un
sommifère, un incendiaire...
et un magnifique ballet
« La danse des heures »,
dont vous reconnaîtrez
à coup sûr la célèbre
musique !*

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à :
L'Opéra de Montréal (514) 985-2258
Place des Arts (514) 842-2112
Admission (514) 790-1245
ou 1 800 361-4595
Infogroupe (514) 985-2582

Allô j'écoute !

Composez le **282-OPERA** sur un
téléphone à clavier, Alain-Jean Mary,
animateur à CITE RockDétente, vous
accompagne à travers des extraits et un
court résumé, à la découverte de cette
magnifique production.

Succession J.A. DeSève

BANQUE ROYALE

ERNST & YOUNG

GE Capital
Solutions Technologiques inc

La Presse

Châtelaine

www.operademontreal.qc.ca / email : odm@total.net

**Choeur
classique
de Montréal**

sous la direction de
Pierre Simard
vous reçoit à l'opéra

Airs et chœurs d'opéras connus

avec Marie-Danielle Parent, soprano
et Paul Lachance, pianiste

Jeudi le 3 juin 1999 à 20h00
Samedi le 5 juin 1999 à 20h00

Billets en vente
au réseau Admission : (514) 790-1245
adulte : 20\$ étudiant : 15\$

Église Sacré-Coeur-de-Jésus
1401, rue Ontario, angle Plessis
(métro Papineau)

Avec la collaboration de

 **Gaz
Metropolitain**
Source d'avenir

 **BANQUE
LAURENTIENNE**

Canada

*Tous les bénéfices du concert sont versés à l'Amisphère,
organisme voué aux jeunes du quartier Centre-Sud.*

2752014

[illegible]



La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, et la présidente du CRTC, Françoise Bertrand, ont été pointées du doigt par les syndicats de Radio-Canada. Ils ont accusé la première d'ingérence politique. Quant à la seconde, ils ont dit craindre de la voir diminuer l'importance de la SRC.

Les syndicats dénoncent ceux qui veulent « ratatiner » Radio-Canada

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne, HULL

Des syndicats d'employés de Radio-Canada ont reproché hier au CRTC de vouloir « ratatiner » le réseau français de Radio-Canada et à la ministre du Patrimoine Sheila Copps de « s'ingérer » dans ses orientations.

Le cartel des syndicats du réseau français de Radio-Canada, qui regroupe 3000 travailleurs syndiqués à la FTQ, à la CSN et dans des syndicats indépendants, a comparu hier devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), qui étudie les demandes de renouvellement des licences de Radio-Canada et CBC.

Après avoir entendu les échanges entre les dirigeants de Radio-Canada et le CRTC, depuis mardi dernier, la présidente du Syndicat des communications de Radio-Canada, Micheline Provost, n'y est pas allée par quatre chemins : « Nous avons la désagréable impression que le Conseil cherche ni plus ni moins à ratatiner le réseau français de Radio-Canada et à limiter de façon significative la présence du Québec sur le réseau. Veut-on tuer le réseau français à petit feu ? » a demandé la dirigeante syndicale.

Elle faisait référence, notamment, aux questions posées sur la vocation généraliste de Radio-Canada, sur ses choix de programmation, ainsi qu'aux interrogations soulevées sur la place des régions du Canada à l'écran du réseau français.

La présidente du CRTC Françoise Bertrand a insisté sur le fait que son organisme « n'a pas pris position » encore sur les conditions de licence de Radio-Canada et qu'il se borne à « soulever des questions » pour le moment.

Le cartel des syndicats a aussi adressé des reproches à la ministre du Patrimoine Sheila Copps, l'accusant pratiquement d'ingérence politique face aux grandes orientations de Radio-Canada.

« Le CRTC, selon nous, n'a pas à restreindre le mandat de la Société Radio-Canada, malgré la multitude de pressions qui s'exercent en ce sens, que ce soit de la part de la ministre du Patrimoine, qui semble vouloir s'ingérer de plus en plus dans la gestion des sociétés d'État qui relèvent de sa compétence, ou de la concurrence, toujours vive à dénoncer le compétiteur qui réussit trop bien », a encore dénoncé Mme Provost.

Hier à la Chambre des communes, Mme Copps a d'ailleurs dû s'expliquer sur le sujet à la suite d'une question du Bloc québécois, qui lui demandait si elle allait laisser le CRTC couper les vivres à la télévision de Radio-Canada en diminuant ses revenus publicitaires.

« Quand on voit ce que la population veut à l'égard de Radio-Canada, on sait qu'il y a actuellement un consensus sur la qualité de ce que produit la radio, a dit Mme Copps. Actuellement, il n'y a pas de publicité à la radio (de Radio-Canada). Alors pourquoi le député prétend-il que les recettes publicitaires sont égales à la qualité ? Je ne suis pas d'accord. »

À sa sortie de la Chambre des communes, Mme Copps a précisé sa pensée.

« La qualité de la radio est connue universellement alors que la qualité de la télévision est plus contestée. Si la télévision veut faire un pas en avant, c'est la qualité qui compte et ce n'est pas nécessairement la publicité qui fait la qualité. »

D'autre part, l'Union des artistes a dénoncé, dans son mémoire déposé au CRTC, le fait que les dirigeants de Radio-Canada interprètent leur mandat comme « une obligation de contribuer à la réalisation des objectifs clés d'un ministère ».

« Le rôle de Radio-Canada n'est pas de contribuer au développement économique et à la prospérité du pays. Nous n'avons guère l'habitude qu'un radiodiffuseur public s'affiche comme étant un organe de l'État », critiquait l'UDA.

Le CRTC entendra les intervenants intéressés jusqu'à samedi après-midi, avant de permettre à la direction de Radio-Canada de répliquer, lundi matin.

Durant les deux semaines suivantes, c'est la CBC qui sera entendue.

La décision finale du CRTC est attendue pour la fin de l'automne.

« du génie comique... »

un spectacle qui va vraiment vous faire rire ! »

TQS

« Un bon show d'humour...c'est très bien fait... »

SRC

« Un spectacle presque parfait ! »

Télé-Québec

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES À L'OLYMPIA LES 17 ET 18 SEPTEMBRE

(SIÈGES RÉSERVÉS)

Labatt
Bleue
présente

Yves et Martin

Mise en scène
de LOUIS SAÏA



CE SOIR !
DERNIÈRE CHANCE AU SPECTRUM
BILLETS À LA PORTE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

EN TOURNÉE L'AUTOMNE PROCHAIN !

11 SEPT: L'ASSOMPTION, 24-25 SEPT: SHERBROOKE, 16-17 OCT: DRUMMONDVILLE,
22 OCT: GATINEAU, 23 OCT: SHAWINIGAN, 26-27 NOV: QUÉBEC
3 DÉC: VALLEYFIELD, 9-10 DÉC: VICTORIAVILLE

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884

Billets en vente maintenant au Spectrum, à l'Olympia,
aux comptoirs Admission et au 790-1245

La Presse

TVR

ckmf 94.3 énergie

Jacques K. Primeau

SODEC Québec

SPECTRA

LA CARAVANE DU DIABÈTE '99

DÉCOUVREZ LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS SUR LE DIABÈTE

- Visitez les kiosques de l'Association Diabète Québec et de ses associations affiliées, de même que ceux de plusieurs compagnies pharmaceutiques importantes.
- Renseignez-vous sur les nouveautés en matière de produits, d'équipement et de services pour les personnes diabétiques.
- Assistez à des conférences données par des professionnels de la santé (diététiste, infirmière, médecin).
- Profitez des conseils d'une infirmière et d'une diététiste de l'Association Diabète Québec.
- Courez la chance de gagner un des prix de présence.

MERCREDI 2 JUIN

HÔTEL RADISSON, 999, rue de Sérigny
Longueuil (Métro ☐)



ASSOCIATION
DIABÈTE
QUÉBEC
et ses associations affiliées

Conférences

- 14 h 15 à 15 h 00 « Le diabète au supermarché »
- 15 h 45 à 16 h 30 « Stress et diabète »
- 19 h 30 à 20 h 30 « Les nouveautés en matière de recherche et de traitement »

ENTRÉE GRATUITE — DE 13 H 30 À 20 H 30

Will Jennings: la part anglaise de *Notre-Dame...*

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Le Québec et la France n'hésitent pas à faire des vedettes de leurs paroliers. Luc Plamondon en est bien sûr le plus illustre exemple. Aux États-Unis, c'est différent. Si tous les gens de l'industrie musicale connaissent très bien Will Jennings pour les (très) nombreux succès populaires qu'il a écrits, la notoriété publique de l'auteur se fait pourtant plus discrète.

« En près de 30 ans carrière, je n'ai pas dû accorder plus de 10 entrevues ! » dit-il en riant.

Remarquez qu'il vous avouera d'emblée apprécier ce relatif anonymat qui lui permet de travailler en toute liberté. Malgré sa grande réputation, Jennings n'est pas entouré de toute une équipe chargée d'assurer sa promotion. Il ne fait affaire qu'avec un éditeur. Et ça lui suffit...

Son catalogue compte entre 200 et 300 chansons. Dont quelques-unes ont bénéficié de quelques millions de passages à la radio... *Up Where We Belong* (Joe Cocker, Jennifer Warnes), *Tears from Heaven* (Eric Clapton) figurent évidemment parmi ses plus grands succès, mais il compte aussi à son actif de nombreuses collaborations avec B.B. King, de même que les chansons qui ont marqué le retour à l'avant-scène de Steve Winwood.

Ah oui, il est aussi l'auteur de *My Heart Will Go On*, cette chanson thème placée à la fin d'un tout petit film qui racontait le destin tragique d'un obscur paquebot...

Un francophile

C'est aussi à Will Jennings qu'a été confiée la tâche de traduire en anglais les chansons de *Notre-Dame de Paris*. L'auteur était d'ailleurs à Montréal cette semaine afin d'assister à des sessions d'enregistrement auxquelles participent plusieurs interprètes de la version originale, notamment Garou, Daniel Lavoie (que Jennings appelle affectueusement « Daniel la voix d'or »), Luck Mervil, Bruno Pelletier et Patrick Fiori.

« Mon travail consiste, explique-t-il, à vérifier l'exactitude des prononciations, du phrasé, à

Californie depuis longtemps, est un amoureux de la poésie française.

« Évidemment, j'ai toujours été sensible à l'écriture. Déjà très jeune, j'ai voulu apprendre le français afin de pouvoir lire les grands poètes. Apollinaire, Baudelaire, Rimbaud, et tous les autres. »

« Et je suis aussi à même d'apprécier le travail de Luc Plamondon, poursuit-il.

« C'est pourquoi j'ai tenté de rester le plus fidèle possible à ses textes, tout en essayant de leur donner une fluidité naturelle. Si l'auditeur anglophone en vient à oublier que ces chansons-là ont été écrites en français au départ, mon travail aura été accompli. »

Un nouveau succès

S'il regrette un peu le virage qu'a pris l'industrie musicale depuis dix ans (il avoue ne pas avoir beaucoup d'affinités avec la culture hip-hop, ni avec la vision corporatiste de l'industrie), l'auteur s'estime tout de même privilégié. D'autant qu'une chanson qu'il a écrite il y a quatre ans, *Please Remember Me*, qui avait déjà été enregistrée, sans trop se faire remarquer, deux fois par d'autres artistes (dont Linda Rondstat et Aaron Neville en duo), trône actuellement au sommet des palmarès des chansons pop et country, grâce à une nouvelle interprétation de Tim McGraw. Comme quoi le succès est imprévisible, même pour un vétéran de la trempe de Will Jennings.

Prochaine étape : la sortie du disque de la version anglaise de *Notre-Dame de Paris*, prévue à l'automne. Précisons à cet égard que la participation de Céline Dion, pressentie pour interpréter les chansons d'Esmeralda dans cet enregistrement, n'est pas encore confirmée. Par ailleurs, la carrière anglophone du spectacle devrait s'amorcer à Londres au printemps de l'an 2000.

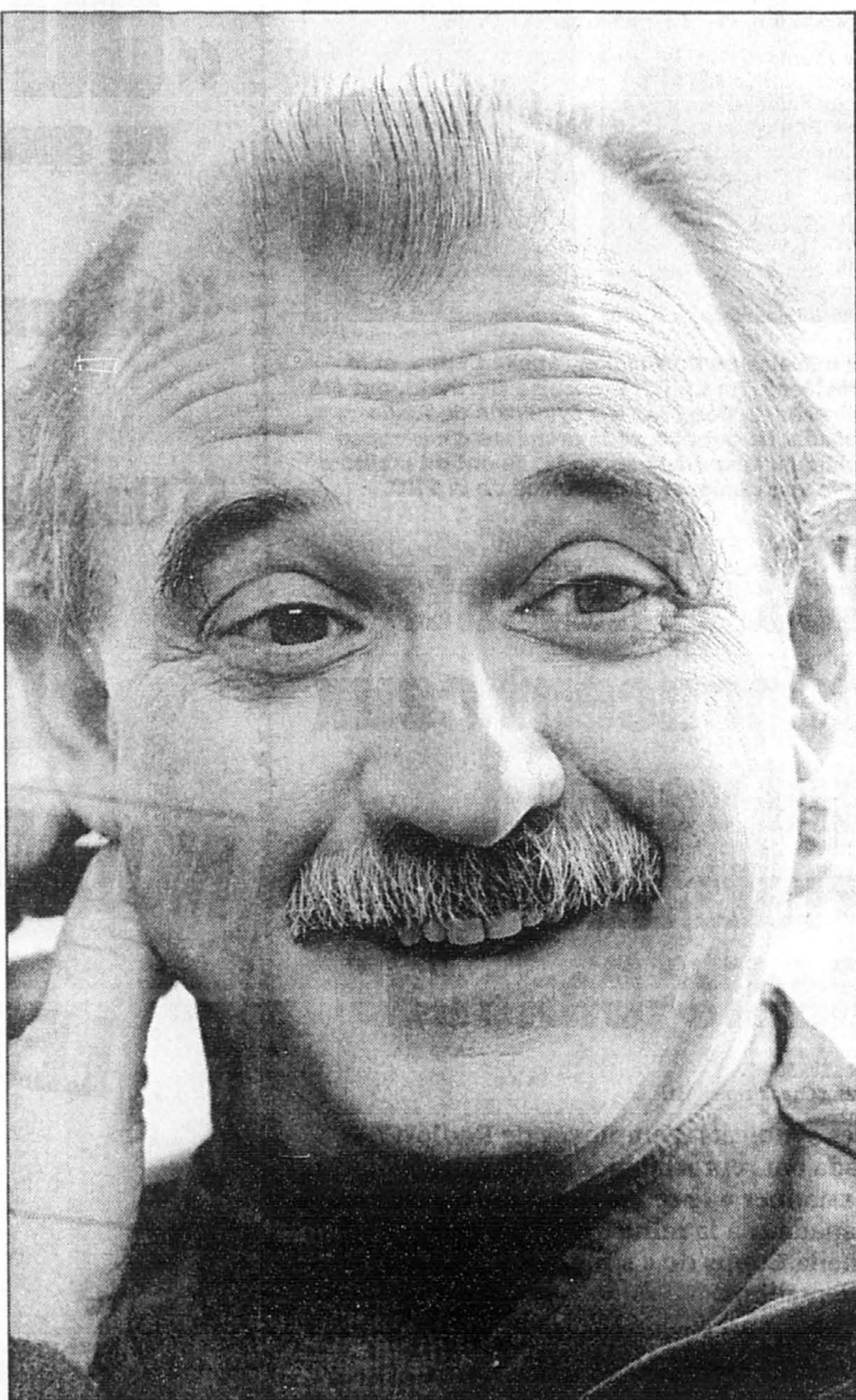


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Will Jennings est l'auteur, entre autres, de *My Heart Will Go On*.

15 ANNÉES DE LUMIÈRE!

Passionnés des feux...
on vous attend!

Mini-billets de saison offerts en deux forfaits différents					
FÉERIE I 5216\$			FÉERIE II 6955\$		
Samedi	19 juin	Ouverture	Samedi	26 juin	Angleterre
Samedi	3 juillet	Suisse	Dimanche	11 juillet	Espagne
Dimanche	25 juillet	États-Unis	Dimanche	25 juillet	États-Unis
			Mercredi	28 juillet	Clôture

Hâtez-vous de réserver!
Les quantités sont limitées.

L'International
BENSON & HEDGES

LaRonde

Parc des Îles
de Montréal

- Les mini-forfaits sont offerts pour un temps limité et en quantités limitées.
- Les billets de sièges réservés sont valables pour les feux (les manèges ne sont pas compris) et sont disponibles dans le gradin Bronze (sections 10 et 11).
- Les billets sont transférables.
- Taxes et frais de gestion en sus.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX POUR LES FEUX ET LA RONDE : (514) 872-ÎLES (4537)
Extérieur de Montréal, gratuitement : 1 800 797-ÎLES (4537)

RENSEIGNEMENTS : LOGES VIP ET BILLETS VIP POUR LES FEUX
Société du parc des Îles (514) 872-7357

Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent.
① Île-Sainte-Hélène ou ② 169 - La Ronde (métro Papineau)

CKAC730

CBC

La Presse

TQS

CITE

BILLETS
514 790-1245
1 800 361 4595

ADMISSION

Commandite: la radio de la SRC joue de prudence

SUZANNE COLPRON

Adoptant une attitude prudente, la radio de Radio-Canada a déposé au CRTC une « condition de licence » qui baliserait l'utilisation de la commandite sur ses ondes.

« Nous sommes une radio non commerciale et nous souhaitons le rester », a déclaré Sylvain Lafrance, le vice-président de la radio française de Radio-Canada, dans le cadre des audiences publiques sur le renouvellement de toutes les licences du diffuseur public.

Cela dit, Radio-Canada réclame toujours le droit de divulguer en ondes le nom des partenaires commerciaux de certains événements, dans le cadre de la diffusion d'émissions spéciales comme, par exemple, le Festival de jazz de Montréal.

Une pratique que lui interdit actuellement le CRTC.

« Nos objectifs sont très modestes, a dit M. Lafrance. Ce que nous demandons c'est de pouvoir nommer le commanditaire pour supporter les coûts liés à la production d'une émission spéciale. »

Radio-Canada estime que cette politique, si elle était approuvée par l'organisme fédéral, lui permettrait de réaliser des économies annuelles de 100 000 \$ la première année, et 200 000 \$ l'année suivante. Une partie des coûts de production serait assumée par le partenaire financier.

« Ce n'est pas une stratégie de diversification de nos revenus, a répété M. Lafrance. Nous le faisons très prudemment. »

Dans la « condition de licence » déposée au CRTC par la SRC, il est fait mention que seul le nom du commanditaire serait mentionné en ondes. Il n'y aurait pas de mention de produit, ni de promotion de produit ou de service. Toute annonce publicitaire serait interdite et toute contribution financière devrait être versée à un tiers.

En clair, Radio-Canada veut pouvoir dire, dans le cadre d'une émission spéciale, que les artistes ont voyagé grâce à la commandite d'une compagnie aérienne, que ce soit Air Transat ou Air Canada.

« Ce n'est pas un apport financier, ça ne viendra pas engraisser nos budgets », a assuré Marie-Philippe Bouchard, du service juridique de la SRC.

Le Conseil a semblé satisfait de ces précisions.

Notons que le CRTC a pris sa décision en ce qui concerne InfoRadio, le projet de chaîne radiophonique d'information continue, déposé par Radio-Canada, en février dernier. Trois groupes, dont Radio-Canada, réclament la fréquence 690 AM, délaissée par la Première chaîne de la SRC, lors de son déménagement sur la bande FM. Les deux autres sont Métromédia et Radio-Nord.

La décision sera connue à la mi-juin.

Votre site
culturel

LE CAHIER
ZAP
TOUS LES
DIMANCHES
DANS
La Presse



EN BREF

Une exposition sur un pionnier de l'urbanisme

Montréal est la première ville nord-américaine à accueillir une exposition qui a beaucoup circulé en Europe et qui est consacrée à Cerdà, un pionnier de l'urbanisme. Ildefonso Cerdà, ingénieur catalan mort en 1876, est le premier grand théoricien de l'urbanisme des temps modernes. La liberté individuelle, l'intimité familiale, l'aération, l'ensoleillement et l'éclairage naturel dans tous les logements étaient déjà au centre de ses préoccupations. L'exposition Cerdà, produite par l'Institut d'Estudis Territorials de Barcelone, est présentée par l'Institut d'urbanisme et la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal jusqu'au 13 juin. Des visites guidées sont offertes gratuitement au public les dimanches à 14 h 00 en français. Le Centre d'exposition de l'Université de Montréal est sis au 2940, Chemin de la Côte-des-Neiges, à deux pas de la station de métro de l'U. de M. Ouvert les mardis, mercredis, jeudis et dimanches, de midi à 18 h 00.

Dessins érotiques de Lennon aux enchères

Des dessins érotiques de John Lennon, ainsi que des objets fétichistes de la chanteuse Madonna, seront vendus aux enchères pendant la foire du disque de Reus près de Barcelone, a indiqué hier l'organisation. Les 14 dessins de Lennon, dont la mise à prix n'est pas encore connue, reproduisent des scènes de la vie intime du chanteur des Beatles assassiné en 1980 et de son épouse japonaise Yoko Ono. « Sur un dessin on voit John pratiquant le sexe oral avec Yoko », a indiqué à l'AFP Jordi Tarda, l'organisateur des enchères qui auront lieu le 4 juillet. D'autres dessins représentent le célèbre couple en train de se promener ou de recevoir des journalistes dans la chambre d'hôtel où il s'était enfermé. Une boîte en forme de cœur contenant des effets très personnels de Madonna sera également proposée à la vente : « Il y a un string en cuir avec neuf clous, un loup et des menottes », a détaillé M. Tarda.

Auteur du Livre Tibétain de la vie et de la Mort



Sogyal Rinpoche

à Montréal
Le 1er juin à 19h30

à l'Église Immaculée-Conception
Coin Papineau / Rachel
Métro Papineau (Autobus 45)
Don suggéré : 15 \$

Information : Rigpa Québec
(514) 490-9092



CONCOURS

LES ARTS CORMANDS
à Sainte-Adèle

27, 28, 29 ET 30 MAI 1999

Les phrases suivantes évoquent le nom de trois vins de Bordeaux (tous des châteaux et des grands crus), un fromage (d'appellation d'origine contrôlée) et une bière (québécoise). Identifiez-les et inscrivez-les sur le coupon de participation.

LA VIE DE CHÂTEAU

Un célèbre écrivain américain qui voyagea souvent en Europe nomma sa fille en l'honneur de ce premier vin.

Cet autre château (cru Saint-Émilion) doit son nom à un poète latin du IV^e siècle.

Au chai de ce château, vous vous verrez remettre les clés du paradis par Saint-Pierre.

Ce vieux fromage normand a été surnommé le « colonel » en raison des cinq bandes de jons aquatiques — rappelant les galons de l'officier — qui l'entourent souvent.

L'étiquette de cette bière québécoise évoque la légende de la chasse-galerie.

Bonne chance !

À GAGNER

1^{er} PRIX : UNE SÉLECTION DE VINS D'UNE VALEUR DE 3000 \$

2^e PRIX : UNE CARAFE À VIN RIEDEL

3^e PRIX : UN ABONNEMENT D'UN AN À LA REVUE L'AMATEUR DE BORDEAUX

4^e PRIX : UNE SÉLECTION D'ARTICLES FOURNIS PAR UNIBROU

COUPON DE PARTICIPATION

.....

NOM
ADRESSE
VILLE PROV. CODE POSTAL
TÉL. (RÉS.) : () TÉL. (BUR.) : ()

Les fac-similés ne sont pas acceptés. Aucun achat requis. Réservé aux 18 ans et plus. Complétez ce coupon de participation et retournez-le avant le 29 mai 1999 à l'adresse suivante : Les Arts gourmands, C.P. 2024, Sainte-Adèle Qc J8B 1C1.

Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.

Valeur approximative des prix : 3500 \$

SAO UNIBROU l'amateur La Presse

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

au Spectrum, à la Place des Arts, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245 (+ taxes et frais de service)

1^{er} au 11 juillet 1999

Info Jazz Bell
au (514) 790-1245
1 888 515-0515
www.montrealjazz.com

du Maurier présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

Procurez vous votre Horaire des concerts en salle Info-Jazz Bell aux points de vente des billets

10 séries de concerts	jeudi 1	vendredi 2	samedi 3	dimanche 4	lundi 5	mercredi 7	jeudi 8	vendredi 9	samedi 10
18h00 LES GRANDS CONCERTS du Maurier	McCoy Tyner Trio	Afro-Cuban All Stars Présenté par: La Famille Miranda	Toots Thielemans avec Kenny Werner, Joe LaBarbera et Michel Donato	BASILIQUE NOTRE-DAME, 20h30 Jan Garbarek et le Hilliard Ensemble	Jazz en Clave avec Chucho Valdés, Michel Camilo, etc.	Benny Green - Russell Malone - Christian McBride	Le grand orchestre de tango de Juan José Mosalini	«African Suite» Abdullah Ibrahim avec 1 Musici de Montréal	The Duke Robillard Band avec invités spéciaux Jay McShann et Herb Ellis
19h00 JAZZ CLUB du Maurier	Mark Isham In a Silent Way Hommage à Miles Davis	Richard Galliano «New York Tango au ralenti» avec David Lagnon, Al Foster et George Mraz	Archie Shepp and Horace Parlan Duo	Charlie Hunter and Leon Parker Duo «Les nouveaux maîtres»	Mike Stern Band featuring Dennis Chambers, Lincoln Goines, Bob Malach	Gino Vannelli	Jimmy Smith Quartet	Art Ensemble of Chicago	T.S. Monk
19h00 LES LAUREATS DU FESTIVAL du Maurier	Michel Donato Quintet	Roy Patterson Quintet	Jon Ballantyne Trio	Hugh Fraser et VEJI	Steve Amirault Trio	Lorraine Desmarais Trio	François Bourassa Quartet	Metalwood	John Stetch Trio
19h00 LA CROISIÈRE JAZZ du Maurier	UN AIR DE LOUISIANE sur le Saint-Laurent! tous les soirs								
19h30 INVITATION du Maurier	Joe Lovano Tenor Summit Michael Brecker, Dave Liebman, Isiah Muhammad, Cameron Brown, Kenny Werner	Joe Lovano The Paul Motian Trio featuring Bill Frisell	Joe Lovano avec Tom Harrell, Isiah Muhammad et Cameron Brown	Joe Lovano special ensemble	Joe Lovano avec John Scofield, Dave Holland et Al Foster	Oliver Jones plays the blues avec The Stephen Barry Band	Oliver Jones solo	Oliver Jones avec Angela Dubeau et La Pietà	Oliver Jones Trio featuring Herb Ellis
20h30 LES ÉVÉNEMENTS du Maurier	Cassandra Wilson Traveling Miles Avec invités spéciaux Olu Dara, Dave Holland, Stefan Harris et Regina Carter	Diana Krall avec orchestre de 30 musiciens	Brantford Marsalis Quartet et invités spéciaux Sam Newsome and Global Unity	John McLaughlin Remember Shakti avec Zakir Hussain	Dave Brubeck Quartet et Dave Brubeck avec le big band Divo	Diane Schuur et Maynard Ferguson Big Bop Nouveau Band	Caetano Veloso Première partie: Vinícius Cantuária	Paco de Lucía et ses musiciens	«DIRECT DE CLOUHE» Hommage à Ella Fitzgerald avec Jeri Brown, Rancee Lee, Karen Young et le Vic Young Big Band
21h00 JAZZ CONTEMPORAIN du Maurier	The Theo Jörgensmann Quartet	Tim Brady	Les Projectionnistes	Gebhard Uilmann	Harry Connick Jr. et son big band «come by now»	Christy Doran's New Bag	NOJO	André Duchesne No band's land - La Band de la Dernière Chance	Transjoik
21h00 LES RYTHMES du Maurier	Buddy Guy, Jimmie Vaughan et Steve Hill AUSSE LE 30 JUIN	Cubanismo! première partie: Orquesta Aragón	Oscar D'León et ses musiciens Une soirée avec le maître de la salsa	La réunion du groupe Sha Me, Mom and Morgentaler Invité: Undercovers	La nuit de la Louisiane avec Henry Butler, Clarence «Calemoudin» Brown et Buckwheat Zydeco	Khaled	The Herbaliser et 4-Hero	Zebda et invités	
21h00 LES VOIX DU MONDE du Maurier	Andy Bey Trio et Mose Allison Quartet	Zachary Richard Acoustique	Natacha Atlas	Patricia Barber	Ruth Brown	Gino Vannelli	Petry Guelfucci	Jay Jay Johanson	Liljon Di Kinara et São
23h00 JAZZ DANS LA NUIT du Maurier	Stefon Harris Quintet featuring Greg Osby	John Nugent Quintet featuring Randy Brecker et Al Foster	Tim Hagans	Dave Holland and Anouar Brahem Duo	Louis Sclavis Trio	Kyle Eastwood Quintet	Regina Carter Quintet	Matthew Shipp Duo avec William Parker	Akosh S. Unit
21h00 DJ 1999 du Maurier	BODY AND SOUL HOUSE Joe Clausell	SCRATCH TURNBLIST Mixmaster Mike	JAZZ TECHNO Carl Craig	BRAZIL DRUM AND BASS Amon Tobin	NOUVEAU PARIS JAZZ Frédéric Galliano	DI KICKS Thievery Corporation	JAZZ DRUM AND BASS 4-Hero	PARIS BAGUETTES & BEATS Kid Loco	BOP, BEATS AND BREAKS Luke Vibert

2756014

Louisiane Volkswagen CBC Radio-Canada SAO air transat

Ministère des Affaires municipales et de la Métropole Canada SORC Ville de Montréal Montréal I-I

Ferlind

nouveau spectacle

EN ÉTAT DE MARCHÉ

29 et 30 septembre, 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 10 octobre 1999 à 20 h

LE CORONA

2490 Notre-Dame O.
À deux pas du marché Atwater
Métro Lionel-Groulx

Billets disponibles maintenant au (514) 931-2088 et sur le réseau Admission

BILLETTS 514 790-1245 1 800 361-4595

présenté par

A-L VAN HOUTTE

GSMUSIQUE La Presse CITE rock détente

Canada

Télévision

Chantal Petitclerc: «Je suis contente de la vie que je mène»

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Alors que les autres foulent le circuit Gilles-Villeneuve chaussés de patins à roues alignées, Chantal Petitclerc s'y promène des heures en fauteuil roulant, dès que les belles journées se pointent. Trois heures, parfois même quatre, et ce, six fois par semaine! Voilà pour son entraînement de fin de journée. Car elle s'adonne également à la musculation, trois matins par semaine, au centre Claude-Robillard.

Rien de moins pour l'athlète paralympique qui a brillé aux Jeux de Barcelone en 1992, mais surtout à ceux d'Atlanta en 1996 en remportant cinq médailles et en endossant le titre de la meilleure coureuse de tous les temps au 100 mètres (16,68 secondes). Inutile de dire qu'elle ne rêve en ce moment qu'au bitume de Sydney, où se tiendront les J.O. de l'an 2000.

On connaît d'abord Chantal Petitclerc pour ses apparitions sur les ondes de TVA, en fin de soirée. Depuis 1994, elle y présente les numéros gagnants des tirages de Loto-Québec. Un bel emploi flexible qui n'empêche pas sur son entraînement. C'est d'ailleurs une des rares athlètes à s'être retrouvées devant la caméra avant de récolter les honneurs olympiques. «C'est une belle initiative de la part de Loto-Québec, car habituellement lorsqu'on voit une handicapée à la télé, elle joue le rôle de victime. Je suis contente de la vie que je mène. Je n'ai pas de routine outre l'entraînement, qui est d'abord



Chantal Petitclerc

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

une passion. J'ai découvert que j'étais très compétitive.»

Sur les ondes de Radio-Canada (le mercredi à 19 h 30), elle anime également depuis un mois *Pareil pas pareil*, une émission sur les hobbies des personnes handicapées. Une idée de Pixcom. «J'ai d'abord voulu m'assu-

rer que la maison de production ne désirait pas faire pleurer les téléspectateurs. Ma seule condition était qu'il y ait du dynamisme qui se dégage de l'émission. Qu'on montre ce que ces gens-là sont capables de faire et non leurs limites.»

Des hommes et des femmes comme elle finalement. Car Chantal Petitclerc ne s'est pas apitoyée sur son sort très longtemps à 13 ans, le jour où une porte de grange lui est tombée sur le dos, la laissant paraplégique. «Mon accident est survenu en juillet et, en octobre, je retournais à l'école. Je ne suis pas demeurée longtemps en milieu hospitalier. J'ai appris à vivre normalement. La vie ne s'est pas arrêtée là. L'avantage d'avoir un accident à cet âge, c'est que l'avenir n'est pas construit. Je n'ai pas eu à changer trop d'habitudes.»

À 29 ans, elle a une quinzaine d'années de bougeotte dans les bras et le ventre. Elle vit de l'entraînement depuis qu'un professeur a eu l'idée de nager avec elle trois fois par semaine jusqu'à la fin de ses études secondaires. «Ce fut très bon pour ma confiance. Et en étant en forme, je suis devenue plus autonome.»

C'était avant que la fille de Saint-Marc-des-Carières ne parte vivre à Québec avec sa meilleure amie et qu'elle ne s'achète sa première voiture. Là-bas, elle a rencontré l'entraîneur Pierre Pomerleau, spécialisé dans la course en fauteuil roulant. «Le premier fauteuil avec lequel j'ai couru n'était pas très performant.» Qu'à cela ne tienne, elle remportera le titre du meilleur espoir de l'année à sa première compétition, à Sherbrooke. Le

prix? Un fauteuil de compétition!

L'entraînement est alors vite devenu sa priorité. Au point d'entreprendre ses études universitaires à Edmonton, où vivait son second entraîneur. Depuis, elle enfile les compétitions et récolte les médailles. Il y a de quoi être motivée à continuer: Alcan l'appuie depuis un an. «Il était important pour moi de franchir la barrière corporative. Alcan a compris que je suis une athlète et non une handicapée.»

Se serait-elle autant épanouie physiquement si elle n'avait pas eu son accident? «Je n'aime pas dire que c'est un mal pour un bien. Si j'ai réagi positivement, c'est que j'avais cette force avant l'accident. Sans nier ma condition, je ne me sens pas handicapée. Peut-être parce que je suis en fauteuil roulant depuis des années, que j'ai appris à conduire et à cuisiner ainsi.»

En attendant qu'elle s'envole pour le Championnat mondial de la Nouvelle-Zélande cet été, on peut voir son large sourire à Radio-Canada jusqu'en juillet. Si *Pareil pas pareil* fait des vagues, Pixcom pourrait bien produire une seconde série d'émissions. Mais rien n'est signé. «Les choses vont doucement. Je ne suis pas prête à m'engager en télévision à plein temps. La performance physique demeure ma priorité. Mais le monde de la télé est intéressant. Il ressemble un peu au milieu sportif, car les gens qui y travaillent sont tout aussi passionnés. Je ne planifie rien à long terme. Je me limite aux cycles olympiques!»

Productions Coscient en accord avec Charles Talar & Loulling Système

présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles
LUC PLAMONDON

mise en scène
GILLES MAHEU

musique
RICHARD COCCIANTE

Nouvelle
distribution

26^e au 31 OCTOBRE
9 au 28 NOVEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS

Québec au GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SUPPLÉMENTAIRES
4 au 9 JANVIER 2000

Sherbrooke à la SALLE MAURICE O'BREADY
SUPPLÉMENTAIRES
8 au 11 FÉVRIER 2000

Billets en vente
MAINTENANT

Théâtre
St-Denis 1

Berri-UQAM
1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

Radio-Canada
Télévision

TQS

La Presse

CITE
rock détente
107.3 FM

CKOI
96.9 FM



Lyse Guérin

Lyse Guérin a vécu en Carlotta durant pas moins de 10 ans

Presse Canadienne
QUÉBEC

Lyse Guérin détient un des records de longévité au sein de la production *Le Fantôme de l'opéra*. Elle compte plus de 2500 représentations à son actif et elle parle avec l'accent du Lac-Saint-Jean.

C'est normal puisque Lyse Guérin est originaire d'Alma. Même si elle vit surtout à Toronto depuis dix ans, elle n'a rien perdu de son savoureux accent du Lac.

«Et dire que lorsque je me suis retrouvée devant le grand comité d'auditions à New York, je ne comprenais même pas l'anglais; je répondais yes sans même comprendre le sens des questions», lance-t-elle avec un sourire rayonnant.

Et pourtant, c'est elle qu'on a retenue parmi 160 candidates pour camper l'important rôle de Carlotta. «Faut croire que c'était ma destinée», explique-t-elle en toute simplicité.

Quel impressionnant parcours déjà effectué par cette fille de Delisle, près d'Alma, qui partage présentement la vedette du théâtre Pantages, à Toronto, avec René Simard et Elizabeth DeGrazia, l'interprète de la belle Christine, celle que convoite le repoussant Fantôme.

Depuis les débuts de la production torontoise, soit depuis dix ans, Lyse Guérin interprète de sa voix puissante la diva Carlotta Giudicelli en récoltant les éloges les plus impressionnants. «Elle n'interprète pas Carlotta; elle est Carlotta», a commenté Harold Prince, directeur artistique des différentes productions du Fantôme de l'opéra présentées à travers le monde. On lui doit la mise en scène de nombreuses grandes productions, dont *Evita* (avec Madonna).

Après avoir fréquenté le Conservatoire de musique de Québec, Lyse Guérin s'est retrouvée à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Par le jeu des auditions, elle a décroché le fameux rôle de Carlotta. «Ne t'inquiète pas pour ton accent; on aime ça», lui ont d'abord dit les responsables de la production pour la rassurer. «Je ne m'attendais pas à un défi aussi exigeant; les trois premières semaines, j'ai maigri de 20 livres.»

Sa grande aventure ne s'est pas limitée à Toronto. D'abord installée durant trois ans dans la même salle, elle a eu la chance de partir en tournée avec la production torontoise. «J'ai traversé deux fois le Canada et je me suis retrouvée deux fois à Hawaï pour des séries de représentations. C'était la vie de rêve. C'est presque péché de dire qu'on va à Hawaï pour travailler, ajoute-t-elle. Après Hawaï, on s'est retrouvés en Alaska. Tout un décalage de température! Nous sommes vite passés du maillot de bain au manteau de fourrure.

La soprano lyrique pinto verra sa grande aventure torontoise se terminer en septembre avec le retrait du spectacle après dix ans d'existence. «Je n'ai pas d'autre projet pour le moment. C'est certain qu'il y aura d'autres auditions. Pour le reste, je me croise les doigts.»

La chanteuse, qui a étudié le bel canto auprès de la légendaire Virginia Zeani, a aussi terminé finaliste dans une compétition internationale tenue à Philadelphie sous le parrainage de Luciano Pavarotti.

«Je demeure québécoise de souche et de cœur», insiste-t-elle.

Une soirée de théâtre sans fausse note

Deux pianos, quatre mains nous révèle d'autres talents de Gregory Charles et Jean Marchand

JEAN BEAUNOYER

Avec deux pianos, quelques costumes et aucun autre accessoire, Gregory Charles et Jean Marchand nous ont fait vivre du théâtre au piano et de la musique au théâtre. Ces deux comédiens et musiciens ont réussi l'exploit de marier deux formes d'art rarement compatibles. Ils ont joué une vie au piano, depuis les « games » de l'enfance jusqu'au concert en duo. Ils ont joué de nombreux personnages tellement habillés par la musique, qu'ils en sont devenus les instruments.

Deux pianos, quatre mains est un délicieux spectacle qui raconte l'évolution de deux musiciens passionnés par leur art mais aussi par

la vie. Ils renoncent finalement à des suprêmes sacrifices pour retrouver tout simplement le plaisir de jouer ensemble. La pièce est amusante, souvent rafraîchissante, parfois touchante et toujours mélodieuse.

Jean Marchand et Gregory Charles sont d'excellents musiciens qui ont su nous faire partager l'amour du piano. On connaissait l'expérience de Jean Marchand sur scène à titre de comédien. Le seul élément inconnu de ce spectacle, se situait du côté de la performance de Gregory Charles qui en était à sa première expérience au théâtre.

Et Gregory Charles a relevé le défi avec brio à l'intérieur d'une pièce particulièrement exigeante.

Les deux comédiens doivent constamment changer de personnages, passant très souvent du rôle de l'élève à celui de professeur. L'exécution a été sans bavure. Et il faut bien dire et redire, que la mise en scène de Denise Filiatrault a permis cette exécution parfaite.

Cette pièce ne peut être jouée, à mon avis, que par des musiciens. Parce qu'elle est construite comme une partition musicale conçue pour un duo. On doit respecter les temps, autant dans le jeu théâtral qu'au piano. C'est une pièce délicate, fragile qui tient à un fil. Cette pièce pourrait être complètement détruite par des acteurs sans rythme, par des cabotins. Parce que la pièce n'a pas un contenu drama-

tique très puissant. On raconte tout simplement les longues répétitions, les doutes, la fatigue, les espoirs et les rêves. C'est le piano qui s'impose, qui règle des vies au métro-

nomme. Gregory Charles en étonnera plusieurs. Décidément, ce diable d'homme sait tout faire. Sa performance est remarquable dans l'ensemble de la pièce avec une légère faiblesse à la fin du spectacle lorsque son personnage s'épanche sur son sort et fait le bilan de sa vie. On l'entendait mal et il n'a pas su faire passer l'émotion à un moment très important du spectacle. Mais c'est très peu car tout le reste (et spécialement son vieux professeur) a passé mieux que prévu. On

peut parler d'une révélation au théâtre. Jean Marchand est impeccable et on découvre son jeu fantaisiste à certains moments. C'est un aspect de sa personnalité qu'on devrait exploiter. Jean Marchand peut être drôle, qu'on se le dise.

En somme, un spectacle à voir et j'ajouterais, surtout en famille. Une belle leçon de piano mais aussi une belle leçon de la vraie vie.

Deux pianos quatre mains de Ted Dykstra et Richard Greenblatt, traduction de Danièle Lorain, mise en scène de Denise Filiatrault, décor de Steve Lucas, costumes de Daniel Fortin, éclairages de Michel Beaulieu avec Gregory Charles et Jean Marchand.

loto-québec présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL 15-25 JUILLET 1999

en association avec

Bleue

Whippet présente

Le Mondial D'IMPRO

JUSTE POUR RIRE

Bar Le Medley, 1170, rue Saint-Denis

VENEZ VIVRE LA FRÉNÉSIE DU PLUS PRESTIGIEUX TOURNOI D'IMPROVISATION AU MONDE!

AVEC LES ÉQUIPES ÉTOILES : FRANCE, SUISSE, BELGIQUE, ITALIE ET QUÉBEC

Assistez à ces confrontations d'accents, d'humour et d'esprit qui vous feront voyager à travers la francophonie.

LE 17 JUILLET	
SUISSE VS BELGIQUE	18 H 30
QUÉBEC-1 VS FRANCE	21 H 30
DU 18 AU 21 JUILLET	
ITALIE VS FRANCE	20 H 30
QUÉBEC-2 VS BELGIQUE	20 H 30
QUÉBEC-3 VS SUISSE	20 H 30
ITALIE VS QUÉBEC-1	20 H 30
LES 22 ET 23 JUILLET	
DEMI-FINALES	21 H
LE 23 JUILLET	
HUMORISTES VS ÉTOILES DU QUÉBEC	MINUIT
LE 24 JUILLET	
FINALE	21 H
LE 25 JUILLET	
SOIRÉE DE CLÔTURE IMPRO-PERFORMANCE	20 H 30

ARBITRE EN CHEF : YVAN PONTON

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

Code Info Rire Bell : MOND

I've got a crush on you ou **J'ai une orangeade sur toi**

AVEC CHRISTIAN BÉGIN

DU 13 AU 18 JUILLET, 20 H

LE STUDIO ST-LAURENT, 2109 ST-LAURENT

ADMISSION : 790-1245

GROUPES : 845-2322

Code Info Rire Bell : CRUS

NOUVEAU!

À l'achat d'un billet pour un gala, obtenez un billet pour un autre spectacle du Festival Juste pour rire!

* Le Festival Juste pour rire se réserve le choix du billet de l'autre spectacle. Non valable pour le gala supplémentaire du 31 juillet.

THÉÂTRE ST-DENIS 790-1111

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) 845-2322

ADMISSION 790-1245

Info Rire Bell

790-HAHA

www.hahaha.com

*PROGRAMMATION SUJETTE À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS

GALAS LOTO-QUÉBEC

MISE EN SCÈNE : JOSÉE FORTIER

19 H 30, AU THÉÂTRE ST-DENIS 1, 1594, RUE SAINT-DENIS

RÉSERVATIONS 790-1111

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) 845-2322

ANIMÉ PAR **FRANÇOIS MORENCY**

ET SES INVITÉS

STEEVE DIAMOND FRANÇOIS LÉVEILLÉE
MAXIM MARTIN PIERRE VERVILLE
LES CHICK'N SWELL SYLVAIN LAROCQUE
DOMINIQUE PAQUET NATHALIE RAYMOND
LES MECS COMIQUES

GALA SUPPLÉMENTAIRE 12 JUILLET

UNPLUGGED PAS DE CENSURE!

AU BÉNÉFICE DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE

Code Info Rire Bell : GALO

GALA 1 15 JUILLET

CLAUDE MEUNIER

ET SES INVITÉS

FRANCK DUBOSC (FRANCE)
STEEVE DIAMOND
PETER MACLEOD
BRUNO LANDRY
KEN SCOTT

Code Info Rire Bell : GAL1

GALA 2 16 JUILLET

FRANÇOIS MORENCY

ET SES INVITÉS

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
MAXIM MARTIN
SOPHIE FORTE (FRANCE)
FRANCK DUBOSC (FRANCE)
LES GRANDES GUEULES
MICHEL MPAMBARA

Code Info Rire Bell : GAL2

GALA 3 17 JUILLET

NORMAND BRATHWAITE

ET SES INVITÉS

LES CHICK'N SWELL
DOMINIC ET MARTIN
PIERRE VERVILLE
FRANÇOIS MASSICOTTE
MIKE WARD

Code Info Rire Bell : GAL3

GALA 4 18 JUILLET

MICHEL BARETTE

MICHEL BOUJENAH

ET LEURS INVITÉS

MAXIM MARTIN PETER MACLEOD
JEAN-MICHEL ANTIL STEVE DIAMOND
* SLAVA LES BIZZARROÏDES

Code Info Rire Bell : GAL4

GALA 5 19 JUILLET

MARIO JEAN

ET SES INVITÉS

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
ARTURO BRACHETTI (ITALIE)
LAURENT PAQUIN
CHRISTOPHE ALÉVÈQUE (FRANCE)
SIX CLÔNES
NATHALIE RAYMOND

Code Info Rire Bell : GAL5

Fou rire Craven A

CaBaReT Craven A

Juste Pour Rire

PRÉSENTE

LA SÉRIE DES

7 PÉCHÉS CAPITEUX

CABARET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE, 2111, BOUL. SAINT-LAURENT

RÉSERVATIONS : 790-1245

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) : 845-2322

1^{er} PÉCHÉ : **L'ORGUEIL**

CHRISTOPHE ALÉVÈQUE

DU 20 AU 25 JUILLET, 21 H

Mesdames, accrochez vos bigoudis; ce macho a déjà défrisé plus d'une féministe avec son orgueil viril et moustachu, ses remarques phalocrates, sa mauvaise foi à toute épreuve et son ton sec voire carrément incisif. Au fait, si vous n'aimez pas, on vous rembourse... Ça aussi, c'est de l'orgueil!

Code Info Rire Bell : CHRI

2^e PÉCHÉ : **L'AMBITION**

LES NOUVEAUX VISAGES

DU 20 AU 25 JUILLET, 19 H

Il ont traversé un océan déchaîné (l'Atlantique), franchi les eaux glacées d'un fleuve (le Saint-Laurent), livré mille combats et... soudoyé quelques incorruptibles pour parvenir à leurs fins et livrer leur message. Pas de doute, ces Nouveaux Visages québécois et français valent vraiment le détour. Mise en scène : Denise Guilbault

Code Info Rire Bell : NOUV

3^e PÉCHÉ : **LE MENSONGE**

FRANCK DUBOSC

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 18 JUILLET, 21 H

Vous croyez être un bon menteur? Peut-être, mais à côté de ce gars-là, vous êtes un saint. Cruel avec lui-même, mais surtout avec les autres, vantard comme deux et mythomane comme quatre, Dubosc vit de bluff, de culot et d'aventures soit-disant frémisantes. Il faut vraiment le voir pour le croire! DU BEAU, DU BON, DUBOSC!

Code Info Rire Bell : DUBO

4^e PÉCHÉ : **L'ABSURDITÉ**

LES CHICK'N SWELL

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 18 JUILLET, 19 H

Enfonchez vos casques et bouclez vos ceintures : ces trois humoristes tout terrain vous télétransportent sans ménagement aux frontières de l'absurde, dans un anti-monde visuel et sonore où l'anti-raison dégomme l'anti-matière de la folie. Allo la Terre? Ici les Chick'n Swell. Mise en scène : Stéphane E. Roy

Code Info Rire Bell : CHIC

5^e PÉCHÉ : **LE DESIR**

JUSTE POUR RIRE ÉROTIQUE

LES 18 ET 19 JUILLET, 23 H

Le désir à vif, les dévouements libidineux, les audaces les plus friponnes lues à voix haute par Mario St-Amand, Didier Lucien, Marie-Chantal Perron... dans une ambiance charnelle... Voulez-vous juste pour rire avec moi, ce soir? Oh ouiiiiii, encore! Mise en scène : David Pelletier

Code Info Rire Bell : LIRE

6^e PÉCHÉ : **LE VICE**

LAST CALL

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 17 JUILLET, 23 H

METTANT EN VEDETTE LES GRANDES GUEULES

Eux, ils sont l'exception qui confirme la règle dans cette série de spectacles. Les Grandes Gueules et leurs invités explorent les vices humains dans leur plus éclatante noirceur lunaire. À 23 h, c'est l'heure des derniers sévices...

Code Info Rire Bell : GRAN

7^e PÉCHÉ : **\$!??#!**

LE PÉCHÉ MYSTÈRE

9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 17 JUILLET, 17 H

Il fait très noir. Le silence est lourd. Puis vient le doute. Et la nervosité. Votre sang se glace. L'attente devient insupportable. Si vous aimez les suspenses...

Opéra

La Gioconda : l'heure est au mélodrame



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©
Eva Urbanova, dans le rôle-titre de *La Gioconda* dès ce soir à l'Opéra de Montréal.

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal termine sa saison avec une production à grand spectacle — quatre actes, six rôles de premier plan —, une nouveauté aussi sur la scène locale : *La Gioconda*, d'Amilcare Ponchielli, sanglant mélodrame post-verdien et pré-veriste, de 1876, connu de tous les discophiles amateurs d'opéra italien, mais dont les seules présentations à Montréal remontent au début du siècle.

Première ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour les six représentations habituelles échelonnées jusqu'au 12 juin.

La Gioconda se déroule dans la Venise du XVII^e siècle, sous le règne des doges, et fait se confronter tyrans de l'Inquisition, femmes désirables et petit peuple, sur un arrière-plan de richesse et de pauvreté, de joyeux carnaval et de pure horreur, d'infidélité conjugale absolue par des prières à la Vierge. Bref, très « italien » comme sujet, diraient les mauvaises langues.

Inspiré d'un drame de Victor Hugo, le livret de *La Gioconda* est d'Arrigo Boito, compositeur dont l'OdM montera le *Mefistofele* la saison prochaine, qui fut également écrivain, librettiste de Verdi, et utilisa l'anagramme « Tobia Gorrio » pour sa collaboration avec Ponchielli.

De *La Gioconda*, on connaît le fameux ballet de la *Danse des heures* et principalement deux grands airs : « Cielo e mar ! » et « Suicidio ! ». Encore faut-il les situer dans leur contexte dramatique. L'intrigue est particulièrement complexe, mais il faut la connaître pour apprécier pleinement cet opéra.

Quatre actes, quatre titres

Chacun des quatre actes porte un titre se référant soit au lieu de l'action, soit à une situation qui en est le centre. Premier acte : *La Bocca del leone* (« La Gueule du lion »). C'est le réceptacle où l'on déposait les dénonciations anonymes destinées à l'Inquisition. Repoussé par la Gioconda (ou « la Joyeuse »), une chanteuse de rues qu'il convoite, l'espion Barnaba répand le bruit que la Cieca, la vieille mère aveugle de Gioconda, est une sorcière et la foule veut la tuer. Sauvée par Laura, la femme du chef de l'Inquisition, Alvise Badoero, Cieca la remercie en lui offrant son rosaire. Sachant Laura et Gioconda amoureuses du noble Enzo Grimaldo, Barnaba se venge de Gioconda en ménageant un rendez-vous secret à Laura et Enzo, puis dépose dans la Gueule du lion un message in-

formant Alvise que sa femme va fuir avec Enzo.

Deuxième acte : *Il Rosario*. Sur son bateau, Enzo attend Laura. Ici se place l'air « Cielo e mar ! ». Gioconda, qui a entendu Barnaba dicter le message, vient surprendre les deux amants. S'apprêtant à tuer Laura, elle aperçoit le rosaire et aide sa rivale à échapper à Alvise, qui est en route. Puis elle déclare à Enzo que Laura ne l'aime plus et a pris la fuite. Plutôt que d'affronter Alvise, Enzo met le feu à son bateau.

Troisième acte : *Ca' d'oro*. « Ca' », c'est-à-dire « casa » (« maison ») en dialecte vénitien. C'est le palais d'Alvise, lequel annonce à sa femme infidèle qu'elle doit mourir et la force à avaler un poison, auquel l'omniprésente Gioconda substitue un somnifère. À ses invités, Alvise offre un ballet — c'est la *Danse des heures* — puis leur montre, couchée dans un cercueil, sa femme qu'il croit morte. Enzo accuse Alvise de l'avoir tuée et est arrêté. Gioconda souffle à Barnaba qu'elle se donnera à lui s'il sauve Enzo. Barnaba accepte le marché, mais retient la Cieca en otage.

Quatrième et dernier acte : *Il Canal Orfano*. C'est le logis désolé de Gioconda. Des gondoliers transportent Laura, toujours sous l'effet du somnifère. Gioconda a décidé de mettre fin à ses jours. C'est l'air célèbre « Suicidio ! ». Survient Enzo, accusant Gioconda d'avoir enlevé le cadavre de Laura. Il comprend tout en entendant la voix de Laura s'éveillant. Gioconda les a réunis et leur dit adieu. Barnaba vient ensuite chercher sa « récompense ». « Tu voulais mon corps : le voici ! », lui lance Gioconda en se plongeant un couteau dans le cœur. Elle expire sans entendre la réplique de l'espion : « Ta mère, je l'ai noyée ! »

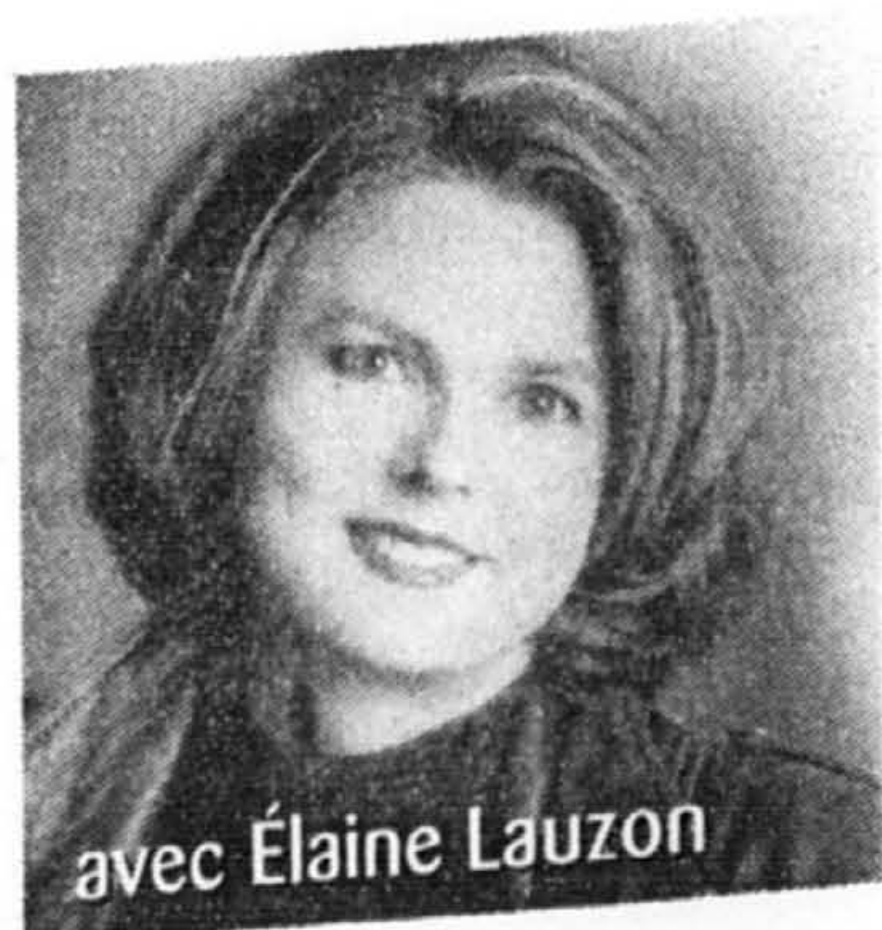
La distribution :

La Tchèque Eva Urbanova interprète le rôle-titre, entourée de Fabio Armiliato en Enzo, Richard Paul Fink en Barnaba, John Fiorito en Alvise, Sharon Graham en Laura et Annamaria Popescu en Cieca. Scénographie en location du Florida Grand Opera, mise en scène de Bernard Uzan, Orchestre Métropolitain et Chœur de l'OdM dirigés par Willie Anthony Waters.

À PROGRAMME DE STAR
DIMANCHE 10 H À MIDI

LUCIEN BOUCHARD

nous présente ses **coups de cœur musicaux**
et nous parle du Printemps du Québec en France.



avec Elaine Lauzon



CITÉ
Rock détente

Le meilleur de la musique

107.3 FM
www.rock-detente.com

Galleries

Guido Molinari: tout en damiers

MARIE-ÈVE CHARRON
collaboration spéciale

Toniques plus que jamais, les compositions picturales de Guido Molinari font voir des couleurs savamment dosées et revitalisent sous nos yeux le motif de la grille qui a été si cher aux peintres modernistes. C'est lors de l'événement Peinture Peinture de l'été 1998 que l'on avait pu goûter au récent travail de Molinari, aperçu d'une série qui connaît son déploiement à la galerie Éric Devlin, où l'artiste expose actuellement.

Le nom de l'artiste jalonne l'histoire de la peinture abstraite au Québec, que ce soit avec la pratique ou la théorie, deux activités qui, dans le cas de Molinari, font état de complémentarité. Plasticien de la deuxième vague au tournant des années cinquante, aux côtés de Tounsi, Juneau, Goguen et de Leduc, Molinari est depuis longtemps passé maître dans le travail de la couleur et de la forme. Depuis, il y a eu maintes explorations avec les plans chromatiques angulaires ou en bandes verticales, espaces de tensions, et la généreuse série des *Quantificateurs*, tableaux faits de subtilités où se jouait l'accumulation patiente des couches de peinture. C'est sans compter les nombreuses rétrospectives que l'on a réservées à l'artiste ici (au MACM en 1995) ou chez nos voisins d'outre-mer (en France tout récemment). Molinari, c'est également celui qui nous laisse des oeuvres publiques notamment avec *Solstices*, un mobile géant en plexi-

glas coloré qui oscille tranquillement au plafond du nouveau magasin Simons situé du centre-ville de Montréal.

Sur les cimaises de la galerie Éric Devlin, tous les tableaux empruntent la forme carrée, mais reposent sur une des pointes du quadrilatère, losanges impeccables donc sur lesquels les damiers, de couleurs et de fragmentation variées, s'étendent à qui mieux mieux. Considérées rapidement, la sévérité et la rigueur pourraient bien être le faire-valoir de ces toiles (forme géométrique hard-edge, application lisse de la peinture et symétrie), mais en regardant plus attentivement on voit bien que la distribution des couleurs, celle-ci aléatoire et asymétrique, trompe les premières impressions. À essayer d'élucider la logique qui sous-tend la disposition des couleurs, on ne peut que s'y perdre, comme si l'artiste avait cherché à nous dérouter de sorte que l'on s'attarde plus longuement devant ses tableaux.

Et justement, à entendre Molinari, la question de la durée dans l'expérience esthétique en est une de première importance. « Vous savez, dans l'écoulement du temps propre à la réalité, ce n'est pas possible, la répétition, cela n'existe pas car ce n'est qu'un concept. Toute chose qui est vécue laisse une trace en nous et c'est à partir de ce résultat, de cette expérience, que l'on appréhende une situation nouvelle. Donc, la vie, c'est comme une onde incessante qui continue, toujours appelée à se transformer. » Devant le tableau, c'est dans le travail de perception que le spectateur fait l'expérience de la durée. Même si les carrés rythment inexorablement les surfaces, la façon de les regarder en transforme constamment la configuration. Comme on ne peut embrasser d'un coup d'oeil la surface, on s'amuse à comparer les carrés verts aux bleus par exemple pour se rendre compte que leur valeur varie selon leur position. C'est là tout le ludisme et l'inépuisable activité du regard auquel se prête le travail de Molinari.

Les tableaux de Molinari, ce sont ces « mondes incroyables », comme se plaît à dire l'artiste, où se font découvertes et redécouvertes. « Il faut aller au-delà de la notion d'image, parce que celle-ci, comprise comme slogan ou comme publicité, finit par ne plus susciter notre attention. Or, dans mes tableaux, c'est tout le contraire, chaque partie produit des effets différents dus à sa position, à son con-

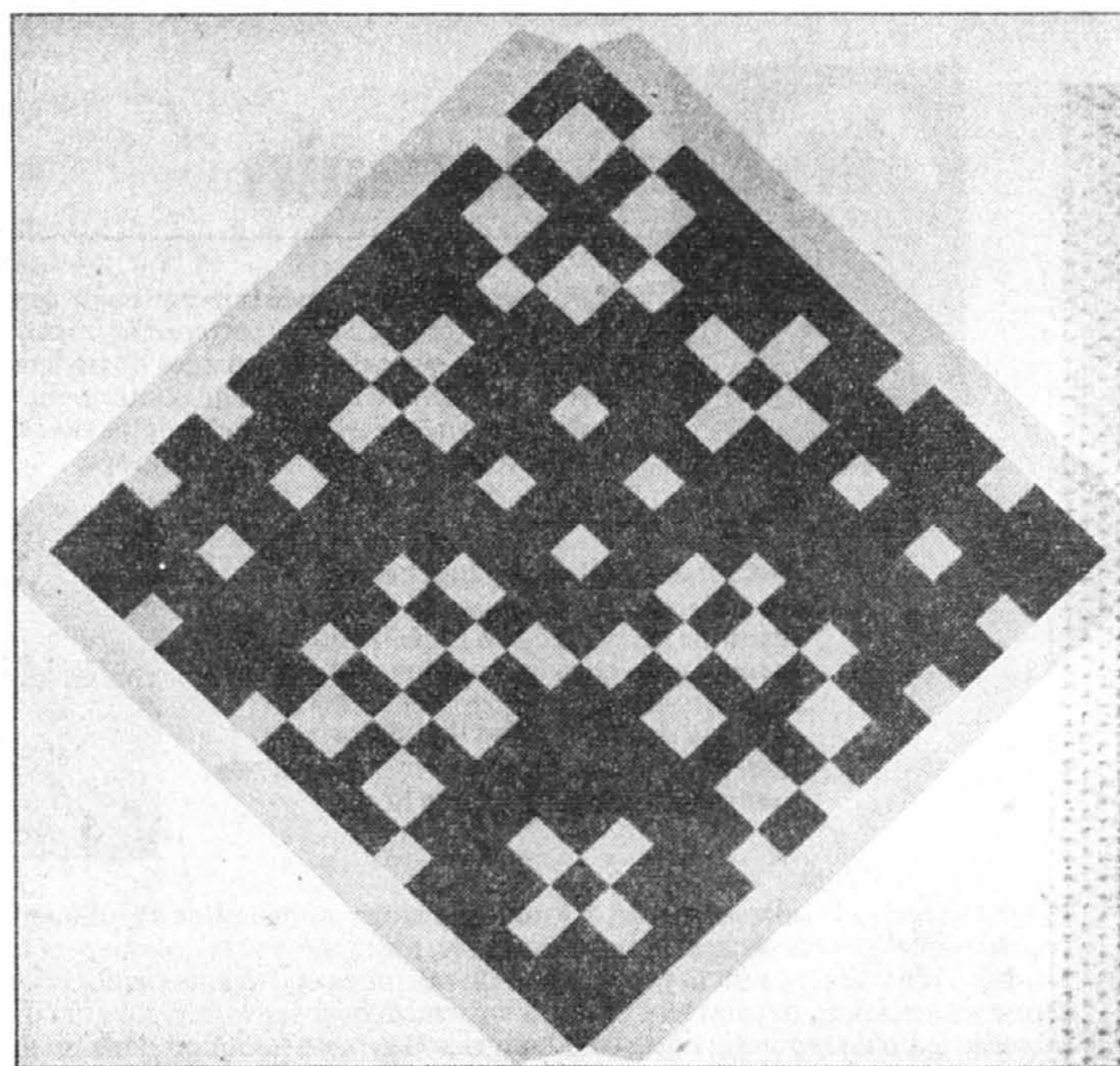


PHOTO DANIEL ROUSSEL, collaboration spéciale

Un tableau de la série *Continuum* de Guido Molinari.

texte. » Et l'artiste d'ajouter en riant : « Il faut comprendre qu'un tableau, comme toute chose de la réalité, est infini et ne peut pas s'arrêter. » D'où probablement le titre *Continuum* qui sert à baptiser la série, continuum également sug-

géré avec le motif de la grille par lequel les tableaux deviennent des fragments d'infini.

Série *CONTINUUM*, Guido Molinari, jusqu'au 5 juin à la galerie Éric Devlin, 460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 403.

PATRIMOINE



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

La maison Brignon-Lapierre, située à Montréal-Nord, est maintenant à vendre.

Des maisons anciennes abandonnées par les pouvoirs publics

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les administrations publiques ne se soucient guère de la conservation des biens patrimoniaux dont elles ont l'usage, semble-t-il. C'est le cas de la maison Persillier-Lachapelle, propriété de la Société immobilière du Québec, donc du gouvernement du Québec, qui sert de refuge aux colonies de pigeons depuis 20 ans. Et de la maison Brignon-Lapierre acquise par la Ville de Montréal-Nord en 1987 et qui est maintenant à vendre au prix de 175 000 \$.

Construite en 1820, la maison Persillier-Lachapelle, sise au 790, boulevard Gouin Ouest, a encore fière allure malgré sa dégradation. Sa façade en pierre de taille, ses murs coupe-feu, ses lucarnes percées dans le toit, ses corbeaux finement taillés et ses cheminées geminées ne laissent pas indifférents les passants qui peuvent la voir à l'entrée de la prison de Bordeaux.

Cette résidence campagnarde y a vu naître Emmanuel Persillier-Lachapelle, fils d'une famille de pionniers à l'aise du Sault-au-Récollet, qui devait s'illustrer en 1879 à titre de premier secrétaire de la faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal, l'ancêtre de l'Université de Montréal, et l'année suivante comme l'instigateur de la fondation de l'hôpital Notre-Dame. Il joua aussi un rôle non négligeable sur la scène municipale en devenant l'un des quatre premiers membres du Bureau de contrôle (version originale du comité exécutif) de la Ville de Montréal de 1910 à 1914.

Le fait que cette maison ancestrale soit située à l'entrée de l'immense terrain bornant les bâtiments de la prison de Bordeaux explique en partie le manque d'intérêt de la Société immobilière du Québec (SIQ), qui ne sait à quel usage la destiner. On dit qu'elle a déjà servi de résidence au gardien principal du centre de détention. Mais quel particulier irait s'établir devant une prison derrière une clôture de six pieds de hauteur ?

La Société d'histoire du Sault-au-Récollet a, dans un passé récent, entrepris des négociations avec la SIQ afin d'acquérir la maison avec l'objectif d'en faire un centre d'interprétation et d'expositions sur l'histoire du Sault-au-Récollet, qui

s'étendait à l'origine de Cartierville jusqu'à Rivière-des-Prairies.

« La SIQ avait accepté de céder le bâtiment selon la formule du bail emphytéotique mais elle exigeait pour sa restauration que la société y investisse 10 000 \$ en matériaux, sans compter le coût de la main-d'œuvre et des professionnels. Nous étions prêts à y investir une somme de 7000 \$ au total car nos moyens sont limités », confie son président, Michel Lapierre.

Par la suite, la Société d'histoire a tenté d'intéresser la Ville de Montréal à son acquisition et au déménagement de la maison dans le parc de la Merci, en face du boulevard Gouin, ce qui aurait constitué une attraction originale dans ce parc désert qui longe la rivière des Prairies. Elle essuya un refus catégorique.

Le ministère de la Culture et des Communications s'est aussi intéressé au dossier de la maison Persillier-Lachapelle, mais ce dossier ne lui semble pas très prioritaire, sa directrice régionale, Monique Barriault, n'ayant pas rappelé *La Presse* après un délai de deux semaines.

Récemment la SIQ — qui est, depuis plusieurs années, pressée par tous les organismes voués à la conservation des édifices patrimoniaux tels Héritage Montréal, le Conseil des monuments et sites du Québec et les Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec d'en assurer au moins l'entretien minimal et la rénovation — a décidé de passer à l'action. La directrice de la région Montréal-Montérégie, Sylvie Lefebvre-Jamal, a indiqué à *La Presse* que la Société s'apprêtait à engager un architecte afin de déterminer les travaux nécessaires à la restauration. « Cela va demander un gros investissement étant donné l'ampleur de la dégradation du bâtiment », dit-elle en signalant que l'organisme cherchait un partenaire désireux de lui donner une vocation publique ou privée.

Montréal-Nord la pauvre

Comme nous le signalons plus haut, Montréal-Nord a acquis la maison Brignon-Lapierre en 1987 lors de l'aménagement du parc linéaire en bordure de la rivière des Prairies. Cette maison est située au

4287, boulevard Gouin Est, à une dizaine de mètres du pont Pie-IX, sur un site exceptionnel en haut de la butte qui domine la rivière et entourée d'arbres.

Depuis 12 ans, cette maison ancestrale dont la construction remonte à 1790 environ n'a servi qu'une seule fois : une exposition de photos sur l'histoire locale au cours de l'été 1990 à l'occasion du 75^e anniversaire de la création de la municipalité.

Depuis ce temps, la Ville s'est contentée de détruire les murs intérieurs de la maison afin d'éviter les risques d'incendie, le système électrique étant désuet. Et depuis ce temps, la maison n'est pas chauffée.

Extérieurement, la charpente de l'édifice a tenu le coup mais les portes et fenêtres commencent à se dégrader.

La maison, qui comprend un sous-sol pleine surface, un rez-de-chaussée, un étage et des combles, a été construite en pierre des champs et en moellons de pierre et de granit sauf sur la façade, qui est en pierre de taille. Tous les murs mesurent 24 pouces d'épaisseur sauf les murs pignons, qui sont de 30 pouces. Le toit est recouvert de bardeaux d'asphalte et seule la cheminée du mur ouest peut être utilisée. Une rallonge du côté est a été ajoutée vers 1920. Le bâtiment a été modifié au cours des ans puisqu'à l'étage on remarque des lucarnes.

Le conseiller municipal responsable du budget de la culture, Antonin Dupont, n'a pas caché que la municipalité songeait à vendre cette maison ancestrale pour son coût d'origine, soit 175 000 \$, parce qu'elle ne dispose pas du budget pour l'entretenir et lui trouver une vocation. Mais l'acquéreur devra investir de 200 000 \$ à 300 000 \$ pour la rendre habitable et se contenter de garer sa voiture dans la rue.

Avec un peu plus de 81 000 habitants, Montréal-Nord est la deuxième ville en importance de l'île de Montréal et la moins endettée. Mais c'est une ville en déclin, elle a perdu au-delà de 10 000 habitants depuis les années 1970, ce qui en fait une zone potentiellement en détresse. Et son maire Yves Ryan ne croit qu'à la venue du métro pour lui redonner un certain dynamisme.

LES ARTS 7312 GALERIES MUSÉES ENCANS

Vous êtes invités aux
FESTIVITÉS
du 25^e anniversaire de la
boutique de métiers d'art
l'empreinte
COOPÉRATIVE
les 5 et 6 juin 99
de 12h à 18h
VENEZ VISITER NOTRE EXPOSITION
d'objets Farfelus
272, rue Saint-Paul Est, Vieux Montréal
tél : (514) 861-4427
15% DE RÉBAIS SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE

VILLAGE INDÉPENDANT
VENTE D'ENTRÉE EXCLUSIVE
DE FIN DE SAISON
MEUBLES ANTIQUES, TEXTILES BRODÉS, VIEUX
FRAGMENTS D'ARCHITECTURE, BIJOUX, ET
D'AUTRES ARTICLES EXOTIQUES AU PRIX DE GROS.
Information : (514) 938-8800
du 2 au 5 juin : 9h à 18h30 • Vendredi 4 juin :
9h à 18h • Samedi 5 juin : 9h à 17h30
642, de Courcelles, local 408 (ascenseur en arrière) Montréal

du 1^{er} au 11 juin 1999

ANDRÉE FAVRE
GUY SAVARD
ISABELLA SMOLKA

artistes diplômés de
L'École des beaux-arts du
Centre des arts
Saidye Bronfman

GALERIE DOMINION

1438, rue Sherbrooke O., Mt
845-7471; Lun. - Ven. : 10-5

330 ans plus tard...

Les Retrouvailles
19 juin 1999

Jamais l'histoire n'a été aussi vivante !

Pour célébrer l'extraordinaire aventure des Filles du Roy, deux musées de Montréal et deux musées de Québec s'unissent pour créer une page d'animation historique unique, le
19 juin 1999 à midi à Place-Royale à Québec

Une fête, en costume d'époque, suivra dans les Jardins des Ursulines. Une première !

ET VOUS POUVEZ Y PARTICIPER !

POUR RÉSERVER, APPELEZ AU :
(514) 935-8136 à Montréal

PRIX DES BILLETS : 75 \$
(incluant transport et repas)
COSTUME D'EPOQUE OBLIGATOIRE
LES PLACES SONT LIMITÉES

UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL ET QUATRE MUSÉES À DÉCOUVRIR

MUSÉE ATTELÉ AU FORT
DE VILLE ANCIENNE

MAISON SAINT-GABRIEL

MUSÉE DES URSULINES
DE QUÉBEC

VIA Rail Canada

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

LIBERTÉ

LE SOLEIL

DANS

La Presse

Semaine du 23 au 29 mai



demain

■ Pour souligner l'Année internationale consacrée aux personnes âgées, *La Presse* entreprend dimanche la publication d'une série de témoignages de personnes âgées, de divers domaines d'activités, qui continuent d'être très actives dans la société. Sous le titre «Témoins du siècle», à lire chaque dimanche d'ici la fin de l'année.

■ C'est dimanche qu'a lieu l'étape montréalaise de la Coupe du monde féminine de cyclisme, à laquelle prend part la toute nouvelle championne québécoise Lyne Bessette, que Pierre Foglia nous présente dans le **cahier des Sports** de samedi. Lisez les comptes rendus dans nos numéros de dimanche et de lundi.



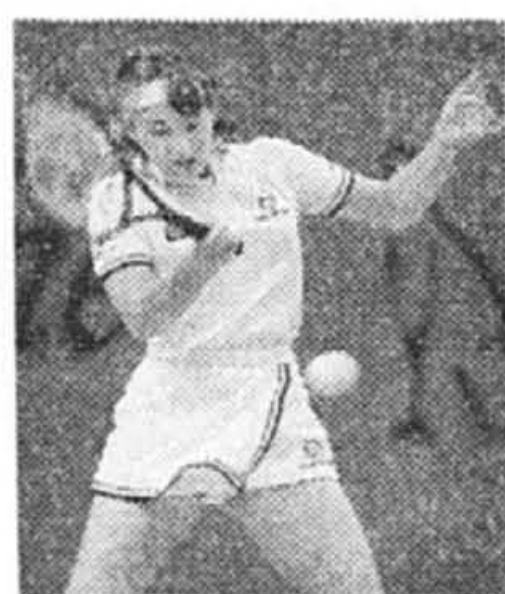
■ Quand arrive la saison estivale, les toxi-infections alimentaires augmentent de façon considérable. Les barbecues, les pique-niques, les casse-croûte qui ouvrent leurs portes au bord des routes favorisent la propagation de microbes et d'agents pathogènes responsables d'une intoxication. Et comment diable s'y prendre pour les éviter? C'est la question à laquelle tente de répondre notre collaboratrice Guylaine Campion dans un dossier publié dans le **cahier Santé**.

■ Informations générales: Vous avez lu, samedi, le premier d'une série de trois reportages de notre journaliste Éric Trottier, qui nous fait découvrir la qualité des eaux sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal? Dimanche, seconde partie de cette série, des révélations inattendues et intéressantes.

lundi

■ Le Grand Prix de Formule 1 d'Espagne a lieu dimanche à Barcelone. Notre journaliste Gilles Bourcier est sur place et nous raconte dans le détail les péripéties de ce dernier Grand Prix avant celui du Canada, la fin de semaine des 12 et 13 juin.

■ Informations générales: À lire, la troisième tranche de la série de notre journaliste Éric Trottier sur la qualité des eaux dans la grande région de Montréal.



mardi

■ De Roland-Garros, notre envoyé spécial Robert Duguay suit assidûment les Internationaux de tennis de France et tout ce qui entoure, hors terrain, cette compétition très médiatisée. À lire chaque jour dans le **cahier des Sports**.

■ Les lecteurs du numéro de *La Presse* du samedi ne savent peut-être pas que, depuis la semaine dernière, notre journal publie chaque jour les cotes du NASDAQ. C'était une demande formulée par de nombreux lecteurs. À consulter chaque jour dans le **cahier Économie-Finance**.

mercredi

■ Lentement mais sûrement, les stylistes du monde entier ont entrepris un grand nettoyage de formes, supprimant du même coup une foule d'imprimés, floraux, animaliers et tous genres de carreaux confondus. Dans ce grand ménage du printemps, chaque petit détail ou garniture inutile est aujourd'hui montré du doigt. Et, nous précise Viviane Roy dans le **cahier Mode**, c'est ainsi que les corsages vedettes de la saison restent d'une simplicité exemplaire.



jeudi

■ Vous êtes en manque de chaleur humaine? Sortez en discothèque. Cet été, les bars branchés ont tous le même mot d'ordre: convivialité! On raffole du kitsch au tout nouveau Sugar et on brunch sur du techno au Laïka, le hip hop se fait intimiste au Quartier Latin et la house, sensuelle au Jingxi. La liste est longue. Quel que soit votre style, ce qui compte avant tout, c'est l'ambiance. Dans le **cahier Sortir**, notre collaborateur Christophe Bergeron vous fait découvrir les soirées les plus déridantes du «nightlife» montréalais!



vendredi

■ Les Expos sont à Toronto pour y affronter les Blue Jays tout le week-end. Notre envoyé spécial et spécialiste de baseball, Pierre Ladouceur, raconte la première partie de cette compétition entre les deux équipes canadiennes dont la seconde étape aura lieu en juillet au Stade olympique.

samedi prochain

■ Au Québec, l'été se passe côté cour! Autour du barbecue ou près de la piscine, en groupe ou en amoureux, rien de tel qu'une terrasse pour profiter pleinement de la (trop) courte saison chaude. Pourquoi donc ne pas construire soi-même son petit coin au soleil? Ce n'est pas si sorcier, après tout! Menuisiers et architectes paysagistes nous livrent leurs trucs et leurs conseils dans le **cahier Mon toit**, sous la plume de Stéphanie Morin.



NASDAQ maintenant publié chaque jour dans *La Presse*

Consultez notre site Internet
<http://lapresse.infinet.net>

Le grand décompte

avec Mike Gauthier et
Marie-Louise Arseneault
DIMANCHE DE 9 H À 12 H

SEMAINE DU 30 MAI 1999
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE
POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTÉ EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm



TOP 30 ANGLAIS

- SD CS**
1. I WANT IT THAT WAY
BACKSTREET BOYS
 2. LIVIN' ON A PRAYER
RICKY MARTIN
 3. KISS ME
SIXPENCE NONE THE RICHER
 4. PROMISES
THE CRANBERRIES
 5. NO SCRUBS
T.L.C.
 6. BETTE DAVIS
CITIZEN KINGS
 7. THAT DON'T IMPRESS ME MUCH
SHANIA TWAIN
 8. WHY DON'T YOU GET A JOB
THE OFFSPRING
 9. STRONG ENOUGH
CHER
 10. PRAISE YOU
FATBOY SLIM
 11. DOWN SO LONG
JEWEL
 12. JOINING YOU
ALANIS MORISSETTE
 13. YOU'LL BE IN MY HEART
PHIL COLLINS
 14. GLOU #9
BRYAN ADAMS
 15. MY STRONGEST SUIT
SPICE GIRLS
 16. WILD WILD WEST
WILL SMITH
 17. MILLENIUM
ROBBIE WILLIAMS
 18. URGENTLY IN LOVE
BILLY CRAWFORD
 19. LOOK AT ME
GERI HALLIWELL
 20. TO BE NO. 1
SCORPIONS
 21. SOMETIMES
BRITNEY SPEARS
 22. BEAUTIFUL STRANGER
MADONNA
 23. NO MORE, NO LESS
COLLECTIVE SOUL
 24. SHE'S SO HIGH
TAL BACHMAN
 25. WHAT IT'S LIKE
EVERLAST
 26. BREATHE
MOIST
 27. UNTIL YOU LOVED ME
THE MOFFATS
 28. EVERY MORNING
SUGAR RAY
 29. PROMISES
DEF LEPPARD
 30. CANNED HEAT
JAMIROQUAI

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 H À 19 H

- SD CS**
1. RIEN À REGRETTER
ERIC LAPOINTE
 2. LE RESTE DU TEMPS
FRANCIS CABREL
 3. LES FOURMIS
JEAN LELOUP
 4. JE COÛRS
OPHELIE WINTER
 5. RESTE
OKOUMÉ
 6. JE NESTERAI LA
ROCH VOISINE
 7. DIEU QUE LE MONDE
EST INJUSTE
GAROU
 8. TELLEMENT LONGTEMPS
LES COLOCS
 9. JE M'Y FAIS
CATHERINE DURAND
 10. QUELQUE CHOSE ABOUT YOU
NODEJA
 11. ON NE CHANGE PAS
CELINE DION
 12. MON BAIN
KEVIN PARENT
 13. MON PAPA À MOI EST...
STOMY BUGSY
 14. SONAR
ALAN THÉO
 15. JE T'AIMAIS TANT
YANNICK ST-ARNAUD
 16. T'ES UN HOMME, BONHOMME
YVES ET MARTIN
 17. STAR
LES NOUVEAUX PROPHÈTES
 18. OÙ EST MA FOI
MARTINE MAI
 19. OÙ QUE TU SOIS
BRUNO PELLETIER
 20. FAUT QUE TU FASSES
FOOT DANS LA VIE
VINCENT VALLIÈRES

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

Du piquant à La Ronde avec les Baby Spice!

Préparez-vous à vivre une fin de semaine en famille à La Ronde. Le 29 mai sera un samedi mémorable! Les enfants pourront s'amuser avec Choubidou, Youppi et Mario Bros. Ils seront émerveillés par la grande parade de gros toutous grandeur nature et de personnages populaires de la télé comme Ovide et Platon. Ils seront enchantés à l'inauguration du merveilleux Carrousel antique belge de 1885. Ils pourront exprimer leur génie dans l'aire de jeu Mega Bloks. Et 3 fois dans la journée, ils pourront s'éclater et lâcher leur fou au spectacle des Baby Spice.

La Ronde

Encore et encore!

Canada PARTENAIRE DU Parc des Îles de Montréal

www.pdi-montreal.com
Renseignements généraux :
(514) 872-ÎLES (4557) ou 1 800 797-ÎLES (4557)

Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent.
 Île-Sainte-Hélène ou 169 - La Ronde (métro Papineau)

ok pour toi?

La Ronde et Coca-Cola c'est-tu assez?

Ce petit espace
pourrait sauver notre
grand canyon
sur l'île d'Anticosti.

Vauréal, c'est vital.
1 800 666-3497



SAJO

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Deux Planos, Quatre Mains, de Ted Dykstra et Richard Greenblatt. Trad. de Danièle Lorain. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Gregory Charles et Jean Marchand. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 30 juin.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 20h, *Jonathan ou le troisième étage*, texte et mise en scène de Daniel Martin. Avec Sandra-Dalhie Goyer. Productions Jonathan.

SALLE ANDRÉ-PAGÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA (360, Laurier E.)
L'Ombre d'un doute, de Michel Laprise, assisté de Claire L'Heureux. Avec Gabriel Gascon, Aubert Pallascio, Robert Toupin, Carmen Ferlan, Julie Beauchemin, Charles Lafortune, Stéphane Blanchette et deux autres comédiens: 20h. Jusqu'au 2 juin.

CAFÉ-THÉÂTRE RJR MACDONALD (4375, Ontario E.)
Auj., 20h; dim., 14h30, *Poison d'avril*, de Guy Laine Tremblay et Simon Fortin. Mise en scène de Pierre Vaillat. Avec Hélène Godbout, France Paquin, Isabelle Tremblay, Pierre Vaillat et Luc van Ameringen.

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Auj., 21h; dim., 16h, *True Faith, A One Man Show*, de Paul de Tourreil. Présentation du Théâtre Vangarde.

1680, Ontario E.)
Auj., 20h30, *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec James Hyndman.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h, *La Poupée dans la poche*, de Bruno Stori. Adaptation française de Denis Fayollat. Mise en scène de Letizia Quintavalla. Avec Flavia Armenzoni et Laura Magni. (3 à 6 ans)

Danse

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Auj., jeu., ven., 20h, les Grands Ballets Canadiens. *Thème et variations*, de George Balanchine, *Pillar of Fire*, d'Anthony Tudor, et *Before Nightfall*, de Nils Christie.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., jeu., ven., 22h; dim., 19h30, *Je pense à autre chose*, d'Estelle Claret, et *Bêtes de foire*, d'Alain Francoeur. Série des majeurs.

GESÙ (1200, de Bleury)
Dim., 15h et 19h, le Ballet Divertimento. *La Valse des fleurs*, de Victoria Yakobov, extraits de *Sylvia*, de Marion Hinz, *Don Quichotte*, de Marius Petipa, et *Le Magicien d'Oz*, de Brydon Paige.

UQAM (piscine-théâtre du département de danse, rez-de-chaussée du pavillon Latourrelle, 840, Cherrier E.)
Auj., midi, *Les anges monstrueux*, de Jane Mappin.

Musique

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *La Gioconda* (Ponchielli). Opéra de Montréal. Eva Urbanova, soprano, Fabio Amilato, ténor, Sharon Graham et Annamaria Popescu, mezzo-sopranos, Richard Paul Fink, bariton, John Fiorito, basse. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Métropolitain et Choeur de l'OdM. Dir. Willie Anthony Waters. Autres représentations: lun., jeu., et les 5, 9 et 12 juin.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
Auj., 20 h, Festival de musique du Québec: concert des lauréats. Dim., 15 h 30, I Musici de Montréal (formation réduite). Bartok, Prokofiev, Schubert, Ravel. Lun., 20 h, Dominique Morel et Douglas Nemish, pianistes-duettistes. Fantaisie en fa mineur (Schubert), *Entracte musical* (Petcherski), *Esquisses* (Gravilin). Suite op. 11 (Rachmaninov). Pro Musica. Mar., 13 h 30, Prix d'Europe: auditions publiques; 20 h, Quatuor Casal: Mozart, Beethoven, Schumann. Mer., 13 h, jeu., 13 h et 19 h 30, et ven., 13 h 30, Prix d'Europe: auditions publiques. Ven., 18 h, Prix d'Europe: Marie-André Chevrete, violoniste, et proclamation des gagnants.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Auj., 20 h, Ensemble vocal Katimavik, avec orchestre. Dir. Patrick Brodeur. *Requiem* en do mineur (Cherubini), *Requiem* en ré mineur (Buckner).

ÉGLISE UNIE SAINT-JEAN (110, Sainte-Catherine E.)
Auj., 20 h, Ensemble vocal Muta Merts. Dir. André Papathomas.

BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Dim., 15 h 30, Marc d'Anjou, organiste. Bach, Boëllmann, Bédard.

CITADEL (2085, Drummond)
Dim., 18 h, élèves de la méthode de violon Suzuki.

ÉGLISE ST. STEPHEN'S
(angle René-Lévesque et Atwater)
Dim., 19 h, Ensemble vocal Kairos. Dir. Erica Phare. Handel, Mendelssohn, Haydn, Bissell.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Dim., 20 h, Orchestre Symphonique des Jeunes de Milwaukee et Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigne. Symphonie no 7 (Dvorak), Borodine, Saint-Saëns, Dvořák, Chostakovitch.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Lun., 20 h, Choeur grégorien de Saint-Jean-Baptiste. Dir. Dom André Saint-Cyr. Jacques Boucher, organiste.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)
Mar., 12 h 30, Kurt-Ludwig Forg, organiste.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Mer., 12 h 30, Michel Bettez, bassoniste, et Pierre-Richard Aubin, pianiste. Saint-Saëns, Hurlstone, Elgar, Spohr.

SALLE PIERRE-MERCURE

Journées du clavier. Jeu., 14 h 30, conférence de Kenneth Gilbert: D'Anglebert; 17 h, Mireille Lagacé et Geneviève Soly, clavecinistes: A.-L. Couperin; 20 h 30, Isabelle Desrochers, soprano, et Ensemble des Idées Heureuses: Naudot, Montclair, Hotteterre, Jacquet de la Guerre. Ven., 10 h 30, concours de clavecin; 17 h. Les Voix Humaines (violes de gambe): Couperin, Lebègue, Sainte-Colombe, Marais; 18 h 30, conférence de Jean-Pierre Pinet: la flûte traversière; 20 h 30, Luc Beauséjour, Margaret Irwin-Brandon, Jan Willem Jansen, Hank Knox, Catherine Perrin et Geneviève Soly, clavecinistes: marathon.

CHALET DE LA MONTAGNE
Jeu., 20 h, Festival de musique de chambre de Montréal. Premier concert. Marie-Andrée Benny, flûtiste, Christopher Hall, clarinettiste, Moshe Hammer, Martin Foster et Marianne Dugal, violonistes, Douglas McNabney, altiste, Denis Brott et Katerina Juraskova, violoncellistes, James VanDemark, contrebassiste, Jerome Lowenthal, pianiste, Louise-Andrée Baril, harmonium, Kathy Casey et Sylvain Lafortune, danseurs. Sonate pour cordes no 3 (Rossini), Quatuor avec piano (Strauss), Trio D. 28 (Schubert), Valses de Strauss (orch. Schoenberg et Berg).

ÉGLISE SACRÉ-COEUR-DE-JÉSUS
(angle Ontario et Plessis)
Jeu., 20 h, Choeur Classique de Montréal. Dir. Pierre Simard. Marie-Danielle Parent, soprano. Au piano: Paul Lachance. Airs et chœurs d'opéras.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Ven., 20h, Freeman.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 22h30, Crime of the Century; dim., 20h, Omertarte.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Dès lun., 22h, *Les quatre ronds sont allumés*, chansons, avec Nathalie Derome.

L'ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, St-André)
Mer., 20h30, place aux poètes, avec François Charron et Roger Des Roches.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Dim., 22h, Maculé de Cuba.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Auj., 20h, Anne-Marie Gélinas; jeu., 21h, Venus Shirt.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20h30, Lightyears.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Jeu., 20h30, Ivy.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj., 22h, groupe IKS; dim., 22h, Organiks.

CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Auj., 21h, les Ragers, Enfants d'Chienne et Garage.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
Auj., dès 21h, Dock and Cie.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Dans les vitrines

Trois gars de Urban Capsule qui vivent 24 heures par jour dans les vitrines de La Baie jusqu'au vendredi 4 juin. Ils ont été invités à Montréal par le Festival de théâtre des Amériques.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ven., 23 h 30, Isabelle Desrochers, soprano, et ensemble instrumental. Concert spirituel de nuit: musique de Henri Dumont. Journées du clavier.

ÉGLISE DE SAINT-LAMBERT (41, av. Lorne)
Auj., 20 h, Société chorale de Saint-Lambert, avec orchestre. Dir. David Christiani. Broadway.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Auj., 20 h, et dim., 15 h, Musica Camerata Montréal. Godard, Bridge, Franck.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Longueuil)
Ven., 20 h, *Les Cloches de Corneville* (Planquette). Théâtre Lyrique de la Montérégie.

Variétés

PLACE DES ARTS (studio-théâtre du Maurier)
Auj., 20h, Hart Rouge.

THÉÂTRE ST-DENIS
Notre-Dame de Paris, de Luc Plamondon et Richard Cocciante. Mise en scène de Gilles Maheu. Avec Bruno Pelletier, Daniel Lavoie, Garou, Luck Mervil. Jusqu'au 5 juin.

CIRQUE DU SOLEIL
(8400, 2^e Avenue, sous le chapiteau bleu et jaune)
Le Cirque du Soleil. *Dralion*. Mar., mer., 20h; jeu., ven., 17h30, 21h30; sam., 16h et 20h; dim., 13h et 17h. Jusqu'au 13 juin.

LE DÉLIRE (4350, de la Roche)
Auj., 21h, Silvia Sabash.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., 21h, Soleil tzigane; dim., 21h, Carmen kPicolo et Michela.

ZEST (2100, Bennett)
Ven., 19h30, finissant (e)s de l'École nationale de l'humour.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
Mer., 21h30, Clan Destino et Rhythm Mercenaries.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Auj., Aliens; dim., Atomic Cocktail: 22h30.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, groupe franco Américain; dim., 17h30, les Touristes.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., dès 21h30, Home Cooking Blues.

CONCORDE (2045, Bishop)
Auj., 20h30, Quartette Kevin Dean.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21h, Quartette Eric Hove.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, *Le croissant des Balkans*, atelier de contes avec les conteuses et conteurs du Sergent Recruteur.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20h45, Céline Delisle.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21h, Jonas et The Blues Blooded.

SCOTYZ (3979, Taschereau, St-Hubert)
Auj., dès 21h, The Shoer.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

(64, Merry N., Magog)

Auj., 20h30, Jean-Michel Antil.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE

(1979, St-Césaire, Marieville)

Auj., 20h, groupe Zoda.

CHEZ MAURICE (1897, Ste-Angélique, St-Lazare)

Auj., 21h30, Eric Lapointe.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *La Collection: oeuvres-phares et acquisitions récentes et Délicats: art et société - le Québec des années 60 et 70*. - Dès jeu., exposition *Denis Farley et Natalie Roy: du compagnonnage*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Jean-Noël Desmarais)
Exposition *À la découverte de Goodridge Roberts*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. Jusqu'au 13 juin.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'Île Sainte-Hélène)
Exposition *Napoléon*. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h. Jusqu'au 11 octobre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Montréal, par ponts et traverses*. Jusqu'au 22 août.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT
(615, av. Ste-Croix)
Expositions *Trésors du musée, secrets dévoilés, Arts anciens et traditions artisanales du Québec, Coussins, fuseaux et dentelles, témoins d'un art venu d'Europe, Visite d'atelier chez Laurent Amiot, maître orfèvre*. Du mer. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 11h à 16h.

MUSÉE DE LACHINE
(110, chemin de LaSalle, Lachine)
Peintures et sculptures de Line Gamache. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 4 juillet.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
Exposition *Fringes et accessoires - Les dessous de la collection*. Du mar. au ven., de 10h à 16h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 10 octobre.

ARTICULE (4004, Berr)
Oeuvres de David Merritt et Stephanie Shepherd. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 13 juin.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Exposition *Phénomène Zérozoistes*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Auj., de midi à 18h, sculptures de David Altmejd.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
(1700, St-Denis)
Estampes de Kittie Bruneau. Jusqu'au 4 juin.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Séraphines de Carl Heywood, eaux-fortes de Manon Lambert et pointes sèches et aquarelles de Norman Laliberté.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Auj. et dim., de midi à 17h, exposition *Amour-horreur/ Love-Horror*.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Dim., de 10h à 17h, oeuvres d'Elisabeth Geraghty. Oeuvres de Lucia Cipriano. Jusqu'au 8 juin.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert et Carlo Scarpa, architecte: composer avec l'histoire*. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
(372, Ste-Catherine O., espace 444)
Exposition *Noces de Cana*, oeuvres de Jacqueline Guillemin. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 19 juin.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL

(460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de François Cormier, Mario Côté, Josée Pellerin et Johannes Zits. Du jeu. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 6 juin.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC
(4247, St-Dominique)
Oeuvres de François Niay. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 11 juin.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UdeM
(pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Cerdà, ville et territoire*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 13 juin.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
(335, place d'Youville)
Expositions *Montréal, année 50*. Alan B. Stone, *photographe (1928-1992)* et *Toute une histoire... en un clin d'œil, de 1642 à nos jours*. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
(335, boul. de Maisonneuve E.)
Auj. et dim., exposition de 72 affiches de films québécois des 50 dernières années. Exposition *Lumière sur la projection de la lanterne magique à IMAX*.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Bernard Prévost, Viviane Troche et Vlasta Nosek. Jusqu'au 31 mai.

ECOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)
Expositions *Le Théâtre du Rideau Vert, 50 ans de métier et de passion* et *Travailleurs et immigrants*. Mer., de 11h à 20h; jeu. au dim., de 10h30 à 17h.

EDIFICE BELGO
(372, Ste-Catherine O., espaces 320-322)
Auj. et dim., de 13h à 17h, oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme.

EDIFICE BELGO
(372, Ste-Catherine O., espace 318)
Auj. et dim., de midi à 18h, oeuvres de Hugo Vassal et Michel Hébert.

EDIFICE BELGO
(372, Ste-Catherine O., espace 324-326)
Auj., de midi à 17h, exposition *Tradition/Contemporanéité*.

EDIFICE BELGO
(372, Ste-Catherine O., espace 528)
Auj., oeuvres de Daniel Lebrun.

EDIFICE BELGO
(371, Ste-Catherine O., espace 414)
Auj. et dim., exposition *D'eau et de poussière*, peintures, photographes et gravures de Monique Crépault.

EDIFICE BELGO
(372, Ste-Catherine O., espace 406)
Auj. et dim., de midi à 18h, oeuvres de Tibor K. Thomas.

ESPACE PARCOURS
(130, Bates, suite 101, Mont-Royal)
Auj., de 11h30 à 18h; dim., de 13h à 17h, oeuvres de Kittie Bruneau.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
Oeuvres sur papier d'Antoine Pentsch. Du mer. au ven., de 11h à 17h30; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 5 juin.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres de Gérard Dansereau. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRÉ BLEAU
(3615, St-Denis, 4^e étage)
Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Giacometti. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Oeuvres de Mathieu Beauséjour et Michael A. Robinson. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE D'ART
(460, Ste-Catherine O., 7^e étage, studio 705)
Auj. et dim., de midi à 18h, exposition sur l'art contemporain slovaque.

GALERIE CONCEPT ART (130, McGill)
Dès jeu., oeuvres de Dominique Richard.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS
(2165, Crescent, 2^e étage)
Oeuvres de Jean Gaudreau. Jusqu'au 12 juin.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Installation de Lani Maestro. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 13 juin.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Walter Bachinski, Paul Béliveau, René Pierre Al-ain, J.C. Villalonga et Frank Mulvey. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Oeuvres de Nada H.Kyriakos. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 27 juin.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Pierre Pivet. Dim., de 13h à 15h; lun., de 13h à 18h; du mar. au sam., de 11h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC
(350, St-Paul E.)
Exposition *Mailage*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 13 juin.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)
Oeuvres de André Favre, Guy Savard et Isabelle Smolka.

GALERIE D'ART D'OUTREMENT (41, av. St-Just)
Exposition *Le côté obscur de Barbie*, estampes de Josette Trépanier. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Auj., peintures de Suzanne Boucher. Dès jeu., exposition *Territoire d'allégresse*, oeuvres de Pierre-Léon Tétrault.

GALERIE DU MAI (3680, Jeanne-Mance, suite 103)
Oeuvres d'Alfredo Abejón, Diane Borsato, Marcel Chouinard, Robert Morin, Ramona Ramloach, César Saéj et Yudi Sewraj. Du lun. au dim., de midi à 20h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
Peintures et aquarelles de Colette L'Amour Journey. Jusqu'au 5 juin.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Maude Bussières, Nicolas Lauzon, Catherine Letendre, Isabelle Massé, Dominique Plastre, Cathy Strokowsky et Nicole Trudel-Marion. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 1^{er} octobre.

GALERIE FOKUS (68, av. Duluth E.)
Photographies de Carlos Pineda. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
Petits formats, de L. Ayyotte, L. Bellefleur, D. Desmarais, M.-A. Fortin, C. Jean, P. Lagacé, A. Pire, P. Quevillon, P. Rodrigue, R. Sabourin, P. Tougas, Yu Xiaoyang et L. Zegray. Du

Belle terrasse urbaine

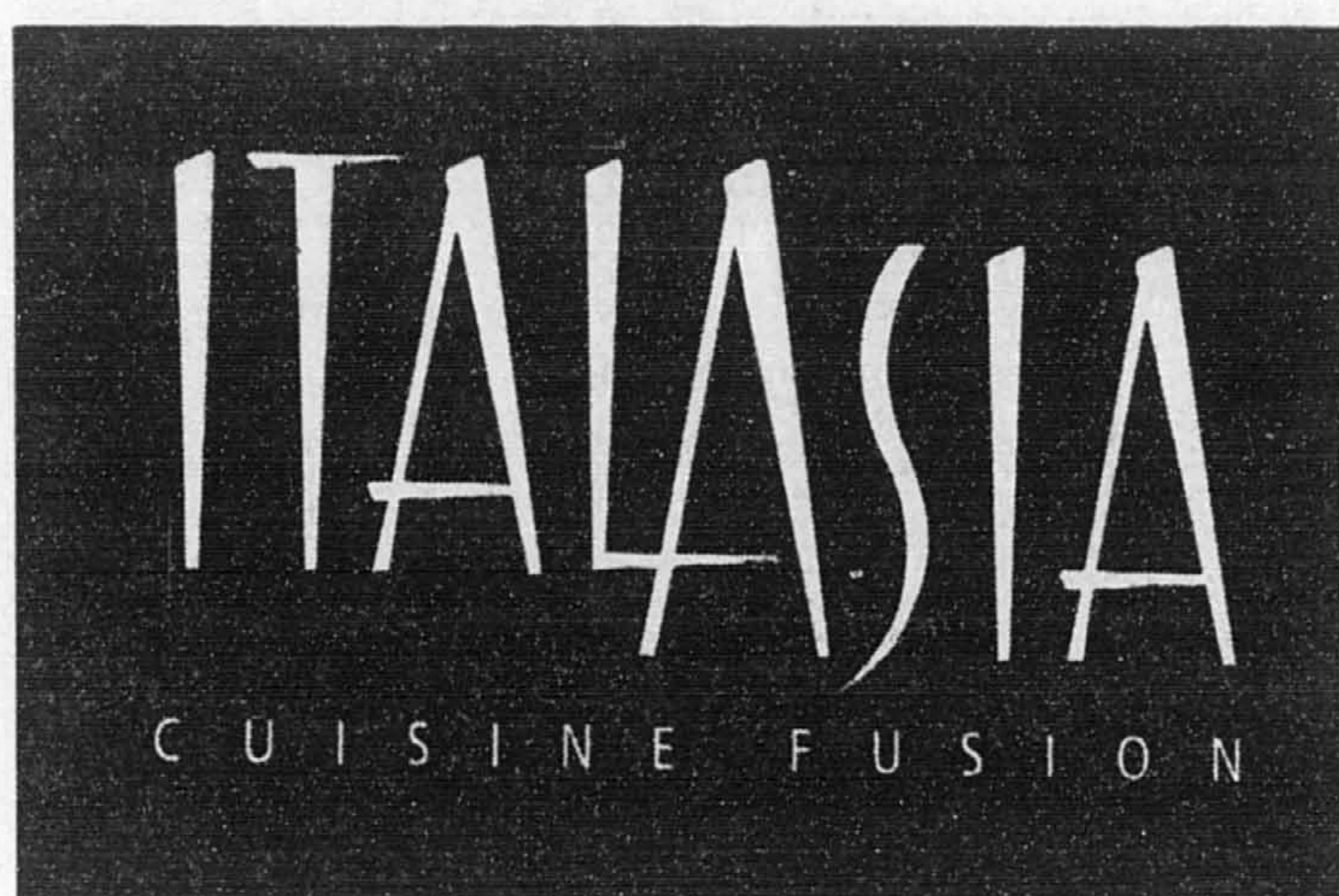
Italasia, comme certains s'amusent à le faire remarquer, est situé à égale distance de la Petite Italie et du Quartier chinois. Boulevard Saint-Laurent, ce restaurant, qui affiche résolument « cuisine fusion », s'est doté de l'une de nos plus belles terrasses urbaines.

Si le décor de cet établissement a toujours été intéressant et doté d'un certain charme, l'environnement a longtemps eu un aspect rébarbatif. L'aménagement paysager a tout transformé. Si l'on avait pu effacer le bruit qui monte de cette voie à circulation rapide, le confort serait parfait.

En retrait, protégé esthétiquement côté chaussée et côté ruelle arrière, la terrasse a été pensée comme si le beau temps devait y rester accroché. Il y a des fleurs et des plantes vertes, des pièces d'eau, des fontaines et des poissons rouges. Mais il y a, aussi, des plans protégés du vent et des sautes d'humeur de la météo... tout cela esthétiquement. Même le terrain de stationnement est beau !

Cette terrasse-jardin invite à la détente. C'est sans doute de cette manière qu'il faut aborder la cuisine qu'il propose. Une cuisine fusion qui ne prête pas à confusion puisqu'elle fait de la juxtaposition. Qui pourrait d'ailleurs penser pouvoir fusionner deux arts et traditions culinaires que tout oppose.

Le plat de légumes grillés servis avec générosité, tout en faisant référence à l'Italie, ne l'évoquait pas. En mélange hétéroclite, amoncelés, les légumes étaient plus cuits que grillés et, quand il l'étaient, ils étaient brûlés. Des copeaux de parmesan complétaient la présentation. Ils étaient secs, ce qui ne ren-



dait pas justice à ce grand fromage.

Le plat de calmars étaient composé de gros spécimens décapités, présentés têtes et corps entiers. La cuisson douce gardait la chair tendre et blanche et l'alliance avec la trévisse était heureuse, autant pour la couleur que pour la saveur, d'autant mieux qu'une petite sauce parfumée agrémentait l'ensemble.

Le pavé de thon était présenté à la japonaise avec wasabi et gingembre mariné. La portion était généreuse, le thon cuit comme l'aiment les amateurs, des légumes servis à part.

Les mêmes légumes, choisis avec soin, taillés avec minutie, cuits pour être fondants sans perdre leurs qualités, accompagnaient, dans l'assiette, le filet de porc. La viande était aussi tendre que fade. La sauce promise pour jouer dans l'aigre-doux n'avait aucun registre. Le grand dessert Italasia doit être

partagé. Sur cette terrasse, tout seul mais accompagné d'un verre de sauternes, il vaut mieux que tout le repas. Une petite crème brûlée froide dessus-dessous, très sucrée et bonne; un feuilleté léger garni de mascarpone parfumé à la Sambucca; un bon nougat glacé et un choco-délice fondant dans une pâte filo craquante composaient cette présentation sur assiette couleur de soleil.

ITALASIA
4833, boulevard Saint-Laurent
287-8008

Calmars grillés
Légumes grillés, copeaux de parmesan
Thon rouge, wasabi et gingembre mariné
Filet de porc
Grand dessert Italasia
Café

Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 77 \$

Toques et toques

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Les petites et les grandes toques étaient en compétition cette semaine...

La Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec remettait ses prix à l'occasion du gala traditionnel qui a eu lieu cette année à l'Auberge Estrimont, à Orford. Le titre de Chef cuisinier de l'année a été décerné à Patrick Gérôme, chef exécutif au Baluchon, station touristique à Saint-Paulin, dans la Mauricie. Le titre de Chef pâtissier de l'année a été remis à Yves Petit, chef enseignant à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. Tous les ans, la SCCPQ décerne un prix Chef-santé, qui a été remis à Hop Lam Dao, chef-propriétaire du restaurant Le Grain de sel (Montréal); un prix Méritas, remis à Urs Abrecht, chef enseignant à la polyvalente du Trait-Carré (Charlesbourg); un prix Max Rupp, remis à Marcel de Bellefeuille du Cercle des toques d'or. La reconnaissance de la SCCPQ envers un partenaire économique est allée à Daniel Baillard des Fines herbes par Daniel.

Les compétitions autour d'un titre désigné comme Meilleur apprenti cuisinier du Québec se multiplient... Le chapitre de Montréal de la Fédération canadienne des chefs et cuisiniers (FCCC) vient d'organiser une compétition en vue de présenter une candidature provinciale à l'épreuve nationale qui aura lieu le 4 juin à Moncton. Cinq élèves étaient en lice. Annie Saint-Pierre, en formation pour

une attestation de spécialisation en cuisine actualisée, au Centre de formation professionnelle Jacques-Rousseau (Longueuil), a remporté le titre. À Moncton, elle devra planifier et exécuter en cinq heures et demie, un menu de quatre services à partir d'un « panier » présenté le matin même. Le gagnant de cette épreuve participera aux Olympiades culinaires de Berlin, en 2000, au sein de l'équipe canadienne.

Sept concurrents participaient cette semaine au Concours régional du Meilleur jeune commis rôtière organisé par le bailliage de Montréal de la Confrérie de la Chaîne des rôtières. La médaille de bronze a été remportée par Véronique Fortin, du Marriott-Château Champlain, qui participera au concours national, pour la médaille d'argent, à Charlottetown, le 22 octobre prochain. La médaille d'or récompensera le vainqueur du concours international du Meilleur jeune commis rôtière en 2000.

Les concurrents devaient être âgés de moins de 25 ans et devaient préparer un menu pour trois personnes élaboré à partir d'un panier remis au moment de la compétition. Ils étaient sept en lice : Stéphane Rioux, du Centre-Sheraton à Montréal, Jean-François Fortin du Château Frontenac à Québec, Francis Ward du Reine Elizabeth à Montréal, Éric Beaupré de l'hôtel Vogue à Montréal, Ken Coderre du Château Montebello. D'un niveau très supérieur, selon les organisateurs, à celui du dernier concours tenu à Victoria, celui-ci a maintenu les concurrents sur un rang serré. Leur lacune commune : la préparation du dessert.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Chez Beauchesne
Restaurant traiteur
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h — Sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

Sancho
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco
les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél. : 845-0501

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15⁰⁰
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com

Restaurant Le fripon
Cuisine française
Festival du homard
Tous les soirs nos
7 super tables d'hôtes.
Un seul prix 14,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca

Solmar dans le Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
Mardi 1er juin dès 19 h
Soirée gala
Venez écouter Sao et le fameux chanteur de Fado,
Antonio Pinto Bafo, accompagné de ses guitaristes.
111, rue St-Paul Est • 861-4562

Lanni
Fondé en 1988
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
avec **JOSÉ MARIA**
pianiste - chanteur
mercredi au dimanche
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

L'AMATA
Cuisine thaïlandaise
FESTIVAL DU HOMARD
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994,
selon Richard Pizier du Journal de Montréal.
1/2 PRIX POUR LA 2^e PERS.
Table d'hôte à partir de 9,95\$. Valable jusqu'au 18 juin 99
2437, av. du Mont-Royal Est 526-8230

El Gitano
30 ans déjà!
Super
spectacle flamenco
les vendredis et samedis
Cuisine espagnole
et méditerranéenne
3507, av. du Parc (Coin Milton)
Place-des-Arts (514) 843-8212

Restaurant Eduardo Laurier
CUISINE ITALIENNE
Table d'hôte à partir de 8,95 \$
APPORTEZ VOTRE VIN
1014, rue Laurier Ouest, Outremont
Réservation : (514) 948-1826

L'Oliveto
Restaurant
Fine cuisine méditerranéenne
Réservations: (450) 677-8743
205, St-Jean, Longueuil (Vieux-Longueuil)

Spécial 1999
13⁹⁵\$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES
ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES
ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNABERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE
BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES
DE PROVENCE
10. ROTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET
AU GRAND MARNIER
12. CERVEILLE DE VEAU GRENOBLOISE
Inclus : soupe ou salade, pain maison
chaud et légumes frais du marché
MENUS D'AFFAIRES TOUTS LES MARDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur
un repas pour deux les mardis,
mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les
vendredis et dimanches soirs.
Non-valable les jours fériés.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

La suggestion du chef
Restaurant Le fripon
"Nos 7 tables d'hôte"
Au choix
Feuilleté d'asperges vertes au parmesan
ou
Bisque de homard avec sa rouille provençale sur croûtons
Au choix
Ballotine de volaille farcie d'une duxelle de
champignons frais
sauce douce parfumée à la sauge
ou
Confit de cuisse de canard mariné au cidre,
sauce à l'orange
ou
Tourte royale aux escargots et aux asperges vertes
à l'ancienne
ou
Poêlée de julienne de boeuf aux poivrons verts,
sauce au poivre
ou
Marguerite de pétoncles à la nage et de petits légumes
sauce à l'anis
ou
Amourettes de rognons de veau déglacés au
vinaigre de framboise
ou
Cannelloni de saumon farci en papillote à la
crème de ciboulettes
Garniture bouquetière de légumes frais
Au choix
Profiteroles glacées nappées de chocolat suisse
ou
Crème brûlée parfumée à la fleur d'orange
Un seul prix 14,80 \$
En primeur tous les soirs
Super dégustation
de homards frais
Nos chefs
Mathieu Bellier, Claudio Mazilu, Anthony Arnould
vous attendent tous les jours au Fripon.
Bienvenue sur notre site internet : www.le-fripon.qc.ca
Pour réservation, voir notre
annonce dans cette section.

Casa di ANGIE
Fine cuisine italienne
Table d'hôte du soir
à partir de 12,95 \$
Lun. au vend. 16 h à 23 h
Sam. et dim. 11 h à 23 h
Sur présentation de ce
coupon 10 % de rabais
7385, boul. Décarie (coin Jean-Talon)
Vaste stationnement

Festival du homard
1 homard
1 1/4 lb 18,95 \$
2 homards
1 1/4 lb 29,95 \$
Homards géants 18 \$ la livre
Comprend soupe du jour et choix
de salade César ou du chef.
Réservez au
866-3175
39, rue Saint-Paul
Est, Vieux-Montréal

Menara
Mémorable!
SPÉCIALITÉ MAROCAINE ET ORIENTALES
Souper des Mille et une Nuits
SOUS LA TENTE SOIRÉES MAGIQUES AVEC
LES MEILLEURES DANSEUSES DE BALADI
Samia
L'étoile de la Menara
Dalla • Amani et nos musiciens
256, Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1989

La Goélette
Festival du homard
Nous avons
des homards
géants
jusqu'à 6 lb.
Salle de réception • Stationnement gratuit
8551, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

Café Restaurant La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Table d'hôte
à partir de 17,75 \$
• Spectacle Flamenco
tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Le Relais Terrapin
295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
terrapin@mlink.net
(450) 677-6378
L'invitation de mai
Les 3 médaillons
aux 3 sauces
Un choix délicieux!
14,99 \$
Inclus entrée,
dessert et café
TRES BELLE VERRIÈRE
Grand brunch
tous les
dimanches
12,99 \$
avec
accordéoniste
CHANSONNIERS
Superbe
décor rustique
PROFITEZ DU BEAU TEMPS
SUR LA TERRASSE !

MedicAlert
PARLE POUR VOUS
1-800-668-6381
www.medicalert.ca

Petit tour de la planète viticole...

VIN



Jacques Benoit

Il y a des vins qui ne déçoivent jamais. Tel est le Co-teaux du Languedoc La Bergerie de l'Hortus vendu dans toutes les succursales et qui était connu précédemment (mais c'est le même vin) sous le nom de Domaine de l'Hortus.

Est-ce à cause du savoir-faire de son propriétaire Jean Orliac ? Du terroir d'où provient ce vin ?

Quoi qu'il en soit, le nouveau millésime, le 1997, donne encore une fois pleine satisfaction !

D'une couleur assez soutenue, il a un beau nez tout en fruit, rappelant les fraises, avec des notes poivrées, épicées. Moyennement corsé, avec un bon goût de fruit, c'est un vin peu tannique, plutôt rond, comme on dit, et à servir à environ 13 ou 14 degrés Celsius, pour que tout son fruit ressorte. Dans les succursales ordinaires (SO), 15,70 \$, ★★(*) \$(S) 2-3 ans.

Choses à noter : il est élaboré surtout avec de la Syrah (55 %), mais également du Grenache (30 %) et du Mourvèdre (15 %), son producteur utilisant des levures sélectionnées (plutôt que de laisser agir uniquement les levures naturelles) pour lancer la fermentation, d'où, sans doute, le côté un peu exagéré de son bouquet.

Sculpteur, mais également vigneron, Charles Jougnot, de la Loire... a un doigté d'artiste lorsqu'il s'agit de vin.

À preuve, son très beau Chinon Clos de la Cure 1997, d'un grand

millésime, dont le bouquet, très pur, et au charme irrésistible, rappelle on ne sait pourquoi les bourgognes rouges ! Bien que ce soit un vin assez peu concentré — ce qui n'est pas du tout un défaut —, la bouche est

tout aussi séduisante, veloutée, et d'un fruité qui enchante. Enfin, rien de végétal dans ce vin, contrairement à d'autres vins rouges de la Loire. Le servir avec par exemple du veau (côtelette, escalope ou rôti). Un délice ! 710681, 23,55 \$, ★★(*) \$(S) 2-3 ans.

Château Mouton Rothschild

Il est bien rare, pour ne pas dire rarissime, de pouvoir goûter quelques dizaines de millésimes d'un premier grand cru classé de Bordeaux, comme ce fut le cas les vendredis 14 et samedi 15 mai derniers au restaurant montréalais Toqué !, où furent dégustés, à table, 32 millésimes du Pauillac Château Mouton Rothschild.

Dégustation dont on a pu lire un compte rendu partiel dans cette page samedi dernier, et dont voici la suite. Beaucoup de vins de millésimes déjà âgés auraient gagné à être bus plus tôt, et sont à boire si on en a, leur odeurs et leur goût rappelant désormais, nettement ou en partie, les pruneaux cuits.

Tels sont 1972 (★★), 1974 (★★), 1978 plus réussi (★★★), 1980 (★★), 1957 aux arômes végétaux d'eucalyptus (★★★), 1964 qui conserve un reste de jeunesse (★★★), 1976 (★★★), 1971 (★★), 1973 (★★), 1966 qui garde de la fraîcheur (★★★), 1981 (★★★), et, enfin, 1987 (★★★).

Trois millésimes demeurent austères, tanniques, et sont susceptibles de gagner en complexité avec quelques années de plus en cave (mais ce n'est pas garanti !). Soit 1970 (★★★), puis 1975 aux tannins riches et qui risquent de le rester (★★★) et enfin 1979, pres-

que sans bouquet, et faisant penser au 1970 (★★★).

Les années récentes

Depuis le début de la décennie, le vin de Mouton Rothschild affiche un boisé insistant, et même envahissant, rappelant à la fois le pain grillé, le chocolat, les odeurs de fumée, etc., obtenu sans doute par l'usage de fûts au brûlage intense. (L'intérieur des fûts dans lesquels se fait l'élevage des vins n'est jamais laissé à l'état brut, mais plus ou moins brûlé et noirci.)

Cela se sent, c'est le cas de la dire !), dans tous les vins de la présente décennie, qui, tous, peuvent néanmoins tenir la route, bien qu'il soit sans doute préférable de boire dès maintenant les 1991 et 1992. Soit donc dans les 1990, compact et serré (★★★); 1991, moyennement corsé, flatteur (★★★); 1992, très semblable (★★★); également dans le 1993, joufflu, tendre (★★★); le 1994, plus ample, velouté (★★★); le 1995, qui semblait ce soir-là plutôt unidimensionnel (★★★) et enfin le 1996, acheté en Europe, presque opaque, très riche, très souple (★★★).

Selon Le Classement 99 des vins et domaines de France, c'est à cause de « quelque excès » de production que ce domaine, afin, sous-entend ses auteurs, de masquer un certain manque de concentration, que ce domaine a opté pour ce boisé « plus conforme au style international qu'à la grande tradition médocaine ».

Résultat, Mouton Rothschild, du moins pour ce guide, ne mérite plus trois étoiles sur trois, mais deux seulement, ses auteurs, Mi-

chel Bettane et Thierry Desseuve, ayant eu raison, me semble-t-il, de rétrograder ainsi ce domaine.

L'heureuse surprise de la dégustation, enfin : le 1984, d'un millésime modeste, moyennement corsé,

mais tellement gracieux, d'une jeunesse et d'une pureté de fruit exemplaires, et qui mérite au moins ★★ sinon ★★★(*).

Faut-il le rappeler ? Toujours est-il qu'un vin de cette notoriété coûte aujourd'hui très cher, surtout dans le cas des millésimes anciens. Soit, par exemple, à la fin de 1998, 147 \$US (225 \$CAN) à New York pour le 1990, 431 \$US (646 \$CAN) pour le 1982 et, enfin, 672 \$US, à savoir un peu moins de 1000 \$CAN dans le cas du 1961, selon l'index du bimensuel *Wine Spectator*.

Une dégustation

Très grand millésime pour la Bourgogne, 1996 a donné des vins rouges qu'on dit somptueux au Domaine de la Romanée-Conti, propriété qui est à la fois la plus réputée de Bourgogne et l'une des plus prestigieuses du vignoble mondial. Vins qui seront goûtés — il y en a six, de l'Échezeaux à la Romanée-Conti elle-même — au Centre de dégustation de Montréal, 1562, rue Fleury Est, à Montréal, le lundi 7 juin, à 19 heures. Tarif, 250 \$. Réservations, 450-589-2429.

Deux portos

Phénomène curieux, encore inexplicable : des vins parvenus à la SAQ restent des semaines durant bloqués dans le grand entrepôt, rue des Futaies (est de Montréal), et ne sont donc pas distribués. Faute, dit-on, d'« alvéoles », c'est-à-dire d'emplacements où les stocker.

Tel est, semble-t-il, le sort actuel du Late Bottled Vintage 1992 Ferreira, dont le premier arrivage disparait le temps de le dire et dont un second arrivage, de 499 caisses, attend d'être distribué.

Encore une fois, la sagesse sera de se précipiter sur ce vin à son arrivée dans les succursales !

LBV de style très portugais, privilégiant l'élégance plutôt que la puissance, c'est un vin aux proportions parfaites, si je puis dire, assez peu sucré comme porto, distingué, à l'après-goût qui persiste un bon moment. Bref, du travail de maître ! 502443, 21,65 \$, ★★(*) \$(S) 4-5 ans aisément.

Il s'agit, faut-il préciser, d'un LBV traditionnel, c'est-à-dire d'un vin qui n'a pas été filtré et bouché avec un bouchon standard tout comme les vintages, et très proche par le style, précisément, des vintages.

Autre LBV traditionnel, le Offley 1994, vendu dans toutes les succursales, remplace graduellement le 1992 à peu près épuisé.

La différence entre les deux ? Pour l'instant, le 1992 m'apparaît plus ample, un peu plus riche.

Un peu moins compact, donc, bien qu'il ne manque aucunement de concentration, le 1994, d'un millésime exceptionnel, a de son côté un fruité plus expansif, un éclat plus marqué au nez et en bouche. Autrement dit, c'est encore une fois un merveilleux LBV, à boire maintenant ou à mettre en cave. Dans les succursales ordinaires (SO), 20,75 \$, ★★(*) \$(S) 5-7 ans.

La notation:

- ★ Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

L'effet « fin de siècle » sera bénéfique pour le secteur mondial du vin

DENIS TEYSSOU

Agence France-Presse, BORDEAUX

Le secteur mondial du vin bénéficiera jusqu'en 2001 d'un effet « fin de siècle » qui se traduira par une augmentation de la consommation à un rythme annuel de 5 à 10 %, affirme une étude réalisée pour le salon du vin Vinexpo, prévu à Bordeaux, en France, du 14 au 18 juin.

« La demande spéculative et festive sur les millésimes 1999, 2000 et 2001 ne manquera pas de s'exercer et portera les vins prestigieux à des sommets tarifaires. Les campagnes ne seront pas en reste, la demande mondiale des restaurateurs pour les seules nuits du 31 décembre 1999 et 2000 représente près d'une année de vente », précise cette enquête réalisée par la société Vertumne en collaboration avec deux cabinets américain et britannique.

Cette forte demande liée au changement de siècle et de millénaire entrainera dans un premier temps « une réduction de l'excédent mondial de 10 à 15 %, à 45 millions d'hectolitres », mais le réveil s'annonce ensuite difficile pour le secteur, selon l'étude.

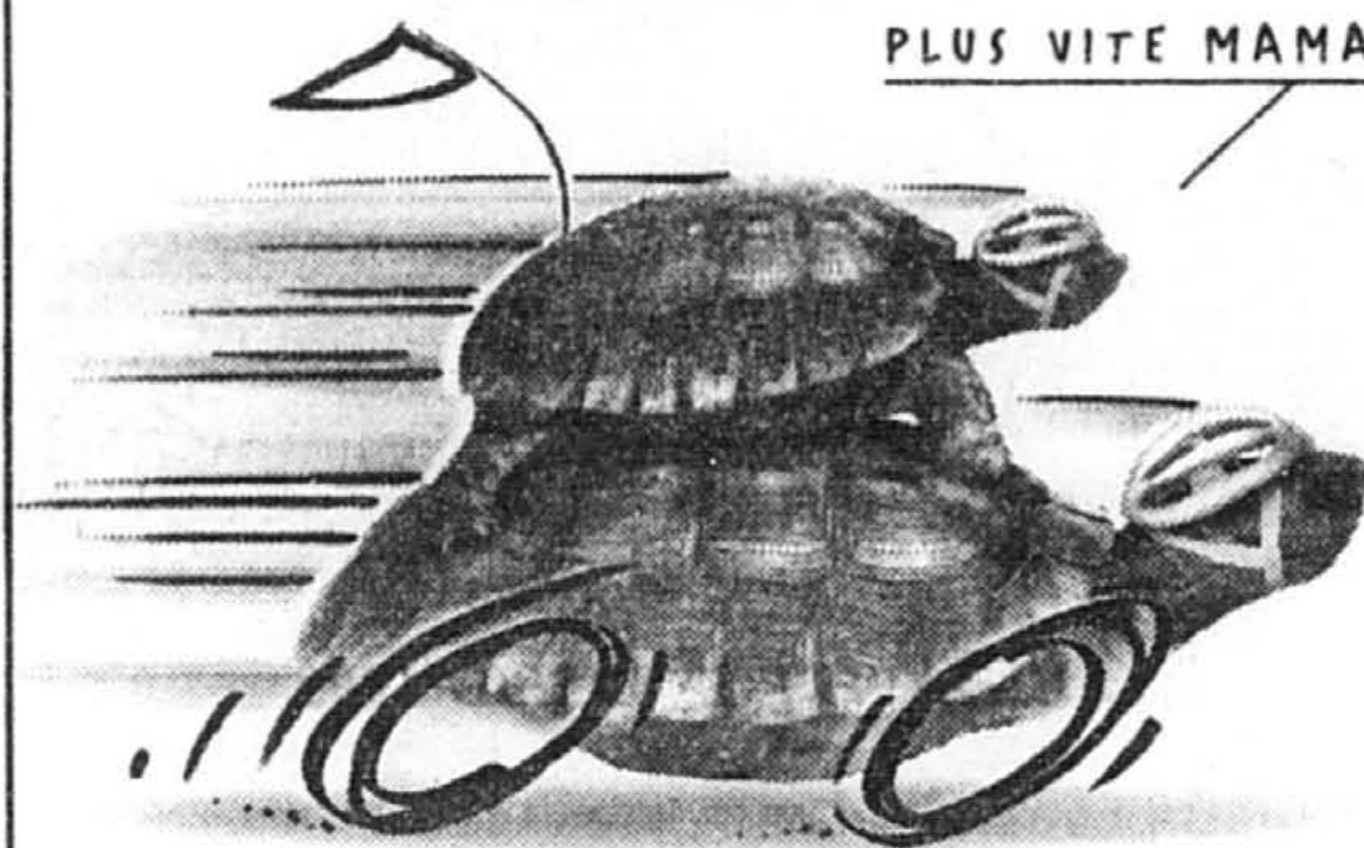
« À la fin 2002, la dissipation de cet effet fin de siècle et l'arrivée en pleine production des plantations de l'hémisphère sud (Australie, Nouvelle-Zélande, dont le vignoble a augmenté de 22 000 ha, + 30 %, entre 1994 et 1997) fera repasser le rythme de croissance de la production mondiale au-dessus de celui de la consommation », estime le cabinet bordelais.

« Cette situation risque d'accroître de nouveau les excédents mondiaux et de porter un coup d'arrêt sérieux à l'euphorie qui aura marqué les années 1999 à 2001 », précise-t-il.

Cette perspective s'explique notamment, selon Vertumne, par « l'absence d'une harmonisation des réglementations internationales qui va conduire à la poursuite de la politique d'arrachage ou de l'interdiction de planter en Europe de l'Ouest, et à la multiplication des vignobles en Océanie, en Amérique latine (Argentine en particulier) et en Chine ».

En ce qui concerne les spiritueux, l'étude estime que « le secteur table sur une croissance de la consommation de 1 % par an » dans un contexte où les alcools blancs (rhum, gin, vodka, tequila) utilisés en cocktail restent orientés à la hausse » contrairement aux alcools forts traditionnels, les alcools bruns (cognac, whisky), victimes « d'une tendance lourde à la baisse de la consommation ».

LIÈVRES ET TORTUES bienvenus LA VÉLO-FÊTE • 13 JUIN



Que vous soyez un athlète du triathlon ou un sportif de salon, La vélo-fête de Valleyfield vous réserve bien des surprises. Inscrivez-vous rapidement, les places sont limitées.

Un tour plus qu'original :

- Un choix de quatre parcours : 11, 40, 50 et 62 km.
- Des tracés tout en nuances, composés de magnifiques boisés et de grandes terres serties de majestueux cours d'eau.
- Passage à l'intérieur d'une méga centrale hydro-électrique.
- Spectacles de Ronald McDonald à l'arrivée.

13\$ Inscription en personne

- Inscription par la poste : 16 \$.
- Pour les 14 ans et moins : 6 \$.
- Formulaire d'inscription disponible dans tous les restaurants McDonald's de la région métropolitaine.
- Date limite d'inscription : le 30 mai 1999.

Sprint final
Date limite pour s'inscrire: 30 mai

Randonnée présentée par Hydro-Québec au bénéfice de la Fondation du Centre hospitalier régional du Suroit.
www.rocler.qc.ca/velofete/

2754994

VÉLO MAG La télé cycliste



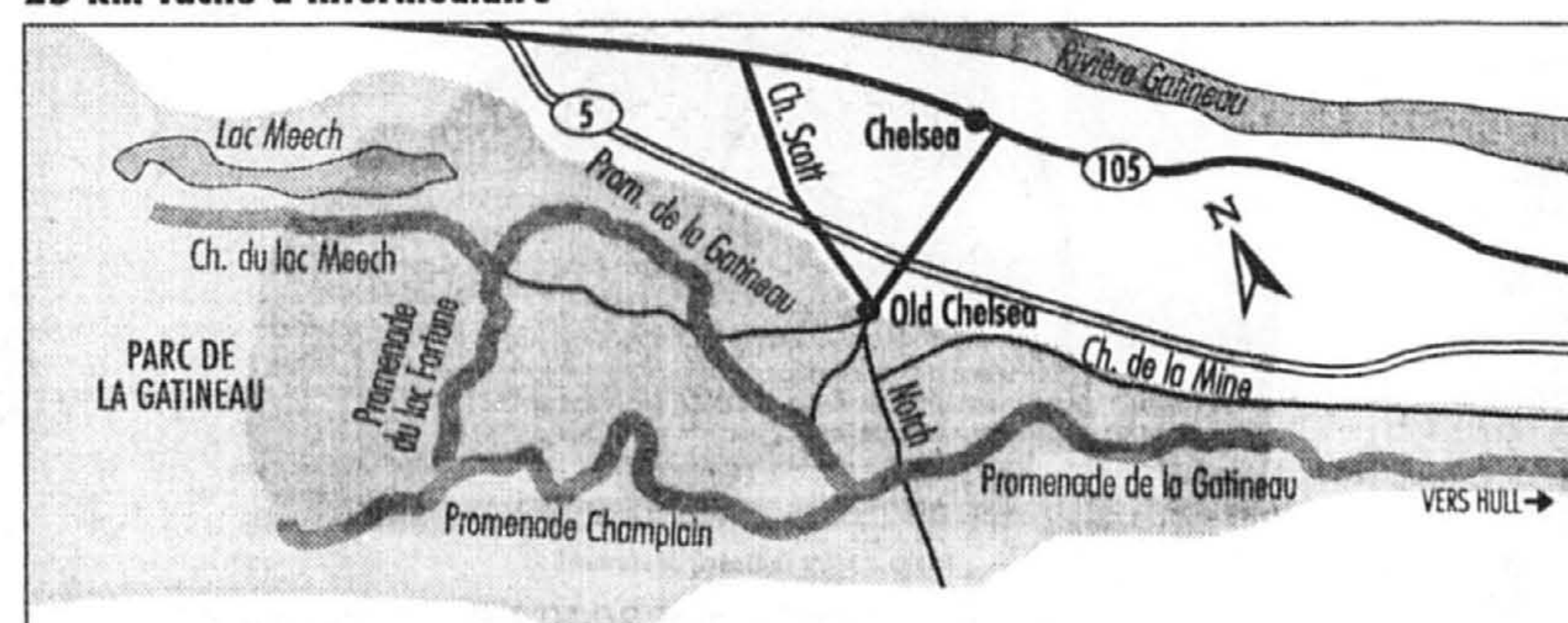
Suivez tous les samedis à **RADIO-CANADA** à 18h30, l'émission télé-vélo de l'été.

Diane Sauvée vous amène partout sur deux-roues.

LE PARCOURS DE LA SEMAINE LE PARC DE LA GATINEAU

Une randonnée sur « des montagnes vieilles comme le monde » avec, en prime, des vues imprenables sur la vallée de la rivière des Outaouais. Le parc s'étend sur 356 km² de collines et de forêts. Une halte au lac Pink, un superbe site dédié à la conservation, une baignade au lac Meech et une visite à un certain domaine sont des incontournables. Vous allez découvrir un beau trésor.

25 km facile à intermédiaire



CONCOURS Vélo MAG



QUESTION DU 29 MAI

Quel est le nom du premier ministre canadien qui avait une maison d'été dans le parc de la Gatineau ?

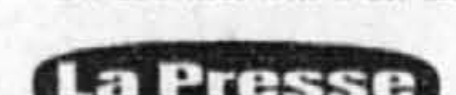
Réponse à la question de la semaine :

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Code Postal _____
Téléphone _____

Retournez avant le vendredi 4 juin, à 17 h, à :
CONCOURS VÉLO MAG, CP 129, Succursale Place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2M9

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

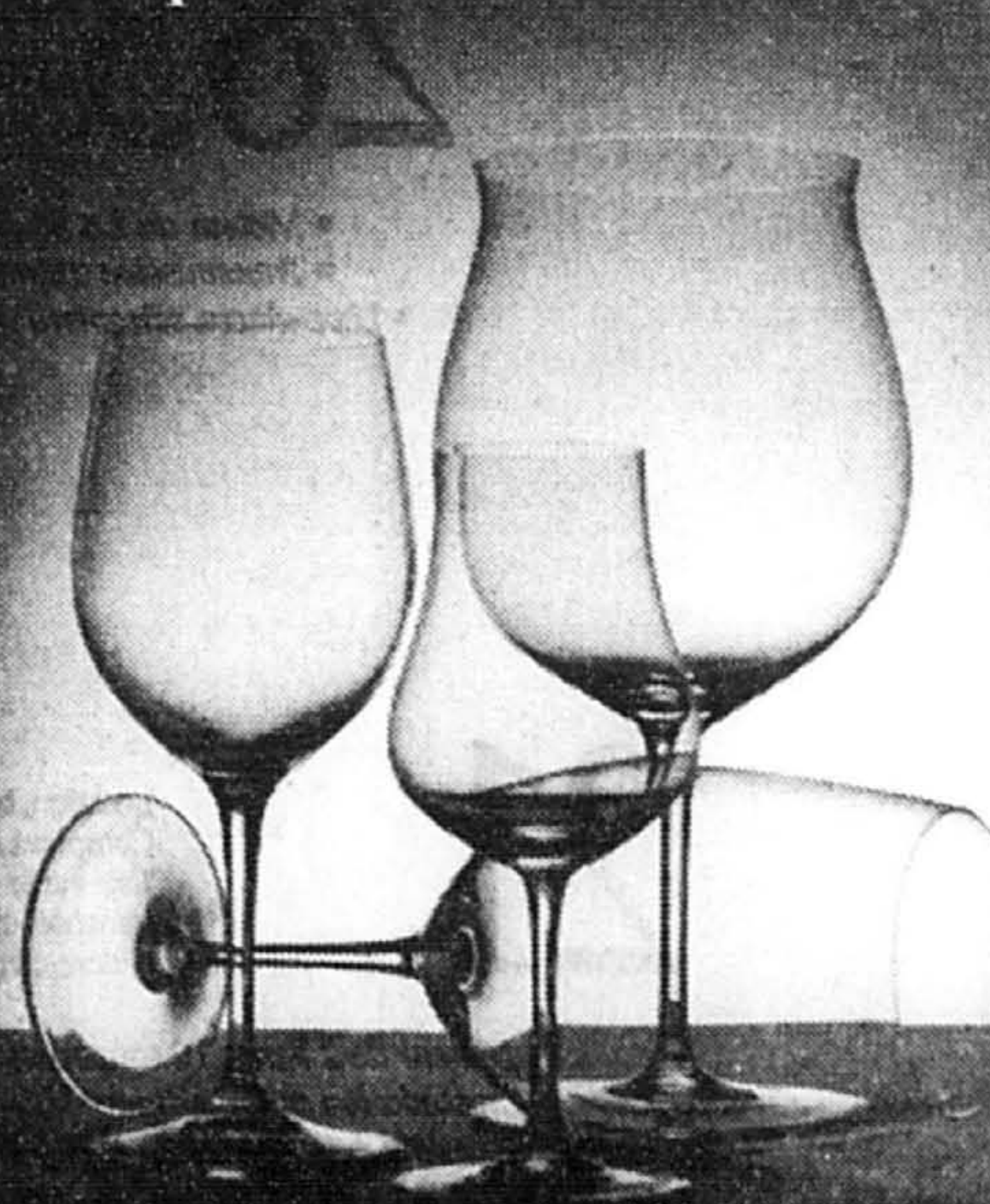
- Un forfait de deux nuits en demi-pension pour deux personnes à l'Hôtel du lac Carling à Pine Hill
- La série complète des Guides Vélo Mag (6 guides)
- Un abonnement d'un an au magazine Vélo Mag



Règlements du concours disponibles à la Maison des cyclistes. Fac-similés non acceptés. La valeur totale approximative des prix offerts est de 7150 \$.

velo mag, LE MAGAZINE QU'ON LIT!
EN VENTE DANS TOUS LES BONS KIOSQUES

Se perdre dans sa robe



Un éventail incomparable de verres à dégustation, de carafes, d'articles spécialisés et de celliers pour l'amateur de plaisirs.



1480, City Councillors, Montréal (près de La Baie, centre-ville)

(514) 985-3200



réchauffez la planète

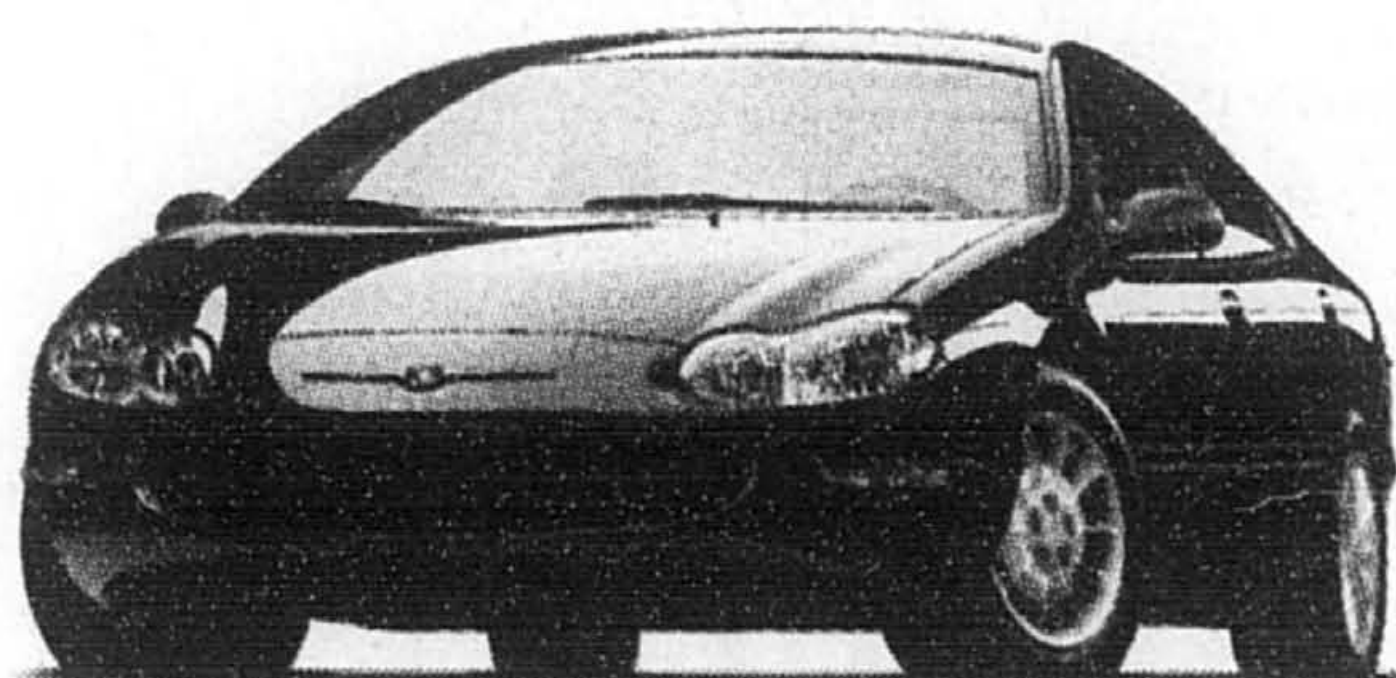
Envoyez vos dons :
3680, rue Jeanne-Mance
Bureau 410
Montréal (Québec)
H2X 2K5
(514) 982-6622
1-800-471-SUCO
www.suco.org



CHRYSLER

399\$
par mois

- Moteur V6 en aluminium à haut rendement de 3,5 litres, 24 soupapes, soit le plus puissant de sa catégorie
- Transmission automatique • Climatiseur
- Leve-glaces, rétroviseurs et téldéaerrouillage électriques • Système antipatinage • Radio-cassette AM/FM stéréo avec lecteur de CD et 9 haut-parleurs • Sièges avant à commande électrique



339\$
par mois

- Moteur V6 en aluminium de 2,7 litres, DACT, 24 soupapes, 200 ch
- Transmission automatique • Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et télédéverrouillage électriques
- Siège du conducteur à commande électrique



319\$
par mois

- Moteur V6 en aluminium de 2,7 litres, DACT, 24 soupapes, 200 ch • Transmission automatique • Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques



283\$
par mois

- Moteur de 2,4 litres, DACT, 16 soupapes
- Transmission automatique • Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques



219\$
par mois

- Moteur de 2 litres, 16 soupapes, 132 ch
- Transmission automatique • Climatiseur
- Radio-cassette AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs
- Suspension indépendante aux quatre roues
- Protection 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur

Mensualité	Comptant
219\$**	2 200\$
239\$**	1 320\$
269\$**	0\$
17 986\$†	
Transport et préparation inclus	
4,8 %‡	
d'intérêt jusqu'à 60 mois	

CHRYSLER



le génie exprimé avec passion


CHRYSLER
Dodge
Comics Dodge



CHRYSLER
Plymouth
Jeep

*Taux mensuels établis d'après la Corédo 1999 22C, l'Inpreid 1999 22C, la Cirus 1999 24B et la 500M 1999 26M. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Le locataire est responsable de l'entretien de l'installation après 61 000 km au-delà de 12 à 16 km. Jusqu'à épuisement des stocks... *Taux mensuels établis d'après la 1000 2000 22D. Le premier versement sera exigé. Le locataire est responsable de l'entretien de l'installation après 100 000 km au-delà de 16 à 20 km. Le responsable pour la réparation sera le locataire. Le prix est établi en fonction de l'embarquement et du matériel et représente un concessionnaire.

Le recouvrement du kilométrage après 100 000 km, au taux de 4 c. et 5 c. par km. Le concessionnaire peut avoir à compléter. Le prix inclut la prime d'endossement du fabricant cédente au concessionnaire.
Comptant initial ou équivalent, immatriculation, assurances et taxes en sus. Localisé pour usage personnel. Rachat non requis. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Finance Inc. (Financiëleinstelling) et taxes en sus. Le prix reflète la prime d'endossement du fabricant cédente au concessionnaire. Le Taxif de l'abonnement de 4,8 % a rachats jusqu'à 50 mois sur toutes les Ford2000. Les Financiers offrent des assurances et des taxes. Cette offre est exclusive et ne peut être utilisée avec aucune autre. 2ème l'abonnement de la remise aux diplômés. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Finance Inc. (Financiëleinstelling) et taxes en sus.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



CHRYSLER